www.onzemondial.com

ONZE MONDIAL

CRISTIANO RONALDO 200% STAR

EURO 2012

ZIDANE : LA MAIN HEUREUSE

JANVIER 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50 €
Allemagne, Autriche 4,80 €
Belgique, Luxembourg 3,80 €
Canada 6 $can
Espagne, Grèce, Italie, Portugal 3,90 €
DOM 5,20 € / Suisse 6 chf
TOM 1100 cfp / Maroc 38 mad
Tunisie 3,70 dtn

LIVERPOOL TÊTES REDS • COUPE D'AFRIQUE CHAUD DEVANT !
EVIAN COMME UN GRAND • INTERVIEW CEDRIC CARRASSO

NOUVEAU : SECRETS DE PRO / POSTERS M'VILA • BALOTELLI

M 02588 - 276 - F: 3,50 €

CS
Club Solidaire
SPORT SANS FRONTIÈRES

MINISTÈRE DES SPORTS

votre club n'a peut-être pas

20.000.000 €
POUR FAIRE JOUER RONALDINI

mais il peut se mobiliser et collecter

20 €
POUR FAIRE JOUER LUZ, MALIK ET SACHA

club-solidaire.org

Designed by Seenk.

SPORT SANS FRONTIERES

Avec Sport Sans Frontières mobilisez votre club
Depuis 1999, l'association Sport Sans Frontières met en place en France et dans le monde des programmes d'éducation par le sport à destination des enfants vulnérables. Aujourd'hui, obtenez le label Club Solidaire en organisant dans votre club des événements solidaires et développez avec nous de nouveaux projets.
Faites de votre club un Club Solidaire

L'ÉQUIPE · RATP · Seenk. · FNOMS · RMC INFO TALK SPORT

SOMMAIRE

18 A LA UNE

LA COUPE DU MONDE DES CLUBS

Après avoir été hébergé pendant deux ans aux Emirats Arabes Unis, le Mondial des clubs a retrouvé le chemin du Japon. Sur la pelouse de Yokohama, en finale, le Santos de Neymar a défié le FC Barcelone de Lionel Messi.

photos : Onze Mondial et PanoramiC

40 EVENEMENT

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Conjointement organisée par le Gabon et la Guinée équatoriale, la CAN 2012 débute le 21 janvier prochain. Quelle sélection succèdera à l'Egypte, grande absente de cet événement majeur sur le Continent noir ?

22 STAR

CRISTIANO RONALDO

Malgré son apparente arrogance, le génial Portugais du Real Madrid est un champion exemplaire. Talentueux, c'est aussi un coéquipier modèle, moins individualiste qu'il n'y paraît.

28 ESPRIT CLUB MONDE

LIVERPOOL FC

Les Reds courent après leur glorieux passé. Du côté d'Anfield, les joueurs de Kenny Dalglish, sous la conduite de Charlie Adam, ont décidé de se mêler à la course au titre en Premier League. Let's go !

+ LES FICHES

onze MONDIAL

N° 276 - janvier 2012

+ EN POSTERS*

Mario BALOTELLI
Manchester City

Yann M'VILA
Stade Rennais

** remplacé par un poster-calendrier 2012 dans l'édition Afrique*

SOMMAIRE

EDITO 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 13

UNE-DEUX 16

JEUNE TALENT 17
Thievy Bifouma (Espanyol)

A LA UNE 18
Mondial des clubs

STAR 22
Cristiano Ronaldo

ESPRIT CLUB MONDE 28
Liverpool FC

UN JOUR, UN MATCH 36
Servette Genève - FC Zurich

EVENEMENT 40
Présentation de la CAN 2012
et zoom sur le Maroc

LE JOURNAL DE L'EURO 51
Tirage au sort, la Rétro, l'Eire, l'Ukraine,
la Grèce et les News

AU FEMININ 65

INTERVIEW 66
Cédric Carrasso

ESPRIT CLUB FRANCE 72
Evian-Thonon-Gaillard

SECRETS DE PRO 80
avec Grégory Pujol

SCORES 85

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Javier Pastore

66

INTERVIEW

CEDRIC CARRASSO

Pilier de l'effectif girondin, le gardien bordelais revient sur le début de parcours laborieux de son club en Ligue 1 cette saison. Malgré les soubresauts, lui croit encore fermement au réveil de ses partenaires. Ambition intacte! Au cours de cet entretien, Cédric Carrasso évoque aussi l'équipe de France et les rapports des Bleus avec Laurent Blanc. Instructif.

72

ESPRIT CLUB FRANCE

EVIAN, UN PROMU SANS COMPLEXE

Après une croissance fulgurante, le club haut-savoyard découvre l'élite du football français. Présidé par Patrick Trotignon, l'ETGFC fait mieux que se défendre en L1. Voyage chez les nouveaux héros au Parc des Sports d'Annecy.

JANVIER 2012 – N°276

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Pierre Minier (11 11)
pminier@onzemondial.com
Assistante : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef,
Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction multimédias : Harry Couvin (13 76)
hcouvin@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Julien Hutton (13 71) jhutton@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Rémi Chevrot, Julien Hutton, Yanis Mammeri, Chloé Ouzenane
Photos : Onze Mondial, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, Partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Pierre Minier

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

SANS LUI, ÇA N'EXISTERAIT PAS SANS VOUS, ÇA N'EXISTERAIT PLUS.

En octobre 1985, Coluche eut l'idée de lancer un appel à toutes les bonnes volontés pour distribuer des repas aux plus démunis. Les Restos du Cœur étaient nés. Sans cet artiste, et sa persévérance qui l'a amené à plaider cette cause devant le Parlement Européen, les Restos n'existeraient pas. Depuis, des dizaines de milliers de bénévoles participent chaque année à ce grand élan de générosité qui

a permis en 2010/2011 de servir plus de 109 millions de repas et de faire face à une hausse constante du nombre d'inscrits, tout en amplifiant les actions d'insertion.
Aujourd'hui, Coluche n'est plus là mais l'idée de lutter contre l'exclusion en donnant nourriture, chaleur et réconfort est plus que jamais d'actualité. Il est de notre responsabilité de la faire vivre.

Envoyez vos dons aux Restaurants du Cœur 75515 Paris Cedex 15 ou www.restosducoeur.org

AGRÉÉE PAR
COMITÉ DE LA CHARTE
don en confiance

Les Restos du Cœur remercient vivement ce titre de presse de s'associer à leur action en leur offrant cet espace.

© b(3)d Boulogne

JEU SPECIAL NOËL onze MONDIAL

TESTEZ VOS CONNAISSANCES ET GAGNEZ L'UN DES 5 LOTS MIS EN JEU

À L'OCCASION DU 20E ANNIVERSAIRE DE LA CHAUSSURE DE FOOTBALL "ICONIQUE SPECIALI" DE UMBRO

À VOUS DE JOUER !

Sac en cuir
valeur 220,00€

1 sac - 2 paires de chaussures de foot - 1 ballon - 1 paire de Milton

20 YEARS OF GREATNESS

SPECIALI 92

TAILORED By

QUESTIONS

A. Contre quelle sélection l'attaquant anglais Alan Shearer a-t-il marqué en demi-finale de l'Euro 1996?

☐ République tchèque ☐ France ☐ Allemagne

B. Lors du Tournoi de France 1997, quel fut le score final du match France-Brésil disputé au stade Gerland?

☐ 3-0 ☐ 1-1 ☐ 1-3

C. Dans quel stade le huitième de finale de la Coupe du monde 1998, Angleterre-Argentine (2-2 a.p., 3-4 aux tirs au but) s'est-il déroulé?

☐ Parc des Princes (Paris) ☐ Geoffroy-Guichard (Saint-Etienne) ☐ Félix-Bollaert (Lens)

Chaussures en cuir MILTON / valeur 90,00€

Chaussures de football / valeur 160,00€

Ballon en cuir
valeur 85,00€

☐ MME ☐ MLLE ☐ M.

PRÉNOM .... NOM ....

ADRESSE DE LIVRAISON ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

ADRESSE EMAIL ....@..

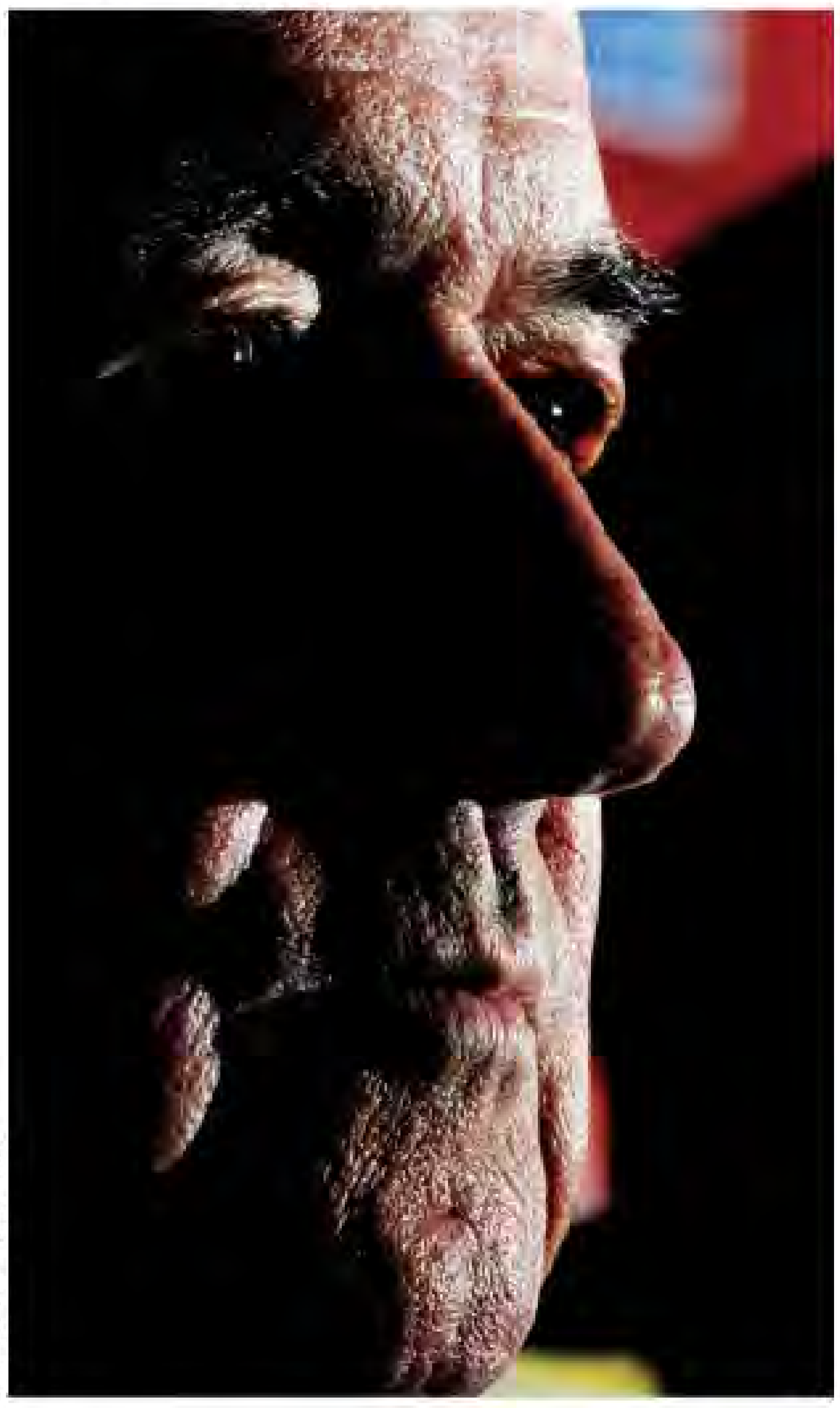
TÉLÉPHONE .... PORTABLE ....

Êtes-vous abonné au magazine *Onze Mondial* ? ☐ OUI ☐ NON

☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail de la part de *Onze Mondial* et de ses partenaires.
Vous pouvez vous désabonner à tout moment.

DATE DE NAISSANCE : ...... /...... /......... POINTURE SOUHAITÉE : ☐39 ☐40 ☐41 ☐42 ☐43

Extrait de règlement
Ce jeu gratuit, sans obligation d'achat, est ouvert à toute personne désireuse d'y participer, résidant en France métropolitaine, à l'exception des collaborateurs de *Onze Mondial* et de leur famille. Il se déroulera du vendredi 23 décembre 2011 au jeudi 26 janvier 2012. Pour participer, découpez ou recopiez à l'identique le bulletin-réponse sur papier libre. Il ne sera tenu compte que d'un seul bulletin par personne (même nom et même adresse) et par enveloppe. Un tirage au sort sera effectué par *ONZE MONDIAL* parmi les bulletins comportant les trois bonnes réponses, le vendredi 27 janvier 2012. La livraison des lots sera assurée par Umbro avant le 27 février 2012. Le règlement complet est déposé en l'Etude de ANTOINE GENNA SELAS, huissier de justice à Paris (75001), 28, rue de Richelieu (www.gennahuissier75.com)



SOIGNONS L'IMAGE !

Photos : PanoramiC

Non sans une certaine candeur, le patron du football mondial a ouvert une brèche. Les uns vont crier victoire, d'autres dénonceront le fait du prince. Sepp Blatter, le président de la FIFA, a récemment lâché un pavé dans la mare, en se déclarant prêt à étudier le développement de l'arbitrage vidéo en vue du Mondial 2014. Dans son esprit, il faut dorénavant échapper aux matches dénaturés par des buts "fantômes" qui, toujours selon lui, bafouent l'esprit même du sport. Encore marqué par la controverse ayant suivi l'exploit, injustement invalidé, de Frank Lampard (après avoir percuté la transversale, son ballon avait ensuite rebondi derrière la ligne), à l'occasion d'Allemagne-Angleterre lors du Mondial sud-africain, le grand argentier du ballon rond ne veut plus que le football soit soumis à ces aléas. Le débat est sans fin.

> *Blatter prêt à étudier le développement de l'arbitrage vidéo en vue du Mondial 2014*

Aussitôt, Michel Platini, le président de l'UEFA et, accessoirement, son ancien adjoint, s'est une fois encore opposé à tout progrès dans ce domaine qui, selon lui, n'en est pas un. Pour l'ancien numéro 10, l'arbitrage à visage humain est un sanctuaire qu'il faut, coûte que coûte, préserver. Il n'est pas négociable ! Sceptiques sur le véritable "miracle" que représenterait l'arbitrage vidéo dans le football (bien différent du tennis ou du rugby, disciplines plus "séquencées"), surtout sur sa mise en pratique, nous soutenons malgré tout l'idée de tester cet outil destiné aux hommes en noir. Une bonne fois pour toutes, que chacun en ait le cœur net. Par la suite, il n'en sera que plus facile d'en démontrer les limites. Mais pourquoi attendre une Coupe du monde ?

Autre "patate chaude" du moment : l'achat des droits télé pour la retransmission des matches de Champions League en vue des prochaines saisons. La chaîne qatarie Al-Jazeera Sports, pour un montant exorbitant estimé à 61M€, a décroché le gros lot. Canal+ (toujours prioritaire pour l'affiche de la semaine) et plus encore TF1 (qui ne conserve que la finale) ont ainsi perdu une grande part du gâteau européen. Si on peut la regretter, ne soyons pas naïfs. L'ouverture du marché à la concurrence est dans l'air du temps. Juste une interrogation badine : les arbitres devront-ils, à l'avenir, investir dans un décodeur pour vérifier les actions litigieuses sur des chaînes cryptées ?

Toute la rédaction de *Onze Mondial* vous souhaite d'excellentes fêtes et, avec quelques jours d'avance, vous présente ses meilleurs vœux pour 2012 !

NICOLAS GETTLIFFE

adidas
Fly
Emirates

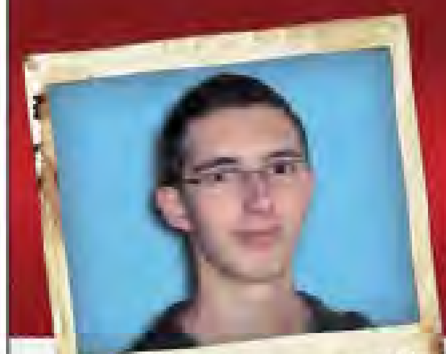
DANSE BRESILIENNE MILAN, 27 NOVEMBRE 2011 – Après une entame poussive, l'AC Milan a retrouvé toute sa verve en Serie A. Le champion d'Italie 2011 brille notamment grâce à ses Brésiliens, ici Thiago Silva et Pato, qui célèbrent un but en imitant la danse du chanteur sud-américain Michel Telò dans son titre "Ai Se Eu Te Pego" ("Oh, si je vous attrape !"), le tube du moment au Brésil.

bwin
bwin
Sports

UN RECORD ET DES DOUTES MADRID, 10 DECEMBRE 2011 – Malgré l'ouverture du score ultrarapide par Karim Benzema après 22 secondes de jeu (un record dans un clásico), le Real Madrid s'est une nouvelle fois incliné face à son grand rival barcelonais (1-3). Voilà qui promet sans doute de longues nuits de réflexion à José Mourinho.

UN RECORD ET DES DOUTES MADRID, 10 DECEMBRE 2011 – Malgré l'ouverture du score ultrarapide par Karim Benzema après 22 secondes de jeu (un record dans un clásico), le Real Madrid s'est une nouvelle fois incliné face à son grand rival barcelonais (1-3). Voilà qui promet sans doute de longues nuits de réflexion à José Mourinho.

UN RECORD ET DES DOUTES MADRID, 10 DECEMBRE 2011 – Malgré l'ouverture du score ultrarapide par Karim Benzema après 22 secondes de jeu (un record dans un clásico), le Real Madrid s'est une nouvelle fois incliné face à son grand rival barcelonais (1-3). Voilà qui promet sans doute de longues nuits de réflexion à José Mourinho.



L'œil du blogger football.fr

pour les fans, par les fans

Je remercie la rédaction de Onze Mondial qui m'a accordé un endroit où exprimer ma passion du foot. Si vous désirez être le prochain, devenez Blog reporter à votre tour sur football.fr !

Mickaël Georgeault

http://mikhail.football.fr/

BLOG

Benoît Costil, le gardien du temple

C'est la seule recrue qui n'a pas coûté un sou à l'intersaison pour le Stade Rennais. Et c'est le plus régulier des Rouges et Noirs depuis le début de la saison. Sacré meilleur gardien de Ligue 2 la saison passée, Benoît Costil attendait de pouvoir confirmer au plus haut niveau les espérances placées en lui. C'est Christophe Revel, ancien coéquipier à Vannes et aujourd'hui entraîneur des gardiens au Stade Rennais, qui l'a recommandé auprès de Frédéric Antonetti. En fin de contrat, Costil était pisté par le Paris-SG qui cherchait, à l'époque, une doublure à Nicolas Douchez. Bien lui a pris d'avoir signé à Rennes ! Il a d'ailleurs déjà fait oublier la nouvelle doublure de Salvatore Sirigu dans le cœur des supporters bretons. Décisif lors de plusieurs matchs importants, notamment face à Marseille, l'Atlético de Madrid, Auxerre et Evian, il symbolise la réussite du recrutement des Rouges et Noirs cet été. À 24 ans, l'équipe de France est encore abordable pour Costil, dont le nom est scandé par le Roazhon Celtic Kop à chaque début de match à domicile. À quand une pré-convocation ?

ChinAnelka

Après la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Turquie, Nicolas Anelka s'apprête à découvrir les joies du football... en Chine. L'ancien Parisien file au Shanghai Shenhua ! Avec 12 M€ par an (226 000€ par semaine !), il devrait oublier que son nouveau club se situe en milieu de tableau. Accessoirement, notre "globe-footer" va découvrir les matches de Chinese Super League (et ses turpitudes) avec le neuvième club de sa carrière. Mais l'ancien attaquant de Chelsea ne sera pas seul, puisque Jean Tigana a été désigné entraîneur de l'équipe. Shanghai Shenhua veut redorer son blason, mais aussi sa place au classement.

8

Comme le nombre de matches disputés par les clubs français à Dortmund, avant d'assister à une victoire de l'un de nos représentants. La performance a été réalisée par l'OM, tombeur du Borussia, le 6 décembre dernier (3-2). Jusqu'à présent, Bordeaux, Auxerre, Lille, Sochaux et le Paris SG s'étaient cassé les dents, avec trois nuls et quatre défaites dans l'enceinte des Schwarz-Gelben.

« On ne s'occupe pas des Parisiens ! »
Olivier Giroud (Montpellier)

« Ce que les Montpelliérains peuvent dire, je m'en fous complètement ! »
Mamadou Sakho (PSG)

Forcément, si tout le monde s'en balance…

LE BUT DE L'IMAGE

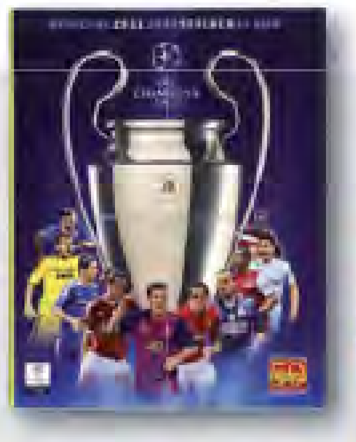
En partenariat avec Visiofoot, la Mairie de Paris et *Onze Mondial*, la Ligue de Paris Ile-de-France lance la deuxième édition du "But de l'Image". Si vous êtes licencié(e) dans un club francilien, que vous avez 13 ou 14 ans, vous pouvez encore, jusqu'au 31 décembre, participer à l'opération. Le principe est simple : à vous de rédiger un scénario autour du football. Un jury se réunira début 2012 pour retenir les huit meilleurs projets autour du ballon rond qui seront ensuite réalisés en version courts-métrages durant le premier semestre. Enfin, un Festival est programmé le 2 juin 2012, afin de primer ces œuvres liant cinéma et football. Pour tout renseignement : www.facebook.com/LPIFF

À LIRE / À VOIR

Les Légendes de l'OM

France Télévisions Distribution durée : 5h – 19,99€

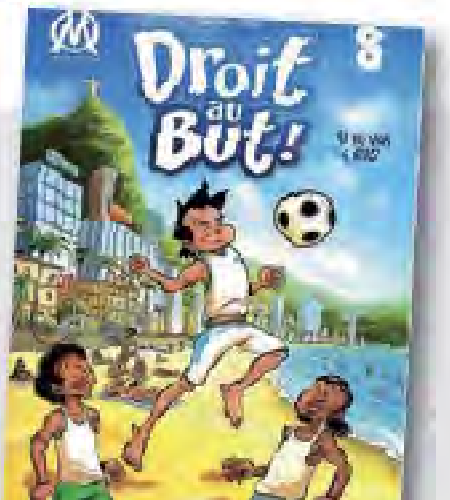
Beau coffret de deux DVD pour dix portraits superbement documentés, de Josip Skoblar à Mamadou Niang, retraçant l'histoire du club phocéen. Agréable et fort instructif : au début des années 1970, les footballeurs roulaient en... 204 Peugeot !



Champions League – Official 2011-2012 sticker album – Panini

la pochette de 6 vignettes : 0,60€ – l'album + 25 vignettes : 3€

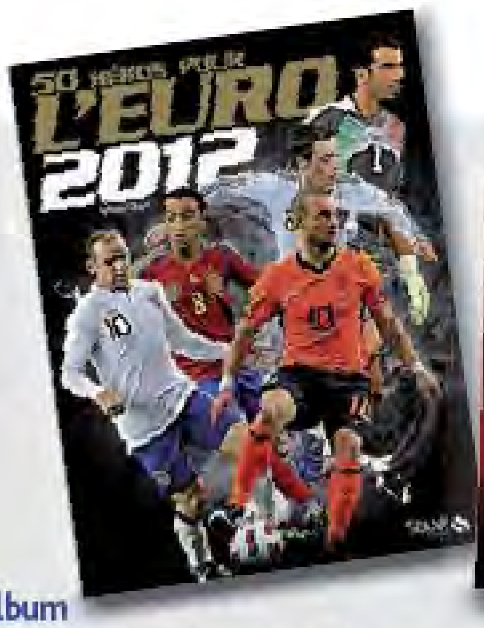
Grand classique de la vignette, Panini nous a concocté la version Champions League. 560 stickers dans un album de 72 pages. Parfait pour reconnaître le visage d'Hélio Pinto ou celui de Valentin Stocker avant le second tour.



Droit au But T8 – Si tu vas à Rio

par Agnello et Davoine, dessins de Garréra et Skiav – Editions Hugo et Cie – 9,95€

Huitième épisode des aventures de Nino Fachetti qui le plonge au pays du football, entre carnaval et match contre le Flamengo de Ronaldinho. Le tout sous couvert d'une petite histoire policière. Impeccable, comme toujours.



50 héros pour l'Euro 2012

par Vincent Duluc – Editions Solar – 19,90€

Premier ouvrage de la saison sur l'Euro 2012. Alors, à vouloir être le numéro un, on essuie quelques couacs. Outre ce léger défaut, le reste est parfaitement orchestré et il est sympa de se plonger dans ces fiches où l'on apprend toujours quelque chose.

Calendrier 2012 Version Dogues

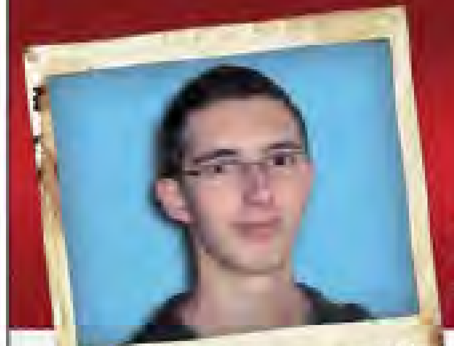
Editions Hugo et Cie – 9,95€

Retrouvez vos héros lillois, mois après mois, en action, avec de belles photos. Parfait au bureau ou dans la chambre du supporter... nordiste, ça va de soi !

L'œil DU BLOGGER football.fr

pour les fans, par les fans

Je remercie la rédaction de Onze Mondial qui m'a accordé un endroit où exprimer ma passion du foot. Si vous désirez être le prochain, devenez Blog reporter à votre tour sur football.fr !



Mickaël Georgeault

http://mikhail.football.fr/

BLOG

Benoît Costil, le gardien du temple

C'est la seule recrue qui n'a pas coûté un sou à l'intersaison pour le Stade Rennais. Et c'est le plus régulier des Rouges et Noirs depuis le début de la saison. Sacré meilleur gardien de Ligue 2 la saison passée, Benoît Costil attendait de pouvoir confirmer au plus haut niveau les espérances placées en lui. C'est Christophe Revel, ancien coéquipier à Vannes et aujourd'hui entraîneur des gardiens au Stade Rennais, qui l'a recommandé auprès de Frédéric Antonetti. En fin de contrat, Costil était pisté par le Paris-SG qui cherchait, à l'époque, une doublure à Nicolas Douchez. Bien lui a pris d'avoir signé à Rennes ! Il a d'ailleurs déjà fait oublier la nouvelle doublure de Salvatore Sirigu dans le cœur des supporters bretons. Décisif lors de plusieurs matchs importants, notamment face à Marseille, l'Atlético de Madrid, Auxerre et Evian, il symbolise la réussite du recrutement des Rouges et Noirs cet été. À 24 ans, l'équipe de France est encore abordable pour Costil, dont le nom est scandé par le Roazhon Celtic Kop à chaque début de match à domicile. À quand une pré-convocation ?

ChinAnelka

Après la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Turquie, Nicolas Anelka s'apprête à découvrir les joies du football... en Chine. L'ancien Parisien file au Shanghai Shenhua ! Avec 12 M€ par an (226 000€ par semaine !), il devrait oublier que son nouveau club se situe en milieu de tableau. Accessoirement, notre "globe-footer" va découvrir les matches de Chinese Super League (et ses turpitudes) avec le neuvième club de sa carrière. Mais l'ancien attaquant de Chelsea ne sera pas seul, puisque Jean Tigana a été désigné entraîneur de l'équipe. Shanghai Shenhua veut redorer son blason, mais aussi sa place au classement.

8

Comme le nombre de matches disputés par les clubs français à Dortmund, avant d'assister à une victoire de l'un de nos représentants. La performance a été réalisée par l'OM, tombeur du Borussia, le 6 décembre dernier (3-2). Jusqu'à présent, Bordeaux, Auxerre, Lille, Sochaux et le Paris SG s'étaient cassé les dents, avec trois nuls et quatre défaites dans l'enceinte des Schwarz-Gelben.

« On ne s'occupe pas des Parisiens ! »
Olivier Giroud (Montpellier)

« Ce que les Montpelliérains peuvent dire, je m'en fous complètement ! »
Mamadou Sakho (PSG)

Forcément, si tout le monde s'en balance…

LE BUT DE L'IMAGE

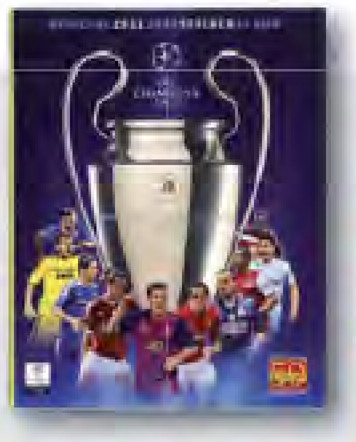
En partenariat avec Visiofoot, la Mairie de Paris et *Onze Mondial*, la Ligue de Paris Ile-de-France lance la deuxième édition du "But de l'Image". Si vous êtes licencié(e) dans un club francilien, que vous avez 13 ou 14 ans, vous pouvez encore, jusqu'au 31 décembre, participer à l'opération. Le principe est simple : à vous de rédiger un scénario autour du football. Un jury se réunira début 2012 pour retenir les huit meilleurs projets autour du ballon rond qui seront ensuite réalisés en version courts-métrages durant le premier semestre. Enfin, un Festival est programmé le 2 juin 2012, afin de primer ces œuvres liant cinéma et football. Pour tout renseignement : www.facebook.com/LPIFF

À LIRE / À VOIR

Les Légendes de l'OM

France Télévisions Distribution
durée : 5h – 19,99€

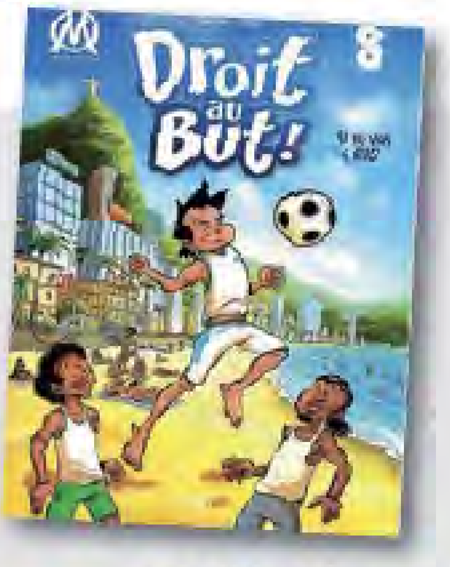
Beau coffret de deux DVD pour dix portraits superbement documentés, de Josip Skoblar à Mamadou Niang, retraçant l'histoire du club phocéen. Agréable et fort instructif : au début des années 1970, les footballeurs roulaient en... 204 Peugeot !



Champions League – Official 2011-2012 sticker album – Panini

la pochette de 6 vignettes : 0,60€ – l'album + 25 vignettes : 3€

Grand classique de la vignette, Panini nous a concocté la version Champions League.

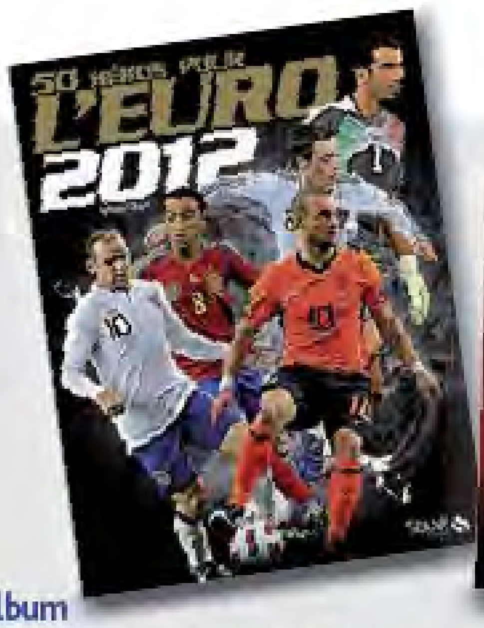


Droit au But T8 – Si tu vas à Rio

par Agnello et Davoine, dessins de Garréra et Skiav – Editions Hugo et Cie – 9,95€

560 stickers dans un album de 72 pages. Parfait pour reconnaître le visage d'Hélio Pinto ou celui de Valentin Stocker avant le second tour.

Huitième épisode des aventures de Nino Fachetti qui le plonge au pays du football, entre carnaval et match contre le Flamengo de Ronaldinho. Le tout sous couvert d'une petite histoire policière. Impeccable, comme toujours.



50 héros pour l'Euro 2012

par Vincent Duluc – Editions Solar – 19,90€

Premier ouvrage de la saison sur l'Euro 2012. Alors, à vouloir être le numéro un, on essuie quelques couacs. Outre ce léger défaut, le reste est parfaitement orchestré et il est sympa de se plonger dans ces fiches où l'on apprend toujours quelque chose.

Calendrier 2012 Version Dogues

Editions Hugo et Cie – 9,95€

Retrouvez vos héros lillois, mois après mois, en action, avec de belles photos. Parfait au bureau ou dans la chambre du supporter... nordiste, ça va de soi !

CONCOURS

Joue et gagne ton maillot officiel de l'équipe de France de football !

Les 4 gagnants du jeu concours Maillots équipe de France/GDF SUEZ paru dans le n°274 de *Onze Mondial* sont :
Laurent LEFEBVRE, 94550 Chevilly-Larue – Adrien DE MACEDO, 93160 Noisy-le-Grand – Simon ROUET, 57100 Thionville – Julien BRECHET, 75008 Paris. **Félicitations à eux !**

Réponse 1 : 2 fois (1984 et 2000) – Réponse 2 : Rotterdam – Réponse 3 : Thierry Henry

Impossible n'est pas français !

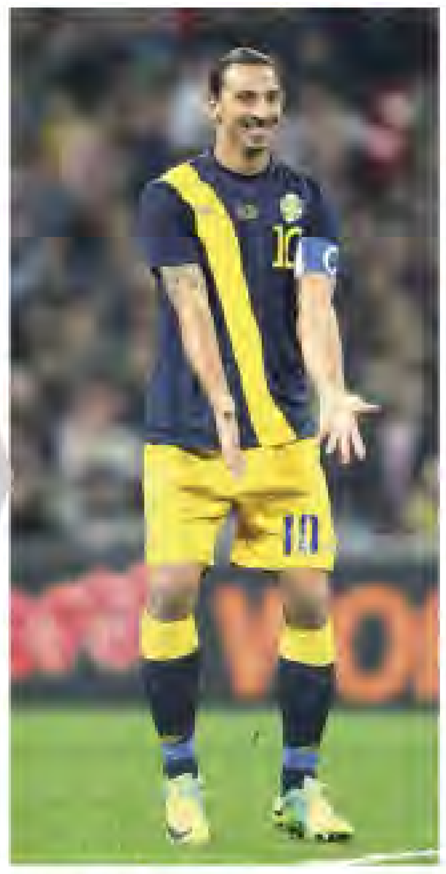
Tout le monde pensait que Lyon était d'ores et déjà éliminé de la Champions League et condamné à sauver les meubles en Europa League. Oui, mais voilà, lors du dernier match de poule, les joueurs de Rémi Garde ont infligé une claque historique au Dinamo Zagreb, synonyme de qualification (7-1). Félicitations également aux Marseillais qui ont arraché leur billet, dans les derniers instants, sur la pelouse du Borussia Dortmund, champion d'Allemagne en titre. Vivement les huitièmes !

Aurélien Berger-By (Isère, par courriel)

Cher Aurélien,

Les deux "Olympiques" ont, en effet, livré des prestations dignes des plus grands films à suspense. Il fallait avoir le cœur bien accroché pour suivre ce final captivant. Les joueurs de Didier Deschamps et de Rémi Garde ont, maintenant, rendez-vous en février pour les huitièmes de finale. En espérant vivre de nouvelles sensations.

Un tirage difficile ?



Depuis le tirage au sort de l'Euro 2012, je suis très inquiet pour l'équipe de France. En effet, les Bleus tombent dans le même groupe que l'Angleterre et ses stars, la Suède de Zlatan Ibrahimović (photo), *ainsi que l'Ukraine, qui aura les faveurs du public en tant que pays coorganisateur du tournoi. Cela risque d'être compliqué, même si je fais confiance à Laurent Blanc pour motiver ses joueurs. J'espère vraiment que les Bleus passeront la phase de groupes, afin de les voir rivaliser face aux favoris du tournois que sont l'Espagne, l'Allemagne, les Pays-Bas ou encore l'Italie.*

Simon Anquetil, 9 ans (par courriel)

Cher Simon,
La tâche n'est, certes, pas aisée pour les Bleus mais elle n'est pas non plus impossible. Au regard du groupe B (Pays-Bas, Allemagne, Portugal et Danemark), nous pouvons presque dire que le sort a été clément avec la France.

Supporter malgré tout

Lorsqu'un supporter achète une place ou un abonnement pour voir ou encourager son équipe, il se doit d'être supporter de celle-ci, quels que soient sa situation et son classement. C'est justement quand le club est en difficulté qu'il faut se manifester pour faire office de douzième homme. Enervé et écœuré par la grève des supporters lors de Marseille - Paris, je n'ai regardé que les trente premières minutes de la rencontre. Pourquoi ne sont-ils pas restés chez eux ? Il aurait également été préférable et plus judicieux qu'ils offrent leurs places à des enfants qui n'ont pas les moyens de se rendre au stade !

Gilles Le Cam (Morbihan)

Cassano dans les cœurs !

Même s'il a souvent fait la une des médias pour son côté fantasque, Antonio Cassano reste l'un des meilleurs footballeurs en Italie. Fan de la Roma, je garde de très bons souvenirs de ce joueur lors de son passage sous les couleurs de la "Louve", notamment grâce à ses qualités de buteur, son mental imprévisible et pour ses nombreuses fourberies.
Aujourd'hui, "Fantantonio" traverse une longue période d'indisponibilité, après un accident vasculaire cérébral. J'espère qu'il récupérera vite et qu'il reviendra plus fort.

Vincent Kowalik (par courriel)

Vous aussi, faites-nous part de vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

photos : PanoramiC

Toulalan, l'homme heureux

On avait laissé un joueur marqué psychologiquement par l'échec en Afrique du Sud et par l'épisode de Knysna. De fait, son départ pour Málaga, en Espagne, dans le plus total anonymat, n'a surpris personne. Lors de la quatorzième journée de Liga, Jérémy Toulalan a marqué son premier but sous les couleurs andalouses contre Villarreal (2-1). Auteur de prestations convaincantes, il est rapidement devenu l'un des chouchous de la Rosaleda, l'antre de Málaga. Des débuts plus que prometteurs !

Vito de l'Espiguette (par courriel)

par Zahir Oussadi

Thievy Bifouma

(RCD ESPANYOL)

Il paraît qu'un footballeur, aussi talentueux soit-il, n'est rien sans une certaine dose de chance. Thievy Bifouma en sait quelque chose. L'international Espoir a bénéficié d'un coup de pouce du destin en quittant, à l'été 2010, un Racing Club de Strasbourg au bord de l'agonie. Sans cela, le Dionysien de naissance croupirait sans doute, aujourd'hui, en CFA 2, avec le Racing. Malin et sans complexe, Thievy avait alors choisi de se présenter à la grande détection organisée chaque année par l'Espanyol. Au milieu de dizaines d'apprentis footballeurs, l'ailier français, élevé à la culture du "city stade", tire son épingle du jeu. Un premier match abouti, puis un second et voilà les dirigeants barcelonais séduits par son profil ! Après une saison avec la Cantera (la Réserve) des Pericos, le voici propulsé en équipe Première avec laquelle il termine meilleur buteur en pré-saison. Souvent titularisé par Mauricio Pochettino, il s'agit désormais pour lui de confirmer.

THIEVY BIFOUMA KOULOSSA
Nationalité : française
Né le 13 mai 1992
à Saint-Denis *(Seine-Saint-Denis)*
Taille : 1,80 m – **Poids** : 74 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs :
RC Strasbourg (Fra, 2006-2010), RCD Espanyol (Esp, depuis 2010)

Premier match en Liga :
Espanyol-Deportivo La Corogne (2-0), le 13 mars 2011

Palmarès : néant

Sélection : Espoirs

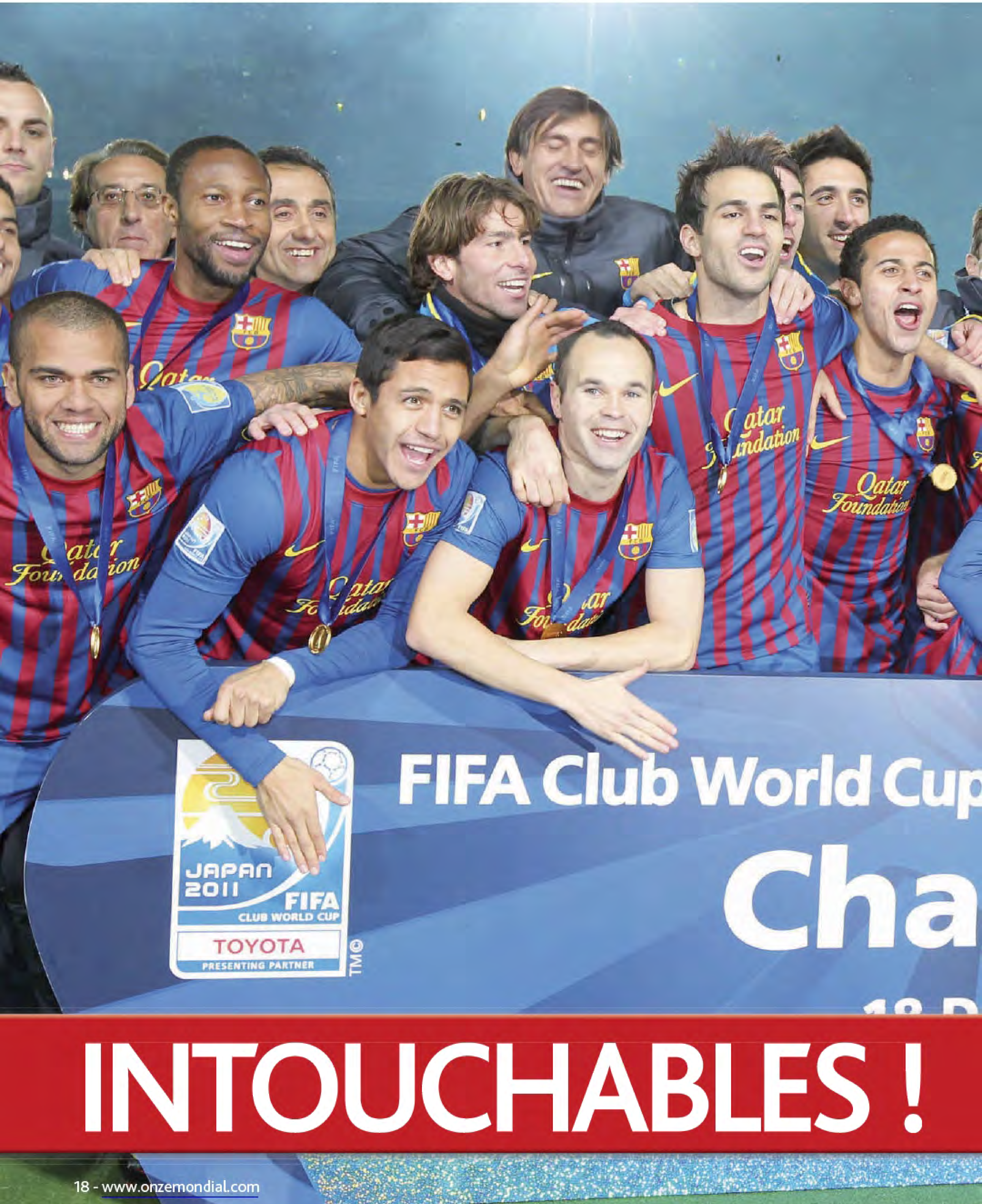
L'AVIS DE

ERICK MOMBAERTS
(sélectionneur des Espoirs)

« J'ai découvert Thievy la saison dernière, par mon réseau de détection à l'étranger. Je collecte des donnés sur les Français évoluant dans les grands championnats européens et mes contacts m'ont rapporté que Bifouma avait inscrit un triplé contre la Réserve du Barça. J'ai donc choisi de le convoquer chez les Espoirs au mois d'octobre. C'est un garçon qu'on apprend à découvrir, mais il semble être enthousiaste avec une personnalité ouverte.
Sur le terrain, il possède des qualités de vivacité, de provocation et d'élimination dans les petits espaces. Il a un certain brio technique, mais il doit s'améliorer dans le domaine du jeu sans ballon. Il affiche encore certaines absences sur le terrain, c'est notamment pour ça que je l'ai envoyé avec les "Moins de 20 ans" lors du dernier stage international. Cependant, il ne faut pas se montrer trop impatient avec lui, car il est né en 1992. »

photo : PanoramiC

 par Rémi Chevrot



INTOUCHABLES !

JAPAN 2011 FIFA CLUB WORLD CUP
TOYOTA PRESENTING PARTNER

Sept clubs, tous champions, se sont donné rendez-vous au Japon pour élire le meilleur à l'échelle mondiale. Une fois de plus, c'est le FC Barcelone et Lionel Messi qui sortent grands lauréats. Après les Supercoupes d'Espagne et d'Europe, les Catalans s'offrent, déjà, leur troisième titre de la saison.

PALMARES

2000 : SC Corinthians *(Bré)*
2005 : São Paulo FC *(Bré)*
2006 : SC Internacional *(Bré)*
2007 : AC Milan *(Ita)*
2008 : Manchester United *(Ang)*
2009 : FC Barcelona *(Esp)*
2010 : FC Inter *(Ita)*

Sept clubs, tous champions, se sont donné rendez-vous au Japon pour élire le meilleur à l'échelle mondiale. Une fois de plus, c'est le FC Barcelone et Lionel Messi qui sortent grands lauréats. Après les Supercoupes d'Espagne et d'Europe, les Catalans s'offrent, déjà, leur troisième titre de la saison.

PALMARES

2000 : SC Corinthians *(Bré)*
2005 : São Paulo FC *(Bré)*
2006 : SC Internacional *(Bré)*
2007 : AC Milan *(Ita)*
2008 : Manchester United *(Ang)*
2009 : FC Barcelona *(Esp)*
2010 : FC Inter *(Ita)*

RESULTATS

BARRAGE
Kashiwa Reisol *(Jap)* – Auckland City FC *(N-Z)* 2-0

QUARTS DE FINALE
ES Tunis *(Tun)* – **Al-Saad SC** *(Qat)* 1-2
Kashiwa Reisol *(Jap)* – CF Monterrey Rayados *(Mex)* ...1-1 a.p. (4-3 t.a.b.)

DEMI-FINALES
Kashiwa Reisol *(Jap)* – **Santos FC** *(Bré)* 1-3
Al-Saad SC *(Qat)* – **FC Barcelona** *(Esp)* 0-4

MATCH DE CLASSEMENT POUR LA 5e PLACE
CF Monterrey Rayados *(Mex)* – ES Tunis *(Tun)* 3-2

MATCH DE CLASSEMENT POUR LA 3e PLACE
Kashiwa Reisol *(Jap)* – **Al-Saad SC** *(Qat)*............... 0-0 a.p. (3-5 t.a.b)

FINALE
Santos FC *(Bré)* – **FC Barcelona** *(Esp)* 0-4

MEILLEURS BUTEURS
Adriano *(FC Barcelona)* et Lionel Messi *(FC Barcelona)* : 2 buts

LE SAVIEZ-VOUS ?

Après le Japon en 2011 et 2012, c'est le Maroc qui accueillera la Coupe du monde des clubs pour les éditions 2013 et 2014.

PLUS BRESILIEN QUE LES BRESILIENS
Arouca en admiration devant la technique d'Andrés Iniesta. Les joueurs de Santos ont été le plus souvent spectateurs face à la prestation barcelonaise.

PREMIERE LEÇON
Surdoué du football auriverde, Neymar n'a pas su élever son niveau de jeu et, comme tous ses partenaires, est resté impuissant devant la maîtrise catalane.

disputent donc le titre du meilleur club de la planète. Le duel tant attendu entre Neymar et Messi aura bien lieu.

Messi plus fort que Neymar !

Dimanche 18 décembre, une semaine avant Noël, les spectateurs de l'international Stadium de Yokohama attendent leurs cadeaux. Sous le sapin, ils découvrent, d'un côté, les internationaux brésiliens Ganso, Elano, Borges et, donc, Neymar ; de l'autre, les lutins catalans Iniesta, Xavi, Puyol, Thiago... et l'inévitable Messi ! Sur le terrain, la confrontation se transforme pourtant en une domination sans partage des Barcelonais. Dès le début de la finale, les protégés de Pep Guardiola privent leurs adversaires du ballon. Rapidement, les assauts des champions d'Europe deviennent trop pressants et, peu après le quart d'heure de jeu, Lionel Messi débloque le compteur. Xavi et Fàbregas se chargent de garnir un peu plus la hotte. Trois à zéro au repos, la messe est dite.

2
Comme le nombre de trophées mondiaux remportés par le FC Barcelona. Avec ce nouveau succès, le club catalan devient le club le plus titré de l'histoire de la compétition.

Trop esseulé sur le front de l'attaque pauliste, Neymar éprouve toutes les difficultés à briller. En seconde période, ses rares occasions sont annihilées par Carles Puyol ou Víctor Valdés, impérial sur sa ligne. Enfin, à la 82e minute, "la Pulga" assoit définitivement la suprématie catalane en inscrivant le quatrième but de la rencontre, son second de la soirée. Avec ce succès sans appel (4-0), les Barcelonais repartent du Japon, champions du monde et les bras chargés d'étrennes. Lionel Messi, lui, après avoir pris le dessus sur Cristiano Ronaldo lors du dernier Clásico, a dompté Neymar et prouvé, s'il en était besoin, qu'il était bel et bien le meilleur joueur du monde. N'en déplaise à Pelé.

 par Zahir Oussadi

VAINCRE OU MOURIR

A bientôt 27 ans, Cristiano Ronaldo arrive au sommet de sa carrière et affole tous les compteurs. Porté par ses buts et par une ambition énorme, le Portugais veut redonner son lustre d'antan au Real Madrid et marquer l'histoire du football mondial

adidas

« *Il n'y a qu'une morale : vaincre tous les obstacles qui nous empêchent de nous surpasser.* » Y aurait-il un peu de Louis Pauwels, essayiste français du vingtième siècle, en Cristiano Ronaldo ? Depuis le début, le Portugais a toujours bâti ses succès autour de valeurs qui lui sont chères : travail, rigueur et sacrifice. Plus encore dans l'adversité. Lorsque le public le siffle, quand les adversaires lui réservent un "traitement de faveur" ou que les médias déversent leur venin sur lui. Paradoxalement, c'est au Real Madrid, où il a signé en 2009, que "CR7" a vécu le moins de péripéties.

En deux saisons et demie, il a inscrit 107 buts en 109 rencontres, soit un ratio plus élevé qu'au temps de sa splendeur mancunienne (0,40 but par match) et même supérieur aux légendes madridistas : Puskás (0,93), Pahíño (0,86), Di Stéfano (0,77) et Hugo Sánchez (0,73). En dépit du poids de son transfert (94M€, record mondial) et de l'attente qui en découlait, Cristiano a apprivoisé son environnement espagnol avec aisance. Nouveau club, nouveau championnat, nouvelle culture et nouvelles exigences, qu'importe ! le Lusitanien, non sans une pointe d'arrogance qui fait partie du personnage, ne doute jamais. Surtout pas de lui et de son football. « *Certains supporters me sifflent et m'insultent parce que je suis riche, beau et que je suis un grand joueur,* affirme l'intéressé. *Le public m'envie. Je ne vois pas d'autre explication.* »

Hygiène de vie

En attendant de trouver d'autres raisons, il a su élever encore son niveau d'un cran pour trôner au sommet du football mondial, au côté de Lionel Messi. « *Ce qui est impressionnant, c'est son incroyable motivation, chaque jour, à l'entraînement et ce qu'il y fait se retrouve en match,* souffle Zinedine Zidane, directeur sportif des Merengues. *Il fait son travail, il marque en pagaille, c'est son truc. Il n'y a pas de secret, seul le travail paie.* » L'intéressé, lui, ne dit pas autre chose : « *Je ne bois pas et ne dépense pas beaucoup. Le plus clair de mon temps, je le passe avec ma famille, à la maison. J'aime être en paix et, souvent, je m'assois à la lumière d'une bougie pour me relaxer. La tranquillité est importante pour moi.* »

Aujourd'hui adoubé par l'un de ses prédécesseurs les plus charismatiques, Ronaldo a pourtant connu une carrière tourmentée avant de tutoyer les sommets. Originaire de Madère, l'archipel portugais, à quelque 500 km des côtes marocaines, Cristiano est issu d'une famille très modeste. Sa mère, Maria Dolores, est cuisinière, son père, José Dinis, jardinier municipal, la journée, intendant d'Andorinha CF, un petit club de quartier de la banlieue de Santo António, le soir. A huit ans, il prend naturellement sa première licence à Andorinha. Il affronte alors régulièrement des joueurs plus âgés que lui. Le Nacional et le Marítimo, les deux clubs de Funchal (chef-lieu de Madère), entendent parler du phénomène.

FOCUS

CRISTIANO RONALDO DOS SANTOS AVEIRO
Nationalité : portugaise
Né le 5 février 1985 **à** Funchal *(Portugal)*
Taille : 1,86 m – **Poids :** 84 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : Andorinha CF *(Por, 1993-1995),* CD Nacional *(Por, 1995-1996),* Sporting CP *(Por, 1996-2003),* Manchester United *(Ang, 2003-2009),* Real Madrid *(Esp, depuis 2009)*

Palmarès : champion d'Angleterre en 2007, 2008 et 2009, vainqueur de la Champions League et de la Coupe du monde des clubs en 2008, de la FA Cup en 2004, de la League Cup en 2006 et 2009 et de la Coupe d'Espagne en 2011

Sélection : A *(87 ; 32 buts)*

Sur le terrain comme en dehors, Cristiano Ronaldo est animé par la gagne. Une séance de karting avec le Portugais (ci-contre) suffit pour s'en apercevoir. C'est ce qui lui permet sans doute d'accumuler autant de distinctions collectives et individuelles (ci-contre, le prix du "Pichichi" récompensant le meilleur buteur du championnat espagnol, remis par le quotidien *Marca*).

Un rendez-vous est fixé avec le Marítimo. Les dirigeants ne s'y présentent pas. Le Nacional en profite. Un court instant. En 1996, le Sporting CP déboule et mise 25 000€ sur le gamin. Mais à Alcochete, le centre d'entraînement du Sporting, le petit déprime. Sa famille lui manque et les autres enfants se moquent de son accent. Cristiano supplie ses parents de le laisser rentrer. Après une discussion avec son parrain, Fernão Sousa, il retourne finalement à Lisbonne. Avec sa mère. Il n'a que quinze ans lorsque les médecins détectent un problème cardiaque. C'est quitte ou double. L'opération se déroule sans accroc et Cristiano revient plus fort et plus motivé que jamais.

« Je suis un joueur ambitieux avec un seul objectif : la victoire pour l'équipe ! »
Cristiano Ronaldo

Le 7 octobre 2002, sous la direction de László Bölöni *(lire ci-contre),* il signe ses débuts en Superliga par un doublé contre Moreirense. Il devient, à cette occasion, le premier joueur à évoluer simultanément avec les équipes "Moins de 16 ans", "Moins de 17", "Moins de 18", Réserve et Première du Sporting. *« Il a intégré le groupe professionnel à l'occasion d'une trêve internationale,* se remémore l'ancien coach du Sporting. *Il me manquait plusieurs joueurs et j'ai appelé des jeunes pour faire le nombre à l'entraînement. Il n'a plus jamais quitté le groupe. Techniquement, il était doué, mais j'étais surtout bluffé par sa maturité. Il se montrait déjà à l'aise avec des mecs de douze ans ses aînés. »*

Bye-bye Arsenal !

Le 6 août 2003, la carrière de Cristiano Ronaldo prend une nouvelle tournure. Le Sporting inaugure le stade José Alvalade, face à Manchester United. Mais l'opposition amicale vire à l'humiliation pour les défenseurs des Red Devils, ridiculisés par un gamin longiligne de 18 ans. Dans l'avion du retour, →

LE TEMOIN

LÁSZLÓ BÖLÖNI

L'entraîneur roumain, qui l'a lancé chez les pros avec le Sporting, se souvient parfaitement du jeune Ronaldo. Récit.

« Cristiano Ronaldo est un garçon plein de joie, il aime la vie. Plus jeune, il aimait faire des blagues, mais, en même temps, montrait un immense respect au quotidien pour sa famille, son travail, son employeur et ses collègues. Il aime le football comme aucun autre joueur. Il a toujours été talentueux, il fallait seulement l'encadrer. Avec la Réserve du Sporting, il était avant-centre, mais il a fallu le faire changer de poste : un gamin de seize ans ne peut pas se retrouver seul en pointe, encerclé par deux défenseurs et résister à leurs charges. J'ai donc choisi de le déplacer sur une aile, à droite ou à gauche. Je me souviens de sa tête ce jour-là... La suite m'a pourtant donné raison puisque Sir Alex Ferguson l'utilisait également dans un couloir à Manchester United et il a fini par l'accepter. Ce qui me frappe le plus chez lui, c'est sa haine de la défaite. Même dans les petits jeux à l'entraînement, il déteste perdre. Il a toujours aimé être décisif, faire gagner l'équipe. En quoi peut-il encore progresser ? Il sait déjà tout faire ! Il ne va pas courir plus vite, être plus puissant ou plus technique dans quelques années. Il va seulement franchir des caps en s'adaptant sans cesse aux exigences de son club. C'est ce qu'il a déjà fait en passant du Sporting à Manchester, puis de United au Real. Pourquoi n'affiche-t-il pas le même rendement avec le Portugal ? Tout simplement parce que sa sélection est moins performante que son club. Je lui souhaite de remporter un jour un trophée avec la Seleção, parce que cette équipe lui appartient. En 2004, il a été finaliste de l'Euro, mais c'était le Portugal de Luis Figo. J'avais annoncé à ses débuts que ce gamin dépasserait Eusébio. A l'époque, tout le monde m'était tombé dessus. Aujourd'hui, leur avis a certainement changé... »

« CRISTIANO DETESTE PERDRE »

INFO

En août 2010, Cristiano Ronaldo est devenu la première personnalité non-américaine à recenser 10 millions de fans sur le réseau social Facebook.

DUEL D'ARTISTES
Chaque clásico offre une confrontation au sommet entre les deux meilleurs footballeurs de la planète : le Madrilène Cristiano Ronaldo et le Barcelonais Lionel Messi.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cristiano Ronaldo possède un potager dans sa luxueuse maison de La Finca, une banlieue cossue de Madrid. La raison ? "CR7" tient à cultiver lui-même ses fruits et légumes pour en extraire le meilleur. Une récolte qui nourrit également Fábio Coentrão. Depuis son transfert à Madrid, l'été dernier, l'ancien de Benfica se rend fréquemment chez son compatriote pour une saine cueillette.

MOT À MOT

Depuis ses débuts au Portugal, Cristiano Ronaldo a toujours affiché la même confiance en lui. Morceaux choisis.

- *« Ceux qui aiment le football, aiment Cristiano ! »*
- *« Messi et moi sommes incomparables. C'est comme Ferrari et Porsche, c'est différent. »*
- *« Ceux qui ont scandé le nom de "Messi !" envers moi ont une psychologie anormale. Je ne les prends pas au sérieux. »*
- *« Bien sûr que le club peut payer 94 millions pour moi ! Je suis sûr d'en valoir plus. »*
- *« Iniesta, Xavi et Messi jouent très bien en ce moment. Mais, si j'avais le pouvoir de recruter n'importe quel joueur de Barcelone, je ne prendrais personne. »*
- *« J'aime que les gens me sifflent, j'aime voir la haine dans leurs yeux, entendre leurs insultes. Ça ne me dérange pas. »*
- *« Je me sens mal seulement quand je ne joue pas bien. Heureusement, cela arrive rarement ! »*
- *« Moi aussi, comme Messi, j'aimerais bien jouer contre dix joueurs*. Les choses seraient tellement plus simples. »*

* Dans ses confrontations avec le Barça, le Real a, ces dernières saisons, le plus souvent été réduit à dix.

Gary Neville et ses partenaires conjurent Sir Alex Ferguson : *« C'est le mec qui manque à United. Faites-le signer coach ! »* Six jours plus tard, le technicien écossais, qui suivait le Portugais depuis plusieurs mois déjà, le recrute contre une indemnité de 15M€. Ironie du sport : quelques semaines plus tôt, le Madérien s'était rendu à Londres, dans l'optique d'un transfert à Arsenal. Séduit, Arsène Wenger lui avait même symboliquement remis un maillot floqué à son nom. Un cadeau sans lendemain : c'est sous la tunique de MU que Ronaldo étale finalement son talent.

> **18**
> Cristiano Ronaldo a transformé dix-huit de ses dix-neuf penalties tirés sous le maillot du Real Madrid. Contrairement aux habitudes, cette efficacité diabolique ne s'explique par aucun travail spécifique. A l'inverse des coups francs qu'il répète minutieusement à l'entraînement, le Portugais ne s'exerce jamais au tir de penalties.

Mental d'acier

Pour le responsabiliser, Sir Ferguson lui impose le mythique numéro 7 de George Best, Eric Cantona ou David Beckham. Ses premiers pas se révèlent toussotants. L'ado boutonneux pense d'abord à se faire plaisir, ses dribbles chaloupés ne débouchent sur rien. "Fergie" l'envoie régulièrement sur le banc pour l'éprouver mentalement. Les impitoyables tabloïds britanniques, déchaînés, le surnomment "Plongeur" ou "Poney de cirque". En septembre 2005, au lendemain de la mort de son père, il honore une convocation en sélection. En club, Ronaldo reste imperméable aux critiques et se retranche dans la salle de musculation pour s'endurcir. Sur le terrain, le garçon franchit un palier.
"CR7" supporte plus facilement les charges adverses et dépouille son jeu. Chaque dribble, chaque feinte, chaque accélération débouche désormais sur un but, une occasion ou un centre. Le Portugais forme une association de rêve avec Wayne Rooney et étoffe joliment son palmarès : trois titres de champion, une Champions League, un Mondial des clubs, une Cup et deux League Cups. Logiquement élu "Joueur FIFA 2008", il décide, l'année suivante, de relever le challenge du Real Madrid. Toujours plus haut, toujours plus fort, il défie les statistiques à chaque match, même si le Real (une seule Coupe d'Espagne en deux ans) éprouve des difficultés à exister dans le sillage du vorace Barça version Messi, le lutin argentin auquel il est constamment comparé. Privé par "Leo" de plusieurs trophées ces trois dernières années, Ronaldo attend patiemment sa revanche.

> **La comparaison avec Messi le pousse à donner le meilleur de lui-même**

Altruisme

Pour le moment, Cristiano, parfois décrié pour son individualisme, se concentre à soigner son image : auprès de ses partenaires, en leur offrant des passes décisives (de plus en plus) et en les couvrant d'éloges comme de cadeaux (en novembre dernier, il a offert un exemplaire miniature de son "Soulier d'Or" – titre récompensant le meilleur buteur des championnats européens – à chacun de ses coéquipiers pour les remercier de leur contribution) ; auprès du public madrilène ensuite, dont les idoles se nomment plutôt Casillas ou Mourinho. Cristiano n'est pas à Madrid ce que Messi est à Barcelone. Il ne le sera certainement jamais.
Pas de quoi refroidir les ardeurs de son entraîneur qui le tient en haute estime. *« C'est très clair pour moi : Cristiano est le numéro un, Messi le numéro deux »*, assurait, l'an passé, le "Special One". *« Je suis vraiment enchanté de jouer dans la même équipe que lui »*, poursuit Mesut Özil. *« Messi et Cristiano sont les deux meilleurs du monde, mais, dans le foot d'aujourd'hui, Cristiano est le plus complet »*, juge Kaká.
Puis, il convainc progressivement les derniers sceptiques. En froid avec le capitaine Casillas, après les déclarations de la compagne du portier espagnol qui l'avait qualifié de *« pur égoïste »*, "CR7" a enterré (provisoirement ?) la hache de guerre. Pour le bien du Real. *« La chasse aux records n'a jamais été une obsession,* prévient-il après avoir pourtant battu le record de buts sur une saison en Liga (40, en 2010-2011). *L'important, c'est de gagner des trophées avec l'équipe. Les joueurs sont très unis et se battent tous sur le terrain. Je pense que 2012 sera une année de gloire. »* Le collectif donc, pour asseoir son désir de surpassement perpétuel. La légende est en marche.

photos : Icon Sport et PanoramiC

DUEL D'ARTISTES
Chaque clásico offre une confrontation au sommet entre les deux meilleurs footballeurs de la planète : le Madrilène Cristiano Ronaldo et le Barcelonais Lionel Messi.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cristiano Ronaldo possède un potager dans sa luxueuse maison de La Finca, une banlieue cossue de Madrid. La raison ? "CR7" tient à cultiver lui-même ses fruits et légumes pour en extraire **le meilleur. Une récolte qui nourrit également Fábio Coentrão. Depuis son transfert à Madrid, l'été dernier, l'ancien de Benfica se rend fréquemment chez son compatriote pour une saine cueillette.**

MOT À MOT

DEPUIS SES DÉBUTS AU PORTUGAL, CRISTIANO RONALDO A TOUJOURS AFFICHÉ LA MÊME CONFIANCE EN LUI. MORCEAUX CHOISIS.

- *« Ceux qui aiment le football, aiment Cristiano ! »*
- *« Messi et moi sommes incomparables. C'est comme Ferrari et Porsche, c'est différent. »*
- *« Ceux qui ont scandé le nom de "Messi !" envers moi ont une psychologie anormale. Je ne les prends pas au sérieux. »*
- *« Bien sûr que le club peut payer 94 millions pour moi ! Je suis sûr d'en valoir plus. »*
- *« Iniesta, Xavi et Messi jouent très bien en ce moment. Mais, si j'avais le pouvoir de recruter n'importe quel joueur de Barcelone, je ne prendrais personne. »*
- *« J'aime que les gens me sifflent, j'aime voir la haine dans leurs yeux, entendre leurs insultes. Ça ne me dérange pas. »*
- *« Je me sens mal seulement quand je ne joue pas bien. Heureusement, cela arrive rarement ! »*
- *« Moi aussi, comme Messi, j'aimerais bien jouer contre dix joueurs*. Les choses seraient tellement plus simples. »*

* Dans ses confrontations avec le Barça, le Real a, ces dernières saisons, le plus souvent été réduit à dix.

Gary Neville et ses partenaires conjurent Sir Alex Ferguson : *« C'est le mec qui manque à United. Faites-le signer coach ! »* Six jours plus tard, le technicien écossais, qui suivait le Portugais depuis plusieurs mois déjà, le recrute contre une indemnité de 15M€. Ironie du sport : quelques semaines plus tôt, le Madérien s'était rendu à Londres, dans l'optique d'un transfert à Arsenal. Séduit, Arsène Wenger lui avait même symboliquement remis un maillot floqué à son nom. Un cadeau sans lendemain : c'est sous la tunique de MU que Ronaldo étale finalement son talent.

18
Cristiano Ronaldo a transformé dix-huit de ses dix-neuf penalties tirés sous le maillot du Real Madrid. Contrairement aux habitudes, cette efficacité diabolique ne s'explique par aucun travail spécifique. A l'inverse des coups francs qu'il répète minutieusement à l'entraînement, le Portugais ne s'exerce jamais au tir de penalties.

Mental d'acier

Pour le responsabiliser, Sir Ferguson lui impose le mythique numéro 7 de George Best, Eric Cantona ou David Beckham. Ses premiers pas se révèlent toussotants. L'ado boutonneux pense d'abord à se faire plaisir, ses dribbles chaloupés ne débouchent sur rien. "Fergie" l'envoie régulièrement sur le banc pour l'éprouver mentalement. Les impitoyables tabloïds britanniques, déchaînés, le surnomment "Plongeur" ou "Poney de cirque". En septembre 2005, au lendemain de la mort de son père, il honore une convocation en sélection. En club, Ronaldo reste imperméable aux critiques et se retranche dans la salle de musculation pour s'endurcir. Sur le terrain, le garçon franchit un palier.

"CR7" supporte plus facilement les charges adverses et dépouille son jeu. Chaque dribble, chaque feinte, chaque accélération débouche désormais sur un but, une occasion ou un centre. Le Portugais forme une association de rêve avec Wayne Rooney et étoffe joliment son palmarès : trois titres de champion, une Champions League, un Mondial des clubs, une Cup et deux League Cups. Logiquement élu "Joueur FIFA 2008", il décide, l'année suivante, de relever le challenge du Real Madrid. Toujours plus haut, toujours plus fort, il défie les statistiques à chaque match, même si le Real (une seule Coupe d'Espagne en deux ans) éprouve des difficultés à exister dans le sillage du vorace Barça version Messi, le lutin argentin auquel il est constamment comparé. Privé par "Leo" de plusieurs trophées ces trois dernières années, Ronaldo attend patiemment sa revanche.

> **La comparaison avec Messi le pousse à donner le meilleur de lui-même**

Altruisme

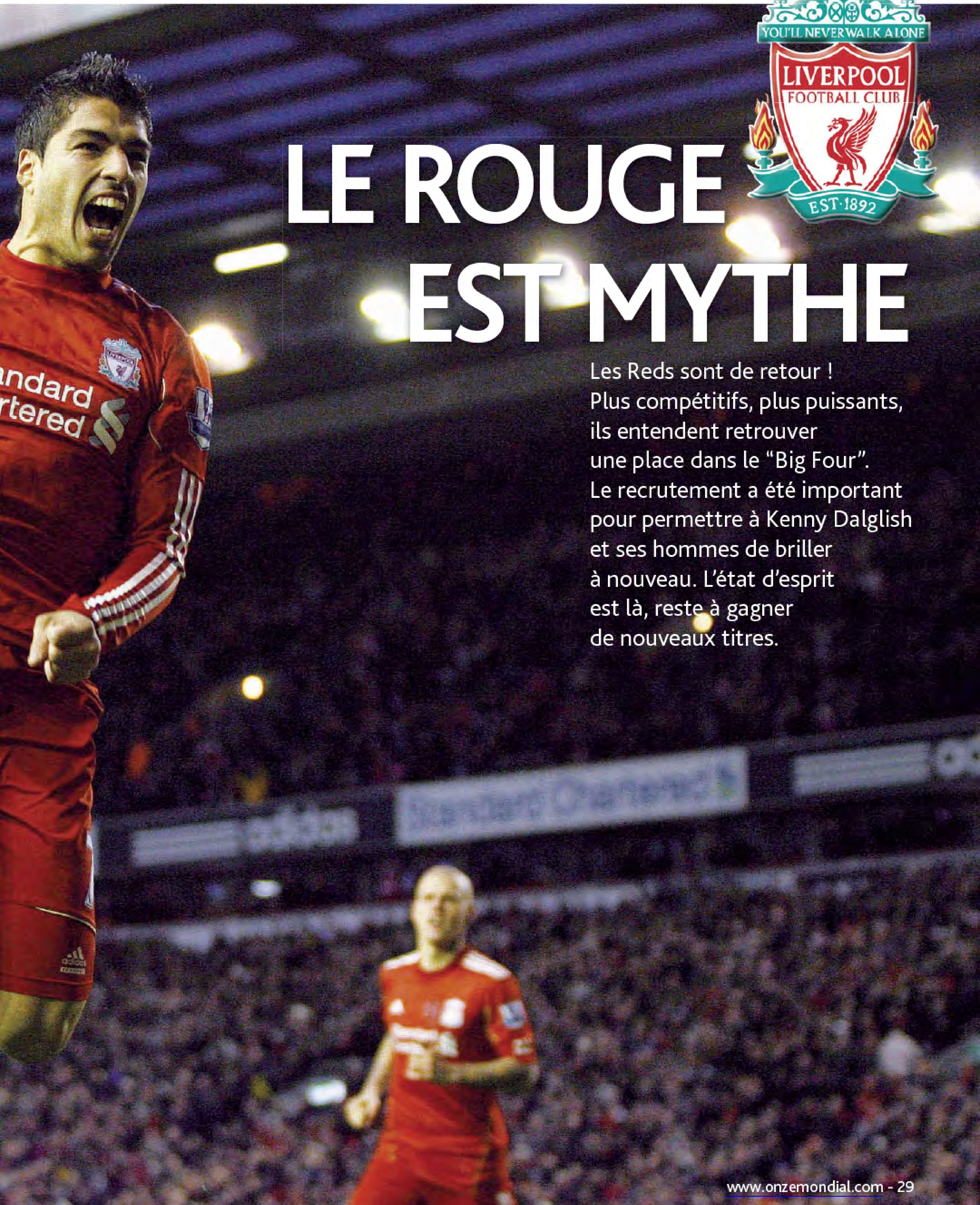
Pour le moment, Cristiano, parfois décrié pour son individualisme, se concentre à soigner son image : auprès de ses partenaires, en leur offrant des passes décisives (de plus en plus) et en les couvrant d'éloges comme de cadeaux (en novembre dernier, il a offert un exemplaire miniature de son "Soulier d'Or" – titre récompensant le meilleur buteur des championnats européens – à chacun de ses coéquipiers pour les remercier de leur contribution) ; auprès du public madrilène ensuite, dont les idoles se nomment plutôt Casillas ou Mourinho. Cristiano n'est pas à Madrid ce que Messi est à Barcelone. Il ne le sera certainement jamais.

Pas de quoi refroidir les ardeurs de son entraîneur qui le tient en haute estime. *« C'est très clair pour moi : Cristiano est le numéro un, Messi le numéro deux »*, assurait, l'an passé, le "Special One". *« Je suis vraiment enchanté de jouer dans la même équipe que lui »*, poursuit Mesut Özil. *« Messi et Cristiano sont les deux meilleurs du monde, mais, dans le foot d'aujourd'hui, Cristiano est le plus complet »*, juge Kaká.

Puis, il convainc progressivement les derniers sceptiques. En froid avec le capitaine Casillas, après les déclarations de la compagne du portier espagnol qui l'avait qualifié de *« pur égoïste »*, "CR7" a enterré (provisoirement ?) la hache de guerre. Pour le bien du Real. *« La chasse aux records n'a jamais été une obsession,* prévient-il après avoir pourtant battu le record de buts sur une saison en Liga (40, en 2010-2011). *L'important, c'est de gagner des trophées avec l'équipe. Les joueurs sont très unis et se battent tous sur le terrain. Je pense que 2012 sera une année de gloire. »* Le collectif donc, pour asseoir son désir de surpassement perpétuel. La légende est en marche.

photos : Icon Sport et PanoramiC

LUIS ATTAQUE… ET MARQUE
Bien qu'il traîne désormais une réputation de "bad boy", Luis Suárez n'en reste pas moins l'un des attaquants les plus craints et les plus efficaces du Royaume.



LE ROUGE EST MYTHE

Les Reds sont de retour ! Plus compétitifs, plus puissants, ils entendent retrouver une place dans le "Big Four". Le recrutement a été important pour permettre à Kenny Dalglish et ses hommes de briller à nouveau. L'état d'esprit est là, reste à gagner de nouveaux titres.

FOCUS

LIVERPOOL FOOTBALL CLUB
Fondé le 15 mars 1892
Adresse : Anfield Road, Liverpool L4 OTH – Angleterre
Internet : www.liverpoolfc.tv
Président : Tom Werner
Manager : Kenny Dalglish *(60 ans)*
Stade : Anfield *(45 000 places)*
Palmarès : 5 fois vainqueur **de la Champions League (1977, 1978,** 1981, 1984 et 2005) ; 3 fois vainqueur de l'Europa League (1973, 1976 et 2001) ; 3 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1977, 2001 et 2005) ; 18 fois champions d'Angleterre (1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976, 1977, 1979, 1980, 1982, 1983, 1984, 1986, **1988 et 1990) ; 7 fois vainqueur de la FA Cup (1965, 1974, 1986,** 1989, 1992, 2001 et 2006) **et de la League Cup (1981, 1982, 1983, 1984, 1995, 2001 et 2003)**

FRONT DE GAUCHE
Avec les arrivées de Stewart Downing (en haut) et de José Enrique (ci-dessus), le flanc gauche des Reds s'est amélioré en qualité, en vitesse et en précision. Et le jeu de l'équipe a gagné en largeur.

En ce dimanche de novembre, après le traditionnel "You'll never walk alone" d'avant-match à Anfield, la tension est palpable. Et la minute de silence, en l'honneur de Gary Speed, disparu, n'arrange rien. On lit, sur le visage de Kenny Dalglish, la concentration des grands rendez-vous. Liverpool reçoit Manchester City. C'est un match que les Reds et son manager ne peuvent pas rater, sous peine de remettre en question tous les progrès entrevus et les espoirs placés en eux depuis le début de saison.
Depuis le départ de Roy Hodgson, début janvier 2011, c'est surtout l'esprit qui a changé dans cette équipe. Dès son arrivée, "King Kenny" comprend que les mauvais résultats coïncident avec la méforme de Francesco Torres (9 buts en 26 matches). Il va profiter du départ de l'avant-centre espagnol, et des livres sterling (quelque 58,5M€) qui vont avec, pour renforcer et diversifier son attaque. Andy Carroll brille depuis le début de la saison. Il est approché. Newcastle résiste et, finalement, craque au tout dernier moment pour 41,15M€ (Carroll devenant du même coup le joueur anglais le plus cher de l'histoire). Déjà, quelques jours plus tôt, Luis Suárez avait débarqué sur les bords de la Mersey, en provenance de l'Ajax Amsterdam, pour 26,5M€. Deux attaquants supplémentaires, histoire de marquer les esprits et revitaliser le groupe. Ça fonctionne et les Reds passent, en trois semaines, de la treizième à la sixième place, qu'ils ne quitteront plus jusqu'à la fin de la saison.

Dur avec les durs

Pour retrouver un fauteuil dans le "Big Four", Liverpool recrute encore cet été. Jordan Henderson (Sunderland), Charlie Adam (Blackpool, *lire page 34*), Doni (AS Roma), Stewart Downing (Aston Villa), José Enrique (Newcastle) enfilent le

100% RED

"KING KENNY", KING OF THE KOP

Lorsque l'idole du club, Kevin Keegan, décide en juin 1977, de partir pour Hambourg, après avoir remporté la Coupe des champions, c'est la consternation chez les supporters. Bob Paisley, le manager des Reds, casse sa tirelire pour un Ecossais – 513 000€, record de l'époque – et Kenny Dalglish, le meneur de jeu du Celtic, rejoint Anfield. Malgré sa réputation de bon attaquant, les fans sont plutôt sceptiques. Même avec le numéro 7 dans le dos, remplacer Keegan semble impossible.
Pourtant, l'ex-"Bhoy" va vite se mettre le Kop dans la poche. Il marque lors de son premier match de championnat, contre Middlesbrough, puis lors du suivant, contre Newcastle. Avec, en point d'orgue de ces débuts réussis, un match retour superbe et un but pour une victoire (6-0) en Supercoupe d'Europe contre... le Hambourg de Keegan ! Cette saison-là, il joue 62 fois pour les Reds et marque à 32 reprises, dont l'unique but de la finale de C1 contre le FC Bruges, à Wembley.
Ensuite, "King Kenny" enchaîne les matches et les titres pendant treize saisons. En 1985, juste après le drame du Heysel, l'Ecossais remplace Joe Fagan, manager démissionnaire, et devient entraîneur-joueur à 34 ans. Il ne se titularise que 21 fois dans la saison, mais marque le but du sacre lors de la dernière journée de championnat. Il continue le job de cette façon jusqu'en 1990. A 39 ans (il n'a joué que quatre rencontres sur les trois dernières saisons), le 5 mai 1990, il met un terme à sa carrière de joueur. Encore perturbé par la tragédie d'Hillsborough de 1989, il démissionne le 22 février 1991, deux jours après un palpitant 4-4 contre Everton. Sa décision surprend tout le monde, car Liverpool possède alors quatre points d'avance en championnat et est toujours qualifié en FA Cup. *« Quand nous avons mené au score pour la quatrième fois, j'ai su qu'il fallait faire entrer un défenseur. Et pourtant, je n'ai rien fait ! A ce moment, j'ai compris qu'il fallait m'arrêter. »*
Après avoir entraîné Blackburn (et remporté le titre en 1995), Newcastle et le Celtic, il reviendra sur les bords de la Mersey en 2009, comme ambassadeur du club. En janvier 2011, lorsque Roy Hodgson est remercié, il prend l'équipe Première en main. Pour un énième défi.

LA PASSION DU FOOT
Au LFC, Kenny Dalglish a été joueur, entraîneur-joueur, ambassadeur. Il en est désormais le manager, avec toujours la même passion. On peut considérer qu'il est attaché au club, non ?

maillot rouge. De plus, Craig Bellamy revient dans la ville des Beatles, après une expérience mitigée à Manchester City et Cardiff. Dalglish veut une équipe plus britannique, plus rapide et qui joue sur toute la largeur du terrain. Et c'est plutôt réussi. Dans un championnat très disputé, les Reds n'ont perdu que trois matches, sont allés battre Arsenal (2-0), Everton (2-0) et Chelsea (2-1). Contre les deux Manchester, à domicile, ils ont fait match nul (1-1, les deux fois). Un bilan très satisfaisant si l'on tient compte de la longue blessure de l'incontournable Steven Gerrard qui n'a disputé qu'une poignée de rencontres. Il pourrait être l'homme de la seconde partie de saison : son retour est annoncé pour le Boxing Day.

Dalglish veut une équipe plus britannique

Cette absence a eu, cependant, un effet bénéfique. Elle a responsabilisé des joueurs du milieu. De Charlie Adam à Maxi Rodríguez. L'Argentin a soudain pris un volume de jeu plus conséquent. Le boss avoue avoir *« envie de le faire jouer tous les matches. »* Et ajoute même que Maxi est *« quelqu'un qu'il faut admirer pour apprendre. »* Dans le même ton, le Brésilien Lucas, pourtant peu apprécié l'année dernière, est devenu un des leaders à l'applaudimètre d'Anfield, tant son activité s'est avérée primordiale au côté de Charlie Adam, dans un registre qui rappelle celui de Xabi Alonso, ancien joueur du cru. Hélas ! il s'est gravement blessé au genou, lors du match contre Chelsea, en League Cup et sera indisponible jusqu'à la fin de la saison ! Jamie Carragher a déploré cette absence : *« Il va beaucoup nous manquer. Luis Suárez, depuis son arrivée, a réalisé de grandes choses, mais, depuis dix-huit mois, Lucas a été son égal à bien des égards. »*
La défense, elle aussi, a gonflé son potentiel. Après quatorze journées, elle n'avait encaissé que treize buts. Autant que Man City et Man Utd (alors premier et deuxième) ! Dans l'axe, Daniel Agger, Martin Skrtel et Jamie Carragher apparaissent interchangeables. Mais c'est surtout sur les côtés que les progrès sont sensibles : Glen Johnson a gagné en rigueur et, dorénavant, son apport offensif est bien plus tranchant ; à gauche, José Enrique apporte une touche de classe qui fait parfois défaut à Fábio Aurélio.

L'heure de la relève

Au milieu, sur les côtés, Stewart Downing, qui s'était un peu endormi sur ses lauriers à Aston Villa, a augmenté son volume de jeu. Alors qu'il avait tendance à se contenter d'effectuer d'excellents centres, il est devenu plus actif dans l'animation, mais également dans le repli défensif. A l'opposé, sur le flanc droit, le jeune et talentueux Jordan Henderson fait, à chaque match, une démonstration de la fraîcheur de son football. Très joueur, subtil, technique, il préfigure de l'avenir du foot anglais, à l'instar d'un Jack Wilshere. Paradoxalement, c'est en attaque que les Reds →

LE SAVIEZ-VOUS ?
Bien que les députés locaux eussent approuvé, pour des raisons financières, la construction d'un stade commun aux deux clubs de la ville (Everton et Liverpool FC), Tom Werner, patron américain du LFC, s'y est formellement opposé. *« Nous ne voulons pas désorienter nos fans ».* Les Reds pourraient cependant déménager en 2014 pour le Stanley Park Stadium, à quelques mètres d'Anfield, celui-ci étant devenu trop vétuste. Pour cela, reste à assurer une trésorerie pérenne.

EFFECTIF 2011-2012

Gardiens : Doni *(Bré, 32 ans)*, Brad Jones *(Aus, 29 ans)*, Pepe Reina *(Esp, 29 ans)*

Défenseurs : Daniel Agger *(Dan, 26 ans)*, Jamie Carragher *(33 ans)*, Sebastián Coates *(Uru, 23 ans)*, Fábio Aurélio *(Bré, 32 ans)*, Jon Flanagan *(18 ans)*, Glen Johnson *(27 ans)*, Martin Kelly *(21 ans)*, José Enrique Sánchez *(Esp, 25 ans)*, Martin Skrtel *(Slq, 26 ans)*, Danny Wilson *(Eco, 19 ans)*

Milieux : Charlie Adam *(Eco, 25 ans)*, Stewart Downing *(27 ans)*, Steven Gerrard *(31 ans)*, Jordan Henderson *(21 ans)*, Lucas *(Bré, 24 ans)*, Maxi Rodriguez *(Arg, 30 ans)*, Jay Spearing *(23 ans)*, Jonjo Shelvey *(19 ans)*

Attaquants : Luis Alberto Suárez *(Uru, 24 ans)*, Andy Carroll *(22 ans)*, Dirk Kuyt *(P-B, 31 ans)*, Craig Bellamy *(Gal, 32 ans)*, Nathan Eccleston *(19 ans)*

PUISSANCE MAXI
L'arrivée aux affaires de Kenny Dalglish a boosté Maxi Rodríguez qui développe un plus gros volume de jeu *(ci-contre, l'Argentin déborde Černý, le gardien des QPR)*. Quant à Craig Bellamy *(en haut)*, nul besoin de beaucoup le pousser pour qu'il exprime son tempérament.

sont embarrassés. Si Luis Suárez a entamé la saison de façon tonitruante, c'est plus compliqué aujourd'hui. Maintenant que les adversaires ont mis en place des stratégies pour le contrer, l'Uruguayen manque de soutien. Ni Dirk Kuyt, plus aussi tranchant, ni Craig Bellamy, inconstant, ne parviennent à détourner l'attention des défenses adverses qui restent focalisées sur l'ex-attaquant de l'Ajax. C'est dans ce rôle que Steven Gerrard va pouvoir apporter à l'équipe. D'autant que la présence du capitaine des Reds pourrait calmer les débordements fréquents du Sud-Américain. Andy Carroll, quant à lui, peine à se hisser au niveau des meilleurs attaquants de Premier League et, pour l'instant, est loin de rentabiliser son transfert. Très britannique dans le style, il semble trop prévisible pour les défenses.

Roulez jeunesse !

Dans le groupe, Kenny Dalglish peut aussi compter sur quelques jeunes pousses de l'Academy, comme Jay Spearing, Martin Kelly ou même le rapide Nathan Eccleston. Mais s'ils disputent quelques bouts de rencontre depuis la saison dernière, ils ne constituent, aux yeux du coach, qu'une situation de rechange, jugés encore trop tendres pour prétendre à des places de titulaire. Toutefois, la qualité reste incontestable. Cette saison, Liverpool doit jouer les premiers rôles. C'est le souhait des nouveaux propriétaires américains, Tom Werner et John Henry. Si le titre de champion d'Angleterre reste une priorité pour le club depuis… 1990 (déjà sous le règne de l'Ecossais), il semble compliqué d'aller chercher les deux Manchester. Mais l'idée trotte quand même dans les têtes. Dans une interview accordée au *Wall Street Journal*, en août dernier, Tom Werner affirmait vouloir *« être dans le Top 4 »*, puis continuait par : *« Kenny Dalglish dit que l'on pourra remporter le titre ! »* Avant de revenir sur terre : *« Ce que nous voulons, c'est faire mieux chaque année. Finir sur le podium, dans un premier temps, est donc indiqué. »* Quoi qu'il en soit, le mot "impossible" étant proscrit du vocabulaire des Scousers, les fans des Reds y croient. Et, comme toujours, leurs chants feront le reste.

> ***« Finir sur le podium est tout indiqué ! »***
> ***Tom Werner, président de Liverpool***

TROIS QUESTIONS À…

GERARD HOULLIER

Avant l'Espagnol Rafael Benítez, l'ex-DTN de la Fédération française de football a été, de 1998 à 2004, le manager des Reds.

Comment trouvez-vous Liverpool, cette saison ?
Solide ! C'est une équipe qui ne prend pas beaucoup de buts, la deuxième défense du championnat. Elle est aussi très puissante. Elle devrait être compétitive pour la troisième ou la quatrième place.

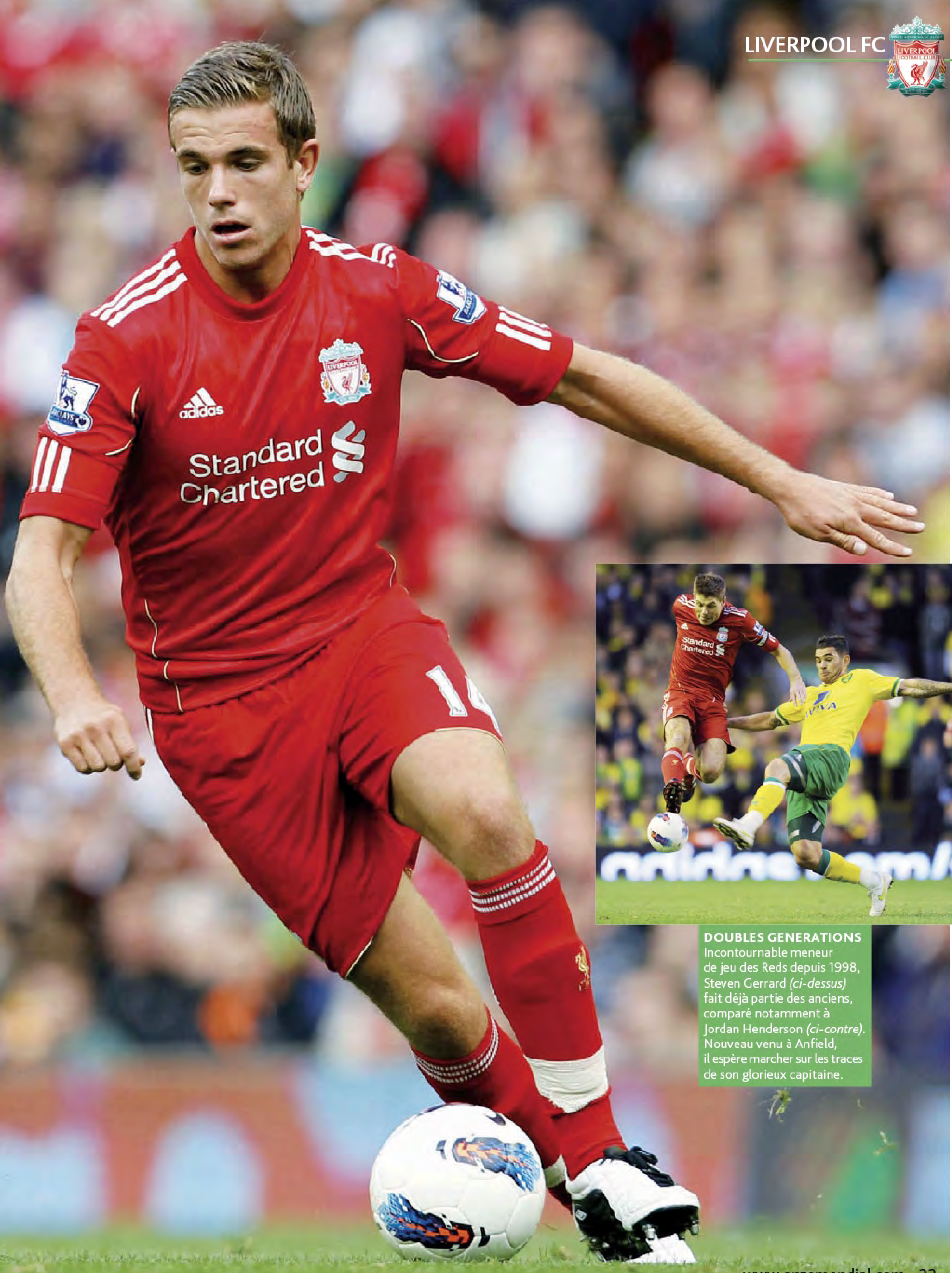
Que lui manque-t-il pour remporter le titre ?
Il a manqué Steven Gerrard, blessé, qui a beaucoup d'influence sur le jeu et l'énergie de l'équipe. A son retour, il va pouvoir jouer le rôle d'attaquant de soutien qui a fait défaut jusque-là. Ses rushes tranchants dans la défense adverse devraient beaucoup apporter.

> *« Un Anglais sur deux aime les Reds ! »*

Que retenez-vous de votre passage à Liverpool ?
Le soutien des supporters en premier lieu, mais également le poids de l'histoire du club : Liverpool est un club de "silverware", de trophées, où l'esprit de compétition et de la gagne est omniprésent. Un Anglais sur deux aime les Reds.

5
Comme le nombre de succès de Liverpool en Champions League (1977, 1978, 1981, 1984 et 2005), ce qui en fait le club anglais le plus titré en C1, devant Manchester United (3), Nottingham Forest (2) et Aston Villa (1). A noter qu'aucun club londonien n'a jamais conquis le plus prestigieux des trophées européens.

photos : PanoramiC



DOUBLES GENERATIONS
Incontournable meneur de jeu des Reds depuis 1998, Steven Gerrard *(ci-dessus)* fait déjà partie des anciens, comparé notamment à Jordan Henderson *(ci-contre)*. Nouveau venu à Anfield, il espère marcher sur les traces de son glorieux capitaine.

LA REVANCHE DU GAUCHER

Le meneur de jeu des Reds est devenu l'un des favoris du kop. Son niveau de jeu actuel en ferait presque oublier Steven Gerrard. Mais tout n'a pas été simple pour le joueur écossais.

Car inattendues, les carrières atypiques sont souvent les plus heureuses. En acceptant d'être prêté par les Rangers à Blackpool durant l'été 2009, Charlie Adam n'imagine alors pas qu'il s'apprête à devenir le meneur de jeu des Reds, l'un des plus fameux clubs du Royaume-Uni. Lui qui pensait ne jamais quitter Glasgow se retrouve dans cette cité balnéaire du nord-ouest de l'Angleterre où le stade se situe à quelques centaines de mètres d'un célèbre parc d'attraction. Une ville qui possède une tour Eiffel miniature et s'enorgueillit de posséder la montagne russe la plus rapide du pays !

Charlie y débute sa vie (il y rencontre sa femme) et aussi sa carrière. Blackpool vient juste de sauver sa peau en Championship. Et l'impensable se produit. En bon meneur de jeu, l'Ecossais emmène son club à la sixième place et les "Tangerines" ("Mandarines") accrochent, lors de la dernière journée, les barrages pour l'accession à la Premier League. En finale, Charlie Adam, sur coup franc, envoie son club au paradis.

La saison suivante, après un bon départ, l'équipe de Ian Holloway peine à partir de Noël. Au centre du jeu, l'ancien "Ger" reçoit des ballons, donnés dans l'urgence, pour les transformer, de son pied gauche, en passes propres et mettre l'équipe dans le sens de l'attaque. Naturellement, la différence de classe ne tarde pas à éclater au grand jour (il fera même partie des nommés pour le titre de "Meilleur joueur de l'année"). Quelques clubs de Premier League commencent à s'intéresser à lui. Blackpool n'est qu'à quelques kilomètres de Liverpool, ça facilite les choses. Kenny Dalglish est né à Glasgow. Ça crée des liens. Un autre Ecossais est aussi sur le coup : il s'appelle Sir Alex Ferguson !

Finalement, l'ancien numéro 7 des Reds aura le dernier mot. *« On le voulait dès janvier,* commente le manager écossais, *mais le deal a capoté. Nous avons été patients et l'avons eu pour encore moins cher, l'été suivant ! »* A ce moment précis, Charlie admet avoir repensé à la période où son père (ancien pro écossais de Forfar Athletic, entre autres) avait cessé de se rendre à Ibrox, le stade des Rangers, tellement les insultes et huées à l'égard de son fiston le rendaient malade. *« Cela prouve combien le monde du foot peut-être cruel »,* lâche alors le milieu des Reds, finalement peu rancunier. Avant de concéder qu'il avait *« eu de la chance de jouer une centaine de fois pour le club protestant de Glasgow. »*

Métronome rouge

C'est Paul Le Guen, lors de son bref passage comme manager des "Gers", qui a propulsé Adam sur le devant de scène. En désaccord avec Barry Ferguson, le capitaine, et une partie de l'équipe, le Français trouve alors dans le futur joueur de Liverpool, un relais à la fois technique et humain pour installer ses méthodes. Cela ne suffira pas et, lorsque Walter Smith remplace l'ex-entraîneur de Lyon, Charlie Adam retrouve plus souvent le banc. Avec, en prime, quelques noms d'oiseaux qui descendent des tribunes à son encontre, lorsque le coach l'installe sur le flanc gauche dans l'entrejeu, voire même de l'attaque, où il est loin d'être à l'aise.

Son arrivée à Anfield pour (8,15M€), en juillet dernier, résonne comme une revanche. *« C'est une grande étape dans ma carrière et je suis très motivé à l'idée de commencer cette nouvelle aventure. Pour cela, je tiens à dire merci au manager. »* Ses modestes propos contiennent toute la dimension de la belle opportunité qui s'offre à lui : *« Je veux progresser et, ici, il y a un bon nombre des meilleurs joueurs du monde. Mon objectif est d'apprendre d'eux pour m'améliorer. »*

Depuis cet été, l'Ecossais s'est installé au cœur du système des Reds et, profitant de la longue période de blessure de Steven Gerrard, est devenu patron par intérim. Les fans ont d'ailleurs hâte, du côté d'Anfield, de voir comment l'association des deux joueurs peut fonctionner sur le long terme. Il est le métronome de l'équipe et sa qualité de passe permet aux Reds de jouer plus haut. Pour le motiver, les supporters du kop lui ont déjà concocté un air sur la chanson de la série de "La Famille Adams" : *« His name is Charlie Adam, United couldn't have him, King Kenny went an signed 'em, and now he's family »* (« Son nom est Charlie Adam, United n'a pas pu l'avoir, le Roi Kenny l'a fait signer, et maintenant, il fait partie de la famille »). Dans les travées du mythique stade de Liverpool, tout s'achève, comme d'habitude, en chanson.

FOCUS

CHARLIE ADAM

Nationalité : écossaise
Né le 10 décembre 1985 à Dundee *(Ecosse)*
Taille : 1,85 m – **Poids** : 83 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Dundee United FC (Eco, 1999-2003), Rangers FC (Eco, 2003-2004), Ross County FC (Eco, 2004-2005), Saint-Mirren FC (Eco, 2005-2006), Rangers FC (Eco, 2006-2009), Blackpool FC (Ang, 2009-2011), Liverpool FC (Ang, depuis juillet 2011)
Palmarès : champion d'Ecosse en 2009 ; vainqueur de la Scottish Cup en 2008
Sélection : A (15 ; 0 but)

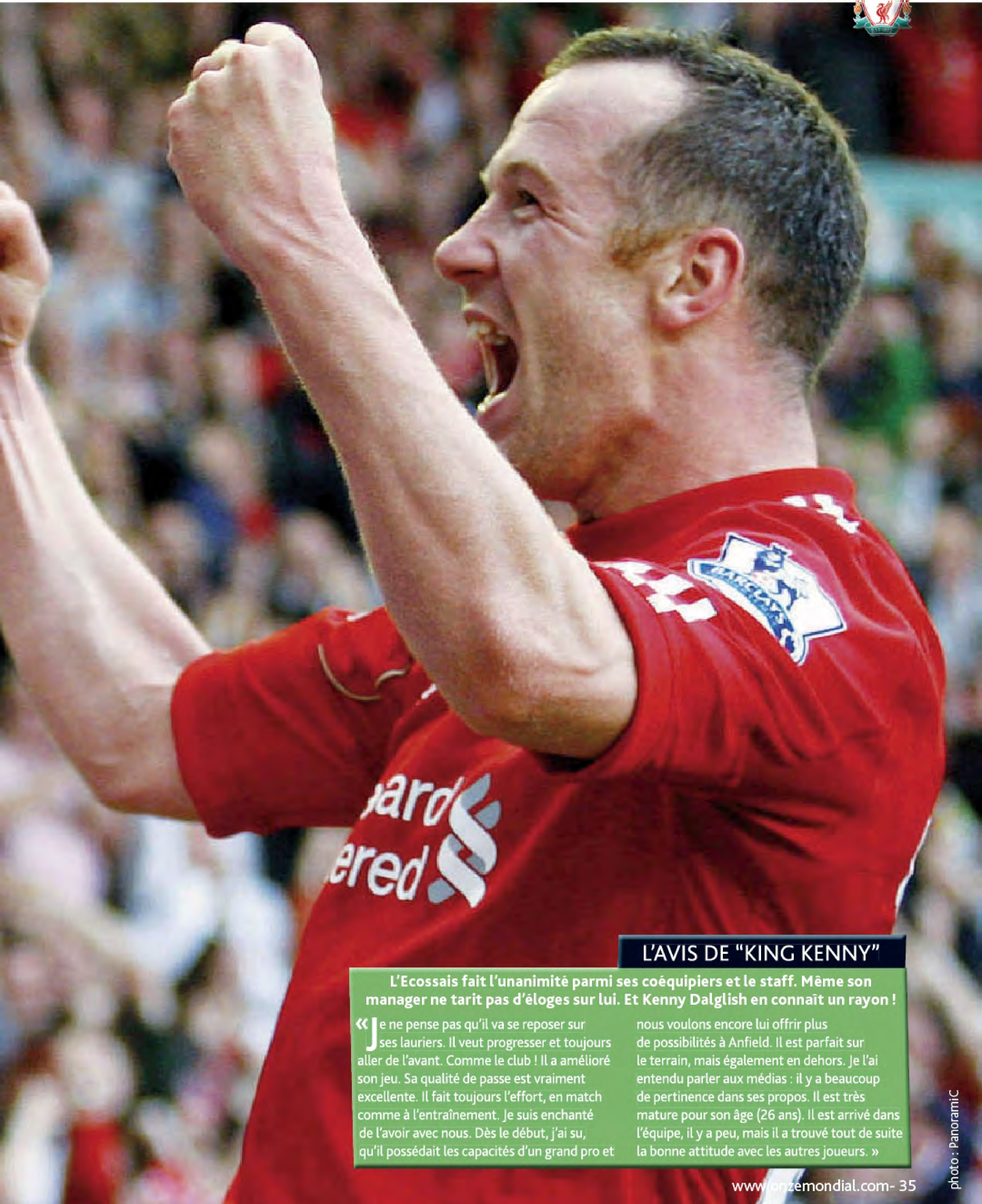


photo : PanoramiC

L'AVIS DE "KING KENNY"

L'Ecossais fait l'unanimité parmi ses coéquipiers et le staff. Même son manager ne tarit pas d'éloges sur lui. Et Kenny Dalglish en connaît un rayon !

« Je ne pense pas qu'il va se reposer sur ses lauriers. Il veut progresser et toujours aller de l'avant. Comme le club ! Il a amélioré son jeu. Sa qualité de passe est vraiment excellente. Il fait toujours l'effort, en match comme à l'entraînement. Je suis enchanté de l'avoir avec nous. Dès le début, j'ai su, qu'il possédait les capacités d'un grand pro et nous voulons encore lui offrir plus de possibilités à Anfield. Il est parfait sur le terrain, mais également en dehors. Je l'ai entendu parler aux médias : il y a beaucoup de pertinence dans ses propos. Il est très mature pour son âge (26 ans). Il est arrivé dans l'équipe, il y a peu, mais il a trouvé tout de suite la bonne attitude avec les autres joueurs. »

LES GRENATS EN APPRENTISSAGE

Depuis le Quai Gustave-Ador, le port de plaisance de la cité genevoise. Pas de chance en ce dimanche après-midi : le jet d'eau est à l'arrêt. Mauvais présage pour le Servette ?

Dans le quartier de Carouge, le Stade de Genève est prêt à accueillir une nouvelle affiche de Super League. On ne se bouscule pourtant pas aux portillons...

LES GRENATS EN APPRENTISSAGE

Depuis le Quai Gustave-Ador, le port de plaisance de la cité genevoise. Pas de chance en ce dimanche après-midi : le jet d'eau est à l'arrêt. Mauvais présage pour le Servette ?

Dans le quartier de Carouge, le Stade de Genève est prêt à accueillir une nouvelle affiche de Super League. On ne se bouscule pourtant pas aux portillons...

FOCUS

SERVETTE FC – FC ZURICH : 0-1 ***(mi-temps : 0-1)***
Dimanche 4 décembre 2011
Super League suisse, 17e journée

Stade : stade de Genève *(Genève)* – **Spectateurs** : 8 797
Arbitre : M. Jacottet

But : Margairaz (23e)
Avertissements : Pont (48e) au Servette ; Zouaghi (12e, 82e), Chikhaoui (45e), Nikci (77e) et Leoni (89e) au FC Zurich
Expulsion : Zouaghi (82e) au FC Zurich

SERVETTE FC : Barroca – Routis, Diallo, Roderick, Schlauri – Nater (Karanovic, 46e), Pizzinat (M'Futi, 81e), Pont – Vitkieviez (Eudis, 73e), Saleiro, Yartey. **Entr.** : J. Pereira.

FC ZURICH : Leoni – Koch, Beda, Teixeira, Rodriguez – Zouaghi, Margairaz, Nikci (Magnin, 81e), **Chikhaoui** (Mehmedi, 59e), **Aegerter – Chermiti (Barmettler, 85e)**.
Entr. : U. Fischer.

Première manquée sur le banc du Servette pour l'entraîneur portugais, João Pereira.

ROUTIS, UN GIRONDIN ALPIN

Formé au club de Libourne-Saint-Seurin, Christopher Routis a rejoint les bords du lac Léman il y a maintenant trois saisons. Dans un effectif diminué par les absences, le milieu français, âgé de 21 ans, dépanne et évolue parfois au poste de latéral droit. *« On paie cash la moindre de nos erreurs,* admet-il avec lucidité. *Il va falloir gommer ça le plus vite possible. »* Séduit par le projet du Servette en 2009, il participe à l'aventure de la remontée et donne le meilleur de lui-même pour permettre aux Grenats de retrouver les sommets.

Christian Schlauri, le latéral gauche du Servette, échappe à la "tondeuse" zurichoise, Yasin Chikhaoui. Malgré son abnégation, le jeune défenseur suisse ne pourra éviter la défaite de son équipe.

FOCUS

SERVETTE FC – FC ZURICH : 0-1 ***(mi-temps : 0-1)***
Dimanche 4 décembre 2011
Super League suisse, 17e journée

Stade : stade de Genève *(Genève)* – **Spectateurs** : 8 797
Arbitre : M. Jacottet

But : Margairaz (23e)
Avertissements : Pont (48e) au Servette ; Zouaghi (12e, 82e), Chikhaoui (45e), Nikci (77e) et Leoni (89e) au FC Zurich
Expulsion : Zouaghi (82e) au FC Zurich

SERVETTE FC : Barroca – Routis, Diallo, Roderick, Schlauri – Nater (Karanovic, 46e), Pizzinat (M'Futi, 81e), Pont – Vitkieviez (Eudis, 73e), Saleiro, Yartey. **Entr.** : J. Pereira.

FC ZURICH : Leoni – Koch, Beda, Teixeira, Rodriguez – Zouaghi, Margairaz, Nikci (Magnin, 81e), Chikhaoui (Mehmedi, 59e), Aegerter – Chermiti (Barmettler, 85e).
Entr. : U. Fischer.

Première manquée sur le banc du Servette pour l'entraîneur portugais, João Pereira.

ROUTIS, UN GIRONDIN ALPIN

Formé au club de Libourne-Saint-Seurin, Christopher Routis a rejoint les bords du lac Léman il y a maintenant trois saisons. Dans un effectif diminué par les absences, le milieu français, âgé de 21 ans, dépanne et évolue parfois au poste de latéral droit. « *On paie cash la moindre de nos erreurs,* admet-il avec lucidité. *Il va falloir gommer ça le plus vite possible.* » Séduit par le projet du Servette en 2009, il participe à l'aventure de la remontée et donne le meilleur de lui-même pour permettre aux Grenats de retrouver les sommets.

Christian Schlauri, le latéral gauche du Servette, échappe à la "tondeuse" zurichoise, Yasin Chikhaoui. Malgré son abnégation, le jeune défenseur suisse ne pourra éviter la défaite de son équipe.

 par Zahir Oussadi

DANS LA JOIE ET LA BONNE HUMEUR
Comme d'habitude, une partie du spectacle de la CAN devrait se dérouler dans les tribunes avec des supporters enthousiastes.

LE RÊVE EST PERMIS

Le coup d'envoi de la 28e Coupe d'Afrique des Nations, organisée conjointement par le Gabon et la Guinée équatoriale, sera donné le 21 janvier prochain à Bata. Si la Côte-d'Ivoire se pose une nouvelle fois en favori, cette édition se démarque aussi par ses nombreux absents, notamment l'Egypte, triple tenante du titre.

L'EFFICACITÉ EN PLUS
Finaliste de l'édition 2010 avec le Ghana, le Marseillais André Ayew rêve d'une revanche. Et d'accrocher ainsi à son palmarès un trophée qui échappe aux Black Stars depuis trente ans....

C'est une première dans l'histoire du football africain. Hormis le Nigeria, vainqueur en 1994 qui s'était retiré de la compétition pour des raisons politiques en 1996, jamais un champion d'Afrique en titre n'avait manqué l'édition suivante du tournoi continental. A la surprise générale, l'Egypte ne sera pas invitée à défendre son sacre sur les pelouses du Gabon et de Guinée équatoriale. Septuples vainqueur du trophée (un record), auteurs d'un triplé historique (2006, 2008 et 2010), les Pharaons, fébriles en qualifications, ont conclu leur campagne... à la dernière place de leur poule !

La CAN 2012 promet d'être riche en suspense, d'autant que les partenaires d'Ahmed Hassan ne sont pas les seuls à avoir mordu la poussière en éliminatoires. Quatre "Mondialistes" 2010 sont également allés au tapis : l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Cameroun et le Nigeria. Rarement une Coupe d'Afrique des Nations n'avait été délestée à ce point de ses traditionnels favoris. Une aubaine dont la Côte-d'Ivoire et le Ghana espèrent profiter cette année. Toujours cités, souvent placés, jamais gagnants, les Eléphants s'imaginent déjà à Libreville, le 12 février prochain, pour offrir un second trophée (après 1992) au peuple ivoirien. Pour cette génération dorée, il s'agit aussi de la dernière chance de briller. Didier Drogba et les prestigieux membres de l'Académie Sol Béni (Yaya et Kolo Touré, Gervinho, Tiéné, Eboué...) rêvent d'inscrire leur nom au palmarès de l'épreuve.

PALMARES

1957 : Egypte	**1986** : Egypte
1959 : Egypte	**1988** : Cameroun
1962 : Ethiopie	**1990** : Algérie
1963 : Ghana	**1992** : Côte-d'Ivoire
1965 : Ghana	**1994** : Nigeria
1968 : RD Congo	**1996** : Afrique du Sud
1970 : Soudan	**1998** : Egypte
1972 : Congo-Brazzaville	**2000** : Cameroun
1974 : RD Congo	**2002** : Cameroun
1976 : Maroc	**2004** : Tunisie
1978 : Ghana	**2006** : Egypte
1980 : Nigeria	**2008** : Egypte
1982 : Ghana	**2010** : Egypte
1984 : Cameroun	

Le favori de Vahid

Au pays, personne n'envisage un autre résultat que la victoire finale et le sélectionneur de la "Séléphanto", François Zahoui, remplaçant de

Cette CAN 2012 promet quelques affiches exotiques avec la présence d'équipes inattendues comme la Zambie et le Soudan (ci-contre, respectivement en blanc et en rouge) ou encore le Gabon (ci-dessous en blanc, face au Ghana).

LA TOUCHE FRANÇAISE

Parfois décriés dans leur propre pays, les techniciens français jouissent toujours d'une cote de popularité élevée en Afrique. La preuve : ils ne seront pas moins de quatre en poste au coup d'envoi de la CAN 2012. Même s'ils ont bien failli n'être plus que trois, le 20 octobre dernier, après le coup de sang d'Henri Michel. Démissionnaire de son poste à la tête de la Guinée équatoriale, le sélectionneur baroudeur (il a aussi dirigé le Cameroun, le Maroc, la Tunisie et la Côte-d'Ivoire) a repris sa place une semaine plus tard, avec quelques garanties supplémentaires. Des moyens accrus pour la préparation et un objectif raisonnable durant le tournoi : celui de faire bonne figure. La Guinée voisine a également opté pour un tacticien tricolore pour encadrer Pascal Feindouno et ses partenaires. Michel Dussuyer sera chargé de conduire le "Syli National" au-delà du premier tour. Idem pour Hervé Renard, déjà présent avec la Zambie lors de la CAN 2010 (quart de finaliste), qui effectue son retour à la tête des Chipolopolos. L'ancien adjoint de Claude Leroy doit également permettre aux Zambiens de retrouver un fond de jeu perdu ces derniers mois. En acceptant la tête du Mali, Alain Giresse *(photo)* n'imaginait certainement pas devoir gérer autant d'ego. Les techniciens précédents s'y étaient cassé les dents. Pas facile de faire cohabiter Keita, Sissoko, Kanouté et Diarra dans un même vestiaire ! C'est pourtant la condition sine qua non pour emmener les Aigles en finale du tournoi continental. Enfin, on pourrait presque ajouter deux autres entraîneurs à cette liste : l'Allemand Gernot Rohr (qui possède aussi la nationalité française), aux commandes du Gabon, et le Belge Eric Gerets (vieille connaissance de la Ligue 1), avec le Maroc, espèrent jouer un rôle majeur avec leur sélection respective.

3

Comme le nombre d'équipes, sur les seize qualifiées, qui participeront à leur première phase finale de CAN. Si la Guinée équatoriale a obtenu son ticket d'office en tant que coorganisatrice, le Niger et le Botswana, eux, ont composté leur billet sur le terrain pour participer à leur première Coupe d'Afrique.

Sven-Göran Eriksson, a admis qu'il était *« venu pour gagner cette CAN »*. Depuis sa prise de fonction, Zahoui a passé en revue trente-sept joueurs, sans pour autant être parvenu à définir le onze type et à offrir une identité de jeu à sa formation. Pas de quoi inquiéter l'un de ses prédécesseurs au poste, Vahid Halilhodžić : *« Je pense que nous avions les moyens de l'emporter en 2010,* se remémore l'ancien coach du PSG. *Cette équipe émergeait déjà du lot. Cette fois, je la vois aller au bout. »*
Pour y parvenir, il faudra certainement se défaire du Ghana. Finalistes de la CAN 2010, quart de finalistes du Mondial 2010, les Black Stars des frères Ayew traversent une zone d'euphorie. Outre leur effectif équilibré, talentueux et jeune, ils peuvent également s'appuyer sur des infrastructures et une organisation sans faille. Une rareté en Afrique ! Qui les deux géants peuvent-ils donc craindre pour les empêcher de se retrouver en finale ? →

La Guinée d'Ibrahima Bangoura et le Burkina Faso de Razack Traoré ont profité des dates FIFA pour effectuer les derniers réglages en vue de la CAN.

STADES

GABON

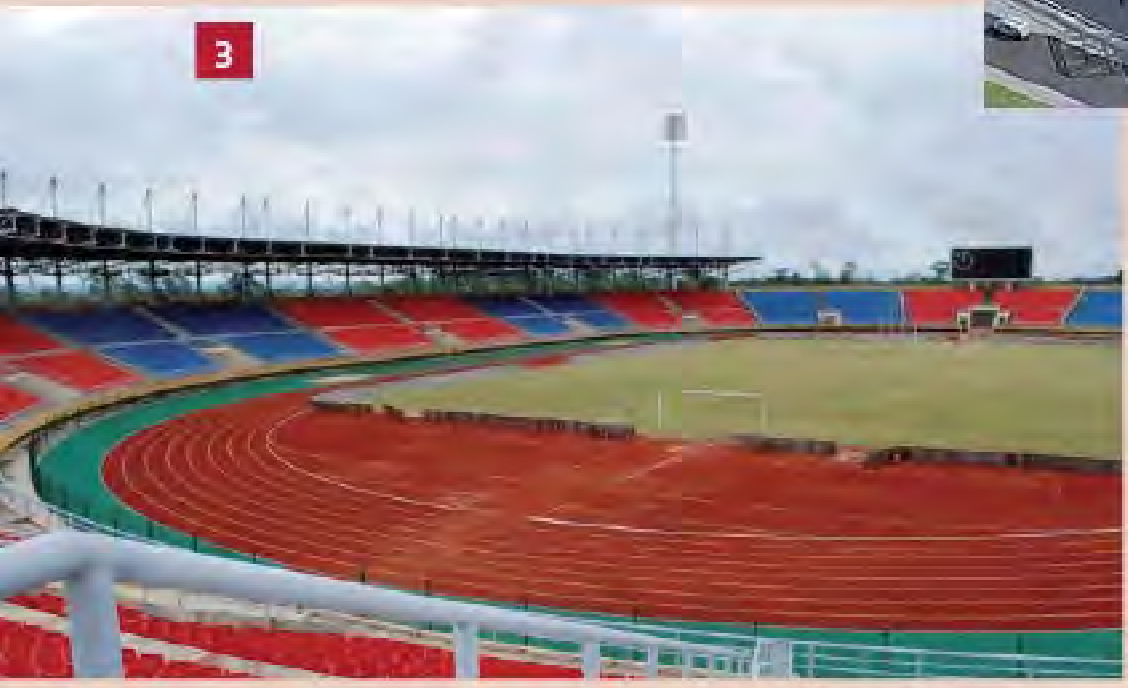
▲**Libreville (4)** : stade d'Angondjé *(45 000 places)*
▲**Franceville (1)** : stade Rénovation *(35 000 places)*

GUINEE EQUATORIALE

▲**Bata (3)** : Estadio de Bata *(40 000 places)*
▲**Malabo (2)** : Nuevo Estadio *(15 250 places)*

1

2

3


4

LA CAN EN CHIFFRES

7 Avec sept titres, l'Egypte est la nation ayant remporté le plus de fois la compétition.

18 Avec ce total, Samuel Eto'o est le meilleur buteur de l'histoire de l'épreuve.

99 Comme le plus grand nombre de buts sur une édition (3,09 buts par match). C'était en 2008.

6-1 Comme la victoire la plus large, lors de Côte-d'Ivoire – Ethiopie, en 1970.

9 Comme le plus grand nombre de buts inscrits sur un match. Record établi lors d'Egypte – Nigeria (6-3) en 1963.

3 L'Egypte est la seule nation à avoir remporté trois titres consécutifs (2006, 2008 et 2010).

19 Comme la plus longue série de matches sans défaite réalisée par l'Egypte (en cours).

24 Comme le nombre de tirs au but effectués au cours de la plus longue séance de tirs au but, lors du quart de finale Côte d'Ivoire – Cameroun en 2006 (1-1 après prolongation, 12-11 aux tirs au but). Vingt-trois tentatives furent réussies contre une seule ratée : il s'agissait du second tir au but frappé par Samuel Eto'o, qui avait pourtant réussi le tout premier de cette longue série !

735 En milliers de spectateurs, reste, à ce jour, la meilleure affluence sur une édition. C'était en 1980, avec une moyenne de 46 000 spectateurs par match.

4 Essam El-Hadary et Ahmed Hassan (Egypte) détiennent le record de victoires à la CAN avec quatre trophées chacun (1998, 2006, 2008 et 2010).

36 Comme le record de matches joués en phases finales par Rigobert Song (Cameroun).

8 Comme le record d'éditions disputées par le même Rigobert Song (Cameroun), de 1996 à 2010.

23 En secondes, le temps qu'il a fallu à Ayman Mansour (Egypte) pour inscrire le but le plus rapide contre le Gabon (4-0) en 1994.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La prochaine CAN sera la dernière à se dérouler en année paire. L'édition suivante aura donc lieu dès 2013, en Afrique du Sud. Cette initiative de la CAF permettra ainsi à la plus prestigieuse des compétitions africaines de ne pas entrer en concurrence avec la Coupe du monde ou l'Euro.

Haggui (Tunisie) et Moundounga (Gabon).

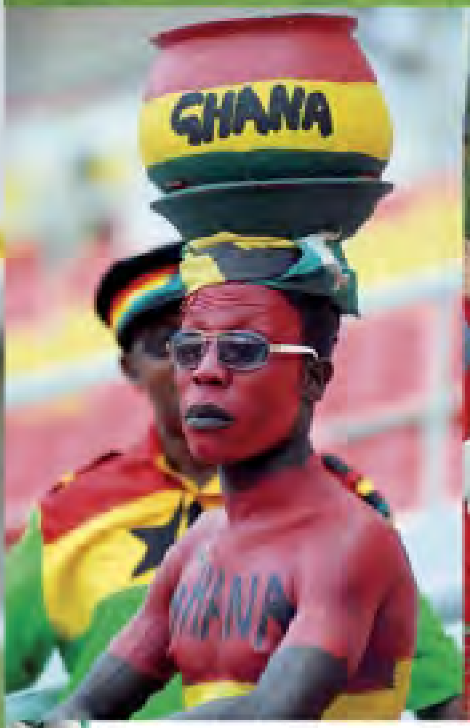
Surprises en vue

Peut-être le Maroc *(lire page 46)*, de retour sur le devant de la scène avec Eric Gerets aux commandes. Ne pas sous-estimer non plus la Tunisie, dont les clubs réalisent des prouesses sur le continent africain. Quand on sait que l'Espérance de Tunis, récent vainqueur de la Champions League africaine, fournit plusieurs éléments aux Aigles de Carthage, ceux-ci aspirent logiquement à frapper un grand coup. A l'image de ce qu'ils ont déjà réussi au CHAN (une CAN réservée aux joueurs évoluant en Afrique), en février dernier, au Soudan, où ils ont brandi le trophée. Il faudra également surveiller de près des équipes méconnues, tels la Libye, le Botswana et l'Angola qui prennent de l'ampleur sur le Continent noir où une nouvelle hiérarchie tend à se dessiner. Les absents ayant toujours tort, ça va bouger dans le golfe de Guinée.

photos : Icon Sport, PanoramiC et DR

STAR PARMI LES STARS
Dans le très riche effectif ivoirien, Gervinho sera l'une des stars à surveiller. L'ancien Lillois, en grande forme, compte bien transmettre, à ses partenaires les plus jeunes, l'expérience acquise à Arsenal, ces derniers mois. Quant à Didier Drogba (en bas à droite), il s'agira probablement de la dernière opportunité de remporter le trophée.

Les Aigles du Mali



PROGRAMME

PREMIER TOUR

GROUPE A
(Guinée équatoriale, Libye, Sénégal, Zambie)
- 21.01.2012 *(Bata, 19h30)* : Guinée équatoriale – Libye
- 21.01.2012 *(Bata, 22h)* : Sénégal – Zambie
- 25.01.2012 *(Bata, 17h)* : Libye – Zambie
- 25.01.2012 *(Bata, 20h)* : Guinée équatoriale – Sénégal
- 29.01.2012 *(Malabo, 19h)* : Guinée équatoriale – Zambie
- 29.01.2012 *(Bata, 19h)* : Libye – Sénégal

GROUPE B
(Angola, Burkina Faso, Côte-d'Ivoire, Soudan)
- 22.01.2012 *(Malabo, 17h)* : Côte-d'Ivoire – Soudan
- 22.01.2012 *(Malabo, 20h)* : Burkina Faso – Angola
- 26.01.2012 *(Malabo, 17h)* : Soudan – Angola
- 26.01.2012 *(Malabo, 20h)* : Côte-d'Ivoire – Burkina Faso
- 30.01.2012 *(Bata, 19h)* : Soudan – Burkina Faso
- 30.01.2012 *(Malabo, 19h)* : Côte-d'Ivoire – Angola

GROUPE C
(Gabon, Maroc, Niger, Tunisie)
- 23.01.2012 *(Libreville, 17h)* : Gabon – Niger
- 23.01.2012 *(Libreville, 20h)* : Maroc – Tunisie
- 27.01.2012 *(Libreville, 17h)* : Niger – Tunisie
- 27.01.2012 *(Libreville, 20h)* : Gabon – Maroc
- 31.01.2012 *(Franceville, 19h)* : Gabon – Tunisie
- 31.01.2012 *(Libreville, 19h)* : Niger – Maroc

GROUPE D
(Ghana, Guinée, Mali, Botswana)
- 24.01.2012 *(Franceville, 17h)* : Ghana – Botswana
- 24.01.2012 *(Franceville, 20h)* : Mali – Guinée
- 28.01.2012 *(Franceville, 17h)* : Botswana – Guinée
- 28.01.2012 *(Franceville, 20h)* : Ghana – Mali
- 01.02.2012 *(Libreville, 19h)* : Botswana – Mali
- 01.02.2012 *(Franceville, 19h)* : Ghana – Guinée

N.B. : Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale.

QUARTS DE FINALE
- 04.02.2012 *(Bata, 17h)* : 1er du groupe A – 2e du groupe B *(match 25)*
- 04.02.2012 *(Malabo, 20h)* : 1er du groupe B – 2e du groupe A *(match 26)*
- 05.02.2012 *(Libreville, 17h)* : 1er du groupe C – 2e du groupe D *(match 27)*
- 05.02.2012 *(Franceville, 20h)* : 1er du groupe D – 2e du groupe C *(match 28)*

DEMI-FINALES
- 08.02.2012 *(Bata, 17h)* : vainqueur du match 25 – vainqueur du match 28
- 08.02.2012 *(Libreville, 20h)* : vainqueur du match 27 – vainqueur du match 26

MATCH DE CLASSEMENT
11.02.2012 *(Malabo, 20h)*

FINALE
12.02.2012 *(Libreville, 20h)*

par Zahir Oussadi

LEADER DE GROUPE
Malgré son statut de remplaçant à Arsenal, Marouane Chamakh s'impose comme le leader incontesté des Lions de l'Atlas.

L'UNION FAIT LA FORCE

A la dérive depuis 2004, absente de la CAN et du Mondial 2010, la sélection marocaine a retrouvé un second souffle avec Eric Gerets. Longtemps désunis, les Lions de l'Atlas, enfin solidaires et complémentaires, affichent à nouveau un visage séduisant.

EFFECTIF

Gardiens : Mohamed Amsif *(22 ans, FC Augsburg, All)*, Nadir Lamyaghri *(35 ans, Wydad AC de Casablanca)*, Ahmed Mohamedina *(35 ans, Olympique Club de Khouribga)*

Défenseurs : Jamal Alioui *(29 ans, Al Kharitiyath SC, Qat)*, Michaël Basser *(27 ans, Bursaspor, Tur)*, Mehdi Benatia *(24 ans, Udinese Calcio, Ita)*, Abdelfatah Boukhriss *(25 ans, FUS Rabat)*, Ahmed Chagou *(24 ans, Difaâ Hassani d'El Jadida)*, Badr El Kaddouri *(31 ans, Celtic FC, Eco)*, Abdelhamid El Kaoutari *(21 ans, Montpellier HSC, Fra)*, Oussama Laghrib *(24 ans, FUS Rabat)*, Mustafa Mrani *(29 ans, MAS Fès)*, Rachid Soulaimani *(29 ans, Raja CA Casablanca)*

Milieux de terrain : Nordin Amrabat *(24 ans, Kayserispor, Tur)*, Oussama Assaidi *(23 ans, SC Heerenveen, P-B)*, Younès Belhanda *(21 ans, Montpellier HSC, Fra)*, Mbark Boussoufa *(27 ans, FK Anzhi Makhachkala, Rus)*, Mehdi Carcela *(22 ans, FK Anzhi Makhachkala, Rus)*, Nabil Dirar *(25 ans, FC Bruges, Bel)*, Karim El Ahmadi *(26 ans, SC Feyenoord, P-B)*, Adil Hermach *(25 ans, Al Hilal FC, ArS)*, Houcine Kharja *(29 ans, AC Fiorentina, Ita)*, Adel Taarabt *(22 ans, Queens Park Rangers, Ang)*

Attaquants : Marouane Chamakh *(27 ans, Arsenal FC, Ang)*, Youssef El Arabi *(24 ans, Al Hilal, ArS)*, Youssouf Hadji *(31 ans, Stade Rennais, Fra)*

Il a réussi là où beaucoup avant lui ont échoué. Plus d'un an après sa nomination à la tête des Lions de l'Atlas, Eric Gerets a déjà atteint le but qui lui était assigné : faire du Maroc une sélection de nouveau respectée sur le continent africain et la qualifier pour la CAN 2012. Pour cela, le technicien belge devait déjà construire... une équipe ! Comment, en effet, espérer participer à la Coupe d'Afrique avec un groupe où les joueurs sont divisés ? Comment, ensuite, mettre en place un onze solidaire, où chacun est prêt à souffrir pour le partenaire dans un effectif où les ego prennent le pas sur l'idée de collectif ? Comment, enfin, faire cohabiter des "Français", des "Belges", des "Néerlandais" et des "Marocains", dont certains ne parlent pas la même langue, pour en tirer toute la quintessence ? Le "Sorcier" Gerets a très vite répondu à ces problématiques sur lesquelles une succession de sélectionneurs (Philippe Troussier, Mhamed Fakhir, Henri Michel ou Roger Lemerre) avaient échoué. Le pari était pourtant loin d'être gagné pour le "Lion de Rekem" (ville de naissance de l'entraîneur belge).

Mercenaire

Débarqué au Royaume chérifien avec un contrat en or (on parle de 250 000 € nets par mois et de divers avantages en nature !), le Flamand était alors vu comme un mercenaire (un de plus), venu se remplir les poches dans un pays en proie aux tensions sociales. Pourtant, l'ancien coach de Marseille a rapidement retourné l'opinion en sa faveur. D'abord, il a offert un succès de prestige aux Lions de l'Atlas contre le rival algérien (4-0). Ensuite, il a permis au peuple marocain de retrouver foi en sa sélection, avec une qualification pour la Coupe d'Afrique des Nations 2012.

« *J'ai pris sur moi de le faire venir au Maroc et je suis fier qu'il ait accepté,* expliquait aux médias locaux Ali Fassi Fihri, le président de la Fédération royale marocaine, à l'origine de sa signature à la tête d'"Al Mountakhab" ("L'Equipe"). *Cela n'a pas été facile, cela a même été long, mais, une fois là, les faits parlent d'eux-mêmes. Il a réussi à remobiliser les joueurs et à donner une âme à cette équipe. Beaucoup d'internationaux étaient déjà là avant, mais il n'y avait pas de résultat. Il a su donner confiance à ces joueurs. Il est en train de construire une belle équipe qui peut nous emmener loin.* »

Un effectif composé de jeunes très talentueux →

LE POIDS DE L'EXPERIENCE
Renouvelé en grande partie, le groupe marocain peut toutefois compter sur l'expérience de quelques anciens, tel Youssouf Hadji. Arrivé en sélection en 2003, le Rennais fait figure de taulier dans le vestiaire.

BOUSCULER LES GROS
Après être sorti indemne des éliminatoires de la CAN 2012 contre l'Algérie (ci-dessous, Hadji contre Yahia), Eric Gerets (ci-contre) espère jouer d'autres mauvais tours aux meilleures sélections africaines durant le tournoi final.

TROIS QUESTIONS À…

MEHDI BENATIA

Né et formé en France, le défenseur de l'Udinese est vite devenu l'un des cadres de la sélection marocaine.

Comment expliques-tu ce retour au premier plan du Maroc ?
On a toujours possédé un groupe composé de bons joueurs, mais l'arrivée d'Eric Gerets a donné une nouvelle envergure à la sélection. Toute l'équipe s'est mise au travail dans le sillage du sélectionneur et de son adjoint, Dominique Cuperly. Au niveau des causeries, des séances d'entraînement et de la préparation des matches, on a franchi un cap.

Comment est l'ambiance au sein du groupe ?
Super, car il n'y a plus de clans. Le coach a procédé à un certain nettoyage. Désormais, la mentalité prime sur le reste. Cela se ressent sur le terrain, nous sommes tous solidaires. On a aussi connu les années de galère. On ne doit pas l'oublier.

Eric Gerets a déclaré que le Maroc irait à la CAN pour la gagner…
Si l'entraîneur l'a dit, alors, nos objectifs doivent être les mêmes. Attention, avec la Côte-d'Ivoire, le Sénégal ou le Ghana, nous ne sommes pas favoris ! Et puis l'Afrique, c'est un autre football. On n'a rien à envier à nos adversaires sur le plan technique, mais il faut être prêts à répondre au combat physique et s'adapter aux conditions de jeu difficiles.

« Une nouvelle envergure »

(Benatia, Belhanda, Carcela) et de garçons expérimentés (le capitaine Kharja, Chamakh, Hadji…) qui auront pour mission de remporter la CAN 2012, objectif clairement affiché par Gerets. *« Mon idée, c'est d'aller à la Coupe d'Afrique avec la conviction de la gagner,* annonce le sanguin Eric, dans un élan d'ambition et de satisfaction. *Mon bilan est très très positif. Je crois que tout le monde a pu constater qu'il y a une fusion entre l'équipe et moi. Une bonne mentalité s'est installée dans le groupe. Quand c'est comme ça, la tâche d'un entraîneur s'en trouve facilitée. »*

Succès total

Réputé intransigeant, l'ancien défenseur du Standard Liège sait aussi faire preuve de psychologie. Lorsqu'Adel Taarabt, furieux d'être remplaçant, quitte le lieu de rassemblement de la sélection, la veille de Maroc-Algérie, les médias locaux ne donnent pas cher d'un éventuel retour en sélection du prodige des Queens Park Rangers.
Pourtant, quatre mois plus tard, à la surprise générale, Gerets le rappelle pour une rencontre décisive contre la Tanzanie. Mieux, Taarabt débute le match et inscrit, sur un splendide coup franc, le but qui offre la victoire… et la qualification à trente-cinq millions de Marocains.
Un peuple comblé par les progrès enregistrés à tous les échelons footballistiques. Car les sélections de jeunes enchaînent également les bonnes performances. Tout comme les clubs de la "Botola" (le championnat local), entrés dans l'ère du professionnalisme cette année et qui brillent au niveau continental avec les finales du Wydad de Casablanca (en C1) et du Maghreb de Fès (en C3). De là à parler d'effet Gerets… il n'y a qu'un pas !

photos : "Le Buteur" et PanoramiC

onze MONDIAL — OFFRE SPECIALE 1 AN

EN 2012, RECEVEZ CHAQUE MOIS ONZE MONDIAL ET VIVEZ VOTRE PASSION 100% FOOTBALL !

Découvrez les centres de formation

Les secrets de Pro
Des reportages exclusifs

Des interviewes chocs

Des fiches sur vos joueurs préférés

Un superbe double poster

Un numéro à ~~3,50€~~ POUR VOUS À 2,99€ !

PLEIN LES YEUX

EN CADEAU LE DVD CARLITOS (Valeur 12€)

COMME UN PRO

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL – LIBRE RÉPONSE 88140 – 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : abonze@dipinfo.fr

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour **1 an à Onze Mondial + le DVD Carlitos** pour **35,90€** seulement au lieu de ~~54€~~.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

A276

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ☐☐☐☐☐
Ville : ....
Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail : ....@....................

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail de la part de Onze Mondial et de ses partenaires.

Offre valable jusqu'au 26/01/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le

onze
MONDIAL

LE JOURNAL DE L'EURO

LE SYSTEME D

Entouré de ses homologues du groupe D, Laurent Blanc est soulagé.
L'Angleterre, l'Ukraine et la Suède seront au programme des Bleus, lors du premier tour.

UKRAINE • EIRE • GRECE • RETRO 1996 ET 2000

 par Harry Couvin

TIRAGE ANTI-RIDES ?

Ça y est ! Les seize participants à la phase finale de l'Euro connaissent leurs adversaires du premier tour. Pour quelques seigneurs de l'épreuve (Pays-Bas, Allemagne, Espagne, Italie…), le tirage au sort, assuré par Zinedine Zidane, ne s'est pas montré des plus cléments. Pour d'autres, comme la France, l'atterrissage en Pologne et en Ukraine s'est effectué plus en douceur. Gare, maintenant, à la sortie de piste !

PREMIER TOUR

GROUPE A

La Pologne sur ses gardes

POLOGNE
GRECE
RUSSIE
REP. TCHEQUE

8 juin 2012 *(Varsovie, 18h)* **Pologne – Grèce**
8 juin 2012 *(Wrocław, 20h45)* **Russie – République tchèque**
12 juin 2012 *(Wrocław, 18h)* **Grèce – République tchèque**
12 juin 2012 *(Varsovie, 20h45)* **Pologne – Russie**
16 juin 2012 *(Varsovie, 20h45)* **Grèce – Russie**
16 juin 2012 *(Wrocław, 20h45)* **République tchèque – Pologne**

Les Polonais auraient pu tomber plus mal. Le sort a été fort clément pour les coorganisateurs de cet Euro 2012. Les "Biało Czerwoni" (les Blanc et Rouge), même à domicile, ne font pourtant pas figure de favoris. Dans cette poule, Grèce et Russie recueillent les faveurs des bookmakers. Les hommes de Franciszek Smuda ouvriront le tournoi le 8 juin, à Varsovie, contre les Hellènes, vainqueurs de l'épreuve en 2004. Le sélectionneur polonais entend jouer sa carte à fond : *« Ce n'est pas le "groupe de la mort", évidemment, mais il n'y a pas de quoi sauter au plafond non plus, car il est parfois plus dur de se qualifier dans un groupe comme celui-ci. »* Le 12 juin, au stadion Narodowy, le choc contre la Russie plaira aux nostalgiques. Il y a trente ans, en Espagne, lors de la Coupe du monde 1982, Pologne-URSS (0-0) avait servi de tribune au syndicat Solidarność, opposé à l'occupant soviétique.

GROUPE B

C'est du lourd !

Le fameux "groupe de la mort", c'est lui ! L'Allemagne paraît la plus solide pour s'affranchir de ce premier tour et le Danemark, le moins équipé. Cependant, tout pronostic, dans une poule aussi compacte, est quasi impossible. Seule indication notable : les Pays-Bas et le Portugal manquent souvent de constance. Les Néerlandais ont prouvé, lors de la dernière Coupe du monde, qu'ils avaient fait des progrès dans ce domaine. Les matches de qualification du Portugal, et notamment la défaite (1-2) contre les Danois, en octobre dernier, n'ont pas rassuré les supporters lusitaniens. Ça tombe bien : la bande à Cristiano Ronaldo retrouvera les Vikings le 13 juin à Lviv ! Bert van Marwijk, le coach batave, a bien résumé l'esprit général : *« C'est le groupe le plus dur, personne ne dira le contraire. J'ai croisé tous les sélectionneurs, et pas un ne semblait réjoui. »*

PAYS-BAS
DANEMARK
ALLEMAGNE
PORTUGAL

9 juin 2012 *(Kharkiv, 18h)* **Pays-Bas – Danemark**
9 juin 2012 *(Lviv, 20h45)* **Allemagne – Portugal**
13 juin 2012 *(Lviv, 18h)* **Danemark – Portugal**
13 juin 2012 *(Kharkiv, 20h45)* **Pays-Bas – Allemagne**
17 juin 2012 *(Kharkiv, 20h45)* **Portugal – Pays-Bas**
17 juin 2012 *(Lviv, 20h45)* **Danemark – Allemagne**

N.B.: les horaires de matches sont indiqués en heure française. Ajouter une heure pour obtenir les horaires ukrainiens

GROUPE C

Le "Trap" défie l'Italie

ESPAGNE
ITALIE
EIRE
CROATIE

10 juin 2012 *(Gdańsk, 18h)* **Espagne – Italie**
10 juin 2012 *(Poznań, 20h45)* **Eire – Croatie**
14 juin 2012 *(Poznań, 18h)* **Italie – Croatie**
14 juin 2012 *(Gdańsk, 20h45)* **Espagne – Eire**
18 juin 2012 *(Gdańsk, 20h45)* **Croatie – Espagne**
18 juin 2012 *(Poznań, 20h45)* **Italie – Eire**

« Avec l'Italie, on a un adversaire de prestige, auquel s'ajoutent deux équipes issues tranquillement des barrages. » Vicente del Bosque, le sélectionneur espagnol, livre une analyse toute prudente.
Car on peut penser que l'Espagne sortira haut la main de cette poule.
Mais voilà, lors de leurs dernières rencontres, les tenants du titre ont parfois eu du mal à trouver la bonne carburation. De son côté, l'Italie retrouve la santé, mais devra faire oublier son élimination au premier tour de la Coupe du monde 2010.
Bien entendu, le rendez-vous du 18 juin, à Poznań, entre Transalpins et Irlandais fait saliver d'avance.
A la tête de la sélection celte, l'Italien Giovanni Trapattoni prépare d'ores et déjà cette confrontation avec minutie et gourmandise.
Enfin, la Croatie de Slaven Bilić jouera à fond la carte de l'éternel outsider. Comme d'habitude.

GROUPE D

Des Bleus vernis

UKRAINE
SUEDE
FRANCE
ANGLETERRE

11 juin 2012 *(Donetsk, 18h)* **France – Angleterre**
11 juin 2012 *(Kiev, 20h45)* **Ukraine – Suède**
15 juin 2012 *(Donetsk, 18h)* **Ukraine – France**
15 juin 2012 *(Kiev, 20h45)* **Suède – Angleterre**
19 juin 2012 *(Donetsk, 20h45)* **Angleterre – Ukraine**
19 juin 2012 *(Kiev, 20h45)* **Suède – France**

Notre "Zizou" national a eu la main heureuse en pêchant dans la vasque les petites sphères de l'UEFA. En évitant l'Allemagne, les Pays-Bas ou encore l'Espagne, les Bleus se trouvent face à des équipes qui ne leur donneront aucun complexe. Ils pourront donc jouer leur carte sans arrière-pensée. Le premier match contre l'Angleterre sera déterminant. Le perdre mettrait la France dans une fâcheuse posture et enclencherait une hasardeuse course poursuite, pour récupérer les points perdus, face au coorganisateur ukrainien puis à la Suède. A l'inverse, battre le favori du groupe, ce qu'ils firent en 2004 à Lisbonne (2-1), permettrait aux Bleus d'attendre que les adversaires se découvrent. Situation que les hommes de Laurent Blanc sont plus à même de contrôler. *« Je pense que le groupe D est très homogène, avec un favori, l'Angleterre, et trois équipes qui se battront pour la deuxième place. »* Le sélectionneur français sait cependant qu'au premier tour d'un Euro, rien n'est facile.
Même si les Anglais seront privés de Wayne Rooney, suspendu, leur potentiel est remarquable. Ils n'en ont tiré aucun profit depuis longtemps, mais leur volonté finira bien par payer un jour ! Fabio Capello cherche, depuis le fiasco de sa formation lors du Mondial en Afrique du Sud, le meilleur équilibre pour rendre aux Anglais leur fierté trop longtemps piétinée. A l'occasion de sa première participation à un Euro (seule sélection dans ce cas), l'Ukraine, chez elle, rêve de conquête. Cependant, avec un Andriy Shevchenko sur le déclin, bien difficile d'évaluer le réel potentiel des hommes dirigés par Oleg Blokhine *(lire page 60)*. De son côté, la Suède est une formation solide, qui compte l'incontrôlable Zlatan Ibrahimović à la pointe de son attaque. S'il est un génie, le caractère sulfureux du buteur de l'AC Milan inhibe parfois ses coéquipiers, souvent plus à l'aise collectivement quand leur leader est absent. Aux Bleus d'en profiter !

JOURNAL DE L'EURO

COMPOSITION DES GROUPES DU PREMIER TOUR

Groupe A : Pologne, Grèce, Russie et République tchèque
Groupe B : Pays-Bas, Danemark, Allemagne et Portugal
Groupe C : Espagne, Italie, Eire et Croatie
Groupe D : Ukraine, Suède, France et Angleterre

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale

QUARTS DE FINALE

21 juin 2012 (Varsovie, 20h45)
1er du Groupe A – 2e du Groupe B

23 juin 2012 (Donetsk, 20h45)
1er du Groupe C – 2e du Groupe D

DEMI FINALE

27 juin 2012 (Donetsk, 20h45)

QUARTS DE FINALE

22 juin 2012 (Gdańsk, 20h45)
1er du Groupe B – 2e du Groupe A

24 juin 2012 (Kiev, 20h45)
1er du Groupe D – 2e du Groupe C

DEMI FINALE

28 juin 2012 (Varsovie, 20h45)

FINALE

1er juillet 2012 (Kiev, 20h45)

N.B.: les horaires de matches sont indiqués en heure française. Ajouter une heure pour obtenir les horaires ukrainiens

photos : DR et PanoramiC

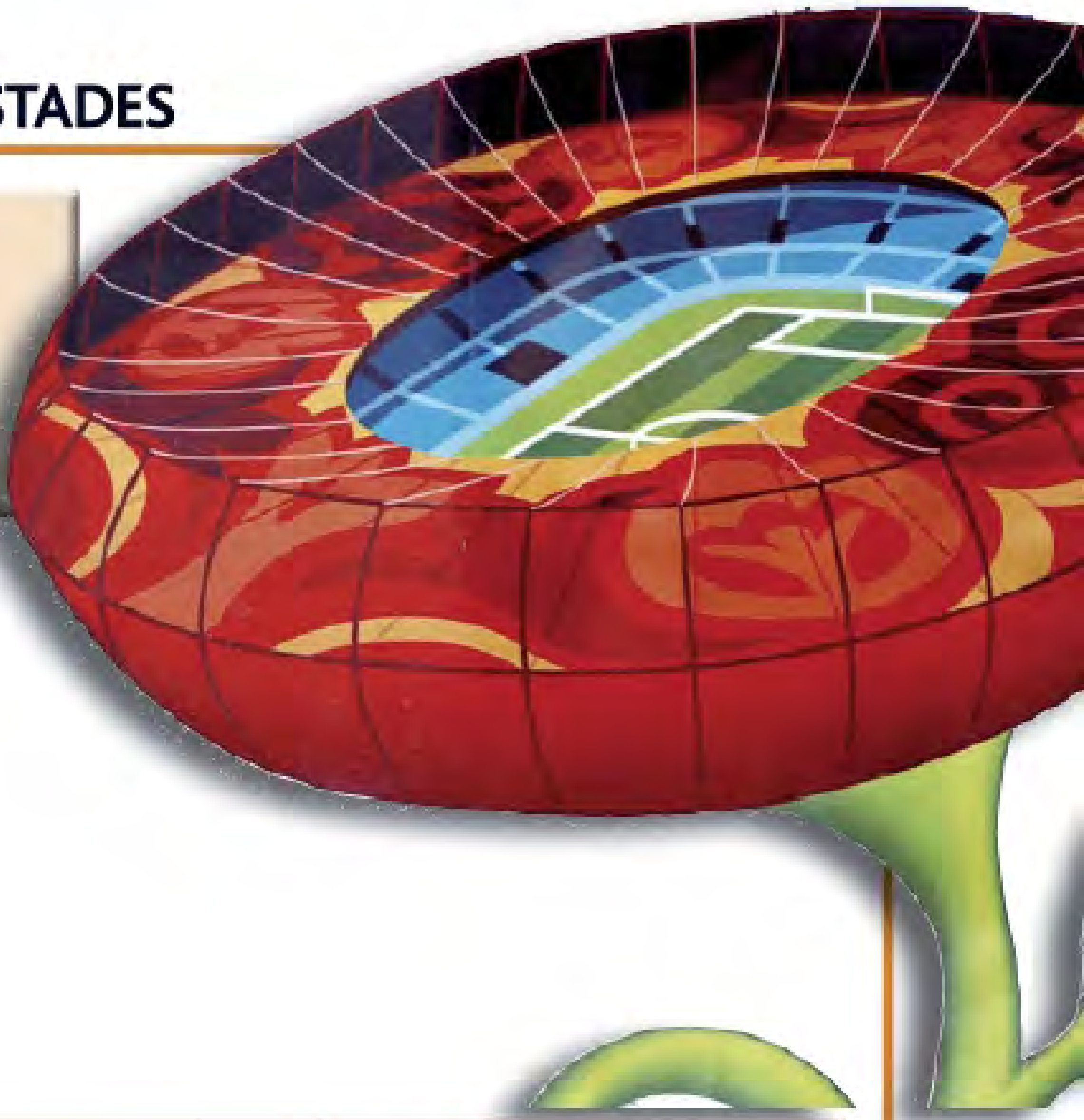
GDAŃSK

POZNAŃ

5

Comme le nombre de fois où, dans un grand tournoi (Mondial et Euro), les Bleus ont rencontré le pays organisateur. Cela ne leur réussit pas vraiment, puisque l'équipe de France ne compte qu'un match nul (contre la Suède, Euro 1992, 1-1) pour quatre défaites (face à l'Angleterre, Mondial 1966, 0-2 ; l'Argentine, Mondial 1978, 1-2 ; les Pays-Bas, Euro 2000, 2-3 ; et l'Afrique du Sud, Mondial 2010, 1-2). Espérons que la tendance s'inversera, le 15 juin à Donetsk, contre l'Ukraine.

WROCŁAW



POLOGNE

- ➔ **Varsovie** : Stadion Narodowy *(58 145 places)*
- ➔ **Wrocław** : Stadion Miejski *(42 771 places)*
- ➔ **Gdańsk** : PGE Arena Gdańsk *(42 105 places)*
- ➔ **Poznań** : Stadion Miejski *(41 609 places)*

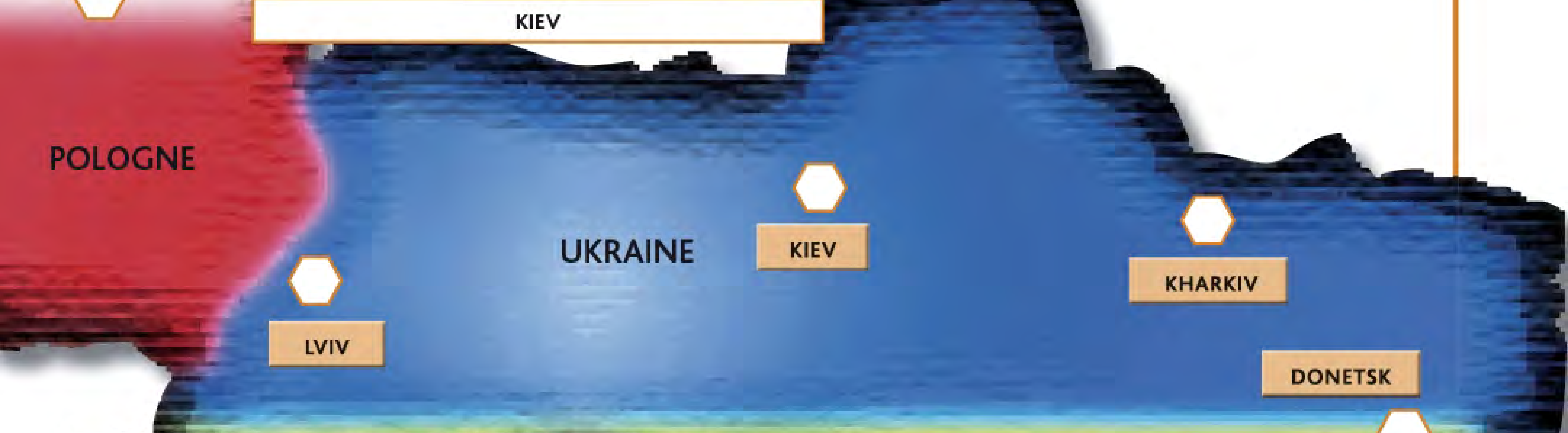
UKRAINE

- ➔ **Kiev** : NSC Olimpijski *(70 050 places)*
- ➔ **Donetsk** : Donbass Arena *(51 504 places)*
- ➔ **Kharkiv** : Metalist Arena *(38 633 places)*
- ➔ **Lviv** : Lviv Arena *(34 915 places)*

VARSOVIE

KHARKIV

KIEV



LVIV

DONETSK

JOURNAL DE L'EURO par Nicolas Gettliffe

MATCH N° 10
ANGLETERRE – ALLEMAGNE
1996

Jusqu'au coup d'envoi de l'Euro 2012, *Onze Mondial* vous fait voyager à travers le temps ! REVIVEZ les rencontres les plus haletantes, jouées au cours des treize Championnats d'Europe des Nations disputés depuis 1960.

UN CLASSICO À WEMBLEY

Les tabloïds anglais ne font pas dans la dentelle. Avant cette affiche indémodable, les gazettes londoniennes ont ainsi affublé, à la une, leurs joueurs de casques de combat ! Too much ! La folie s'empare du peuple anglais. Trente ans plus tôt, au même endroit, l'Angleterre était devenue championne du monde face à cette éternelle Allemagne. Alors, sur les rives de la Tamise, les places pour cette légendaire demi-finale s'arrachent au marché noir.

"Football's coming home" résonne aux pieds des tours de Wembley. Le refrain de l'Euro 1996 met en transe les supporters. Dans le Temple, l'ambiance est indescriptible. Electrisés par un tel déchaînement de passion, les coéquipiers de Paul Ince ne mettent pas plus de 180 secondes pour surprendre la rugueuse défense allemande : sur un corner de Paul Gascoigne que Tony Adams dévie du bout du crâne au premier poteau, Alan Shearer surgit et, de la tête lui aussi, catapulte la balle dans les filets d'Andreas Köpke, le portier de la Nationalmannschaft.

Froid réalisme

Les tribunes grondent comme jamais. Seulement, la sélection allemande et son collectif parfaitement huilé reprennent vite le dessus. Le premier quart d'heure est tout juste bouclé quand, d'un froid réalisme, la formation dirigée par Berti Vogts égalise. Après un relais avec Thomas Helmer, Andreas Möller lance Stefan Kuntz, lequel devance et trompe David Seaman, le gardien d'Arsenal, du plat du pied droit. Un partout. Tout est à refaire !

Malgré les exploits de "Gazza", son dribbleur fou, et un Paul Gascoigne au sommet de son art, l'Angleterre manque d'opportunisme. Sur la sellette, Darren Anderton, l'attaquant de Tottenham, gâche : au tout début de la prolongation, une de ses reprises percute même le poteau allemand. Mauvais présage ! L'Allemagne plie, mais ne rompt pas. Emmenée par un Mathias Sammer éblouissant, la formation d'outre-Rhin repousse tous les assauts adverses.

Tout se joue alors dans une séance de tirs au but. Redoutables dans cet exercice si particulier, les Allemands ne tremblent pas et la première phase se conclut sans un seul échec de part et d'autre. Place à "la mort subite". D'emblée, Andreas Köpke bloque, sur sa droite, la tentative de Gareth Southgate. Wembley se fige dans un silence incrédule. Andreas Möller scelle le sort du match et trompe un David Seaman au brushing impeccable. Comme d'habitude, l'Allemagne finit toujours par l'emporter !

LA STAR

MATTHIAS SAMMER
Né le 5 septembre 1967 **à** Dresde *(ex-RDA)*
Poste : milieu/défenseur
Sélection : RDA *(23 ; 6 buts)* puis Allemagne *(51 ; 8 buts)*

Pur "Ossie" (né en ex-Allemagne de l'Est), le grand rouquin au physique de déménageur fut l'un des héros de cet Euro 1996. Formé chez lui, au Dynamo Dresde, il "passe à l'ouest" en 1990, en rejoignant le VfB Stuttgart. Après un éphémère épisode italien (six mois à l'Inter) il signe, en 1992, au Borussia Dortmund, club avec lequel il remporte ses plus beaux trophées. Notamment la C1 en 1997.

FEUILLE DE MATCH

ANGLETERRE – ALLEMAGNE : 1-1 A.P. (5-6 aux tirs au but – mi-temps : 1-1)
Mercredi 26 juin 1996 – Euro 1996, demi-finale
Stade : Wembley *(Londres)* – **Spectateurs** : 75 862
Arbitre : M. Puhl *(Hongrie)*
Buts : Shearer (3e) pour l'Angleterre ; Kuntz (16e) pour l'Allemagne
Tirs au but : Shearer *(1-0)*, Häßler *(1-1)*, Platt *(2-1)*, Strunz *(2-2)*, Pearce *(3-2)*, Reuter *(3-3)*, Gascoigne *(4-3)*, Ziege *(4-4)*, Sheringham *(5-4)*, Kuntz *(5-5)*, Southgate *(manqué, 5-5)*, Möller *(5-6)*
Avertissements : Gascoigne (73e) à l'Angleterre ; Reuter (46e) et Möller (80e) à l'Allemagne
ANGLETERRE : Seaman – Southgate, Adams *(cap)*, Pearce – McManaman, Ince, Platt, Gascoigne, Anderton – Sheringham, Shearer. **Entr.** : T. Venables.
ALLEMAGNE : Köpke – Reuter, Sammer, Helmer (Bode, 110e), Babbel – Freund (Strunz, 119e), Eilts, A. Möller *(cap)*, Ziege – Scholl (Häßler, 77e), Kuntz. **Entr.** : B. Vogts.

Sous le regard de Darren Anderton et Sandor Puhl, l'arbitre hongrois, superbe télescopage entre deux ténors de l'Euro 1996 : l'Allemand Matthias Sammer et l'Anglais Paul Gascoigne.

Patrick Kluivert échappe un court instant à Alessandro Nesta, mais c'est pourtant bien l'Italien qui aura le dernier mot…

DÉJÀ PUBLIÉS
Match n°18 Italie-Yougoslavie 1968
Match n°17 Croatie-Turquie 2008
Match n°16 Espagne-Italie 2008
Match n°15 Portugal-Allemagne 2000
Match n°14 France-Portugal 1984
Match n°13 Tchécoslovaquie-RFA 1976
Match n°12 Eire-Angleterre 1988
Match n°11 Danemark-Belgique 1984

photos : PanoramiC

LA STAR

FRANCESCO TOLDO
Né le 2 décembre 1971 **à** Padoue *(Italie)*
Poste : gardien – **Sélection** : A (29)

Formé à l'AC Milan, le géant vénitien (1,96 m) a connu un début de carrière chaotique, passant par plusieurs clubs modestes (Verona, Trentino, Ravenna), avant de s'illustrer en Serie A à partir de 1993 à la Fiorentina. Avec la Nazionale, il ne semble être que le numéro trois au poste de gardien, derrière Buffon et Abbiati. Pourtant, Toldo jouera l'intégralité de l'Euro 2000. Finale comprise. La décennie suivante, il défendra la cage de l'Inter, avec lequel il sera sacré champion d'Italie à cinq reprises.

FEUILLE DE MATCH

PAYS-BAS – ITALIE : 0-0 A.P. (1-3 aux tirs au but)
Jeudi 29 juin 2000 – Euro 2000, demi-finale
Stade : ArenA *(Amsterdam)* – **Spectateurs** : 47 000
Arbitre : M. Merk *(Allemagne)*
Tirs au but : Di Biagio *(0-1)*, F. de Boer *(manqué, 0-1)*, Pessotto *(0-2)*, Stam *(manqué, 0-2)*, Totti *(0-3)*, Kluivert *(1-3)*, Maldini *(manqué, 1-3)*, Bosvelt *(manqué, 1-3)*
Avertissements : Zenden (28e), Davids (50e), van Bronckhorst (75e) et Stam (93e) aux Pays-Bas ; Zambrotta (15e, 34e), Iuliano (16e), Toldo (38e), Maldini (45e) et Di Biagio (87e) à l'Italie
Expulsion : Zambrotta (34e) à l'Italie
PAYS-BAS : van der Sar – Bosvelt, Stam, F. de Boer *(cap)*, van Bronckhorst – Overmars, Cocu (Winter, 95e), Davids, Zenden (van Vossen, 77e) – Bergkamp (Seedorf, 86e), Kluivert.
Entr. : F. Rijkaard.
ITALIE : Toldo – Cannavaro, Nesta, Iuliano, Maldinir *(cap)* – Zambrotta (expulsé, 34e), Di Biagio, Fiore (Totti, 83e), Albertini (Pessotto, 78e) – Del Piero, F. Inzaghi (Delvecchio, 67e). **Entr.** : D. Zoff.

MATCH N°9
ITALIE – PAYS-BAS 2000

MIRACLE À L'ITALIENNE

Un petit point blanc comme une malédiction. Donnés largement favoris avant cet avant-dernier rendez-vous de l'Euro 2000, les Pays-Bas vont pourtant buter sur une Italie revenue, par la force des choses, à ses premières amours. Réduite à dix, la Squadra Azzurra remet au goût du jour son bon vieux catenaccio. De leur côté, les Néerlandais manquent non seulement deux penalties durant la partie, mais se loupent aussi au cours de la séance de tirs au but. Incroyable !

Dominateurs dès le coup d'envoi, les joueurs de Frank Rijkaard appuient encore sur l'accélérateur, après l'expulsion de Gianluca Zambrotta dès la 34e minute. Cinq minutes plus tard, après un ceinturage d'Alessandro Nesta sur Patrick Kluivert, les Oranje obtiennent un penalty. Commence alors le festival Francesco Toldo : le portier transalpin claque en corner la tentative de Frank de Boer. Peu après l'heure de jeu, rebelote : Mark Iuliano fauche Edgar Davids à l'entrée de la surface de vérité. Nouvelle sanction de Markus Merk, l'arbitre allemand. Cette fois, Patrick Kluivert, buteur hors pair, se charge de l'offrande. Sa frappe sur le poteau est un calvaire pour la sélection batave et l'ArenA d'Amsterdam.

Toldo en super héros

Le rouleau compresseur orange (65% de possession de balle durant ces cent vingt minutes de jeu !) demeure stérile. Conduite par Fabio Cannavaro et Paolo Maldini, la défense de la Nazionale réalise des prouesses pour endiguer les vagues successives, déclenchées par Dennis Bergkamp et consorts. Dans son but, Toldo, qui ne devait être que la doublure de "Gigi" Buffon, blessé avant la compétition, réalise des miracles. Le gardien de la Fiorentina dégoûte, tour à tour, les spécialistes néerlandais dans le domaine offensif. Overmars, Zenden, Seedorf, Kluivert et Bergkamp se cassent les dents sur la digue italienne.

Elu "Joueur du match", Toldo est sur un nuage. Au cours de la séance de tirs au but, dans une enceinte pétrifiée, le successeur de Dino Zoff, mythique portier champion du monde en 1982, alors sélectionneur, écœure encore les Oranje. Frank de Boer et Jaap Stam loupent les deux premiers essais, avant que Francesco Totti n'ose une "Panenka", comme pour mieux enfoncer le clou. Les supporters bataves reprennent espoir lorsque Paolo Maldini échoue. Mais le capitaine transalpin est immédiatement imité par Paul Bosvelt. Les Pays-Bas ne peuvent plus revenir. Dans le camp italien, tous les joueurs se précipitent pour féliciter le héros du soir, Francesco Toldo. La Nazionale tient son exploit. Elle a maintenant hâte d'en découdre avec l'équipe de France en finale, trois jours plus tard, à Rotterdam…

JOURNAL DE L'EURO

QUALIFIÉ EIRE

par Harry Couvin

LA MAIN VERTE

En se qualifiant facilement lors des barrages, les Irlandais vont pouvoir goûter aux joies d'un Euro. Une sacrée revanche pour la bande à Trapattoni, privée de Mondial il y a deux ans par les Bleus, dans les conditions que l'on connaît…

L'histoire commence à Tallinn, un vendredi 11 novembre, avec un 4-0 à la clé. *« Je pensais que nous étions plus forts que les Estoniens, mais pas que l'on réussirait une telle performance ! »*, s'est enthousiasmé Giovanni Trapattoni, le sélectionneur italien de l'Eire, à la fin de cette rencontre aller de barrages. Une victoire qui a enflammé les pubs d'un pays, encore traumatisé par l'affaire de la main de Thierry Henry, dans des conditions similaires, vingt-quatre mois auparavant. Une fête qui s'est poursuivie jusqu'au mardi suivant, date du match retour à l'Aviva Stadium de Dublin.

Même si le score avait peu de chance d'être inversé (1-1 au final), Robbie Keane, l'emblématique capitaine de la sélection celte, repousse alors l'appel de Bruce Arena, son coach des Los Angeles Galaxy, qui lui demande de repartir illico aux Etats-Unis pour disputer la finale de la MLS, le dimanche. *« Les dirigeants américains m'ont demandé de rentrer. Seulement, si j'avais loupé ce moment historique pour mon pays, je me serais senti mal ! »*

Car, dans le contexte de crise économique et de plan de relance très strict dans lequel baigne l'Irlande, cette qualification est un symbole qui redonne le moral.

Arts et métiers

D'autant que cette équipe est composée, dans sa grande majorité, de joueurs qui se battent pour leur pays depuis longtemps. Très expérimentée, avec une moyenne d'âge de presque 29 ans, l'Irish Team composée par Giovanni Trapattoni (72 ans, qui a été reconduit jusqu'en 2014) est taillée pour pouvoir battre n'importe quelle sélection, à condition d'imposer son rythme de jeu et son engagement. En bon Italien, le "Trap" a stabilisé l'arrière-garde. Lors des qualifications pour la Coupe du monde, la République d'Irlande n'avait concédé que neuf buts en douze rencontres. Pour celles de l'Euro, elle a fait mieux, en n'en encaissant que huit pour le même nombre de matches, dont trois contre la seule Russie à Dublin (2-3), lors d'une première période catastrophique. Dans la cage, l'excellent Shay Given (Aston Villa) n'a rien perdu de sa sûreté ni de sa maîtrise. Devant lui, la défense est articulée autour de son coéquipier en club, Richard Dunne, et de John O'Shea (Sunderland). Du solide.

24

Comme le nombre d'années qui s'est écoulé depuis la première et seule participation des Irlandais à un Euro. C'était en 1988, en Allemagne. Au premier tour dans le groupe B, Ray Houghton et ses partenaires avaient frappé d'entrée un grand coup, en dominant le voisin anglais (1-0, *Rétro Onze Mondial n°175*). Après un nul arraché à l'URSS, futur finaliste (1-1), les protégés de Jacky Charlton avaient calé devant les Pays-Bas, futurs vainqueurs (0-1)

Le kick'n rush au placard

Dans l'entrejeu, le combatif Glen Whelan (Stoke City) et le polyvalent Stephen Ward (Wolverhampton) sont souvent associés dans l'axe pour leur rendement indéniable avec, parfois, Keith Andrews (Ipswich) ou Aiden McGeady (Spartak Moscou), plus offensif et meilleur passeur de l'équipe. Sur les côtés, la vitesse est optimale avec des joueurs comme Damien Duff (Fulham) ou Stephen Hunt (Wolverhampton). Un milieu dont la priorité est de toujours remettre le jeu dans le sens du but. Histoire d'alimenter l'attaque, et son artilleur en chef, Robbie Keane (Los Angeles Galaxy), qui a concrétisé sept buts en onze rencontres. Autour de lui, c'est essentiellement Kevin Doyle (Wolverhampton) qui est titularisé, mais Simon Cox ou Shane Long (West Bromwich) ou Andrew Keogh (Leeds) ont leur mot à dire.

L'Eire s'est aussi bien comportée lors de ses derniers matches amicaux. Outre le tournoi britannique (Eire, Ecosse, Galles, Irlande du Nord) qu'ils ont remporté haut la main, les Verts ont battu l'Italie (2-0) au grand bonheur de Trapattoni, puis ont perdu de justesse contre l'Argentine (0-1) et l'Uruguay (2-3). Cette équipe, difficile à manœuvrer, est aussi redoutable par sa vitesse en contres et son engagement. Pour autant, le kick'n rush a été remisé au placard. Le style est très précis et s'élabore beaucoup au sol. Un profil parfait pour réussir un "coup" à l'Euro.

FORT TEMPERAMENT
Les Irlandais aiment les duels. Même quand ils ne tournent pas à leur avantage (comme ici avec Damien Duff). Car au final, leur légendaire fighting spirit reprend le dessus (ci-dessous avec Robbie Keane) et leur permet de renverser des montagnes.

photos : PanoramiC

ROBBIE KEANE, SPLENDEURS ET MISERE

Perpétuel espoir, le capitaine irlandais a connu une carrière en dents de scie et n'a jamais su vraiment séduire, sur le long terme, les clubs qui, à l'exception de son premier passage à Tottenham entre 2002 et 2008, se sont attaché ses services (souvent à prix d'or !). Pourtant réputé comme un excellent buteur, il n'a inscrit que cent vingt et un buts en onze saisons de Premier League. Une stat plus qu'honorable, mais en-dessous des espérances placées en lui. Formé à Wolverhampton, c'est avec Coventry qu'il découvre la Premier League, en 1999. Il sera repéré par l'Inter. Comme souvent avec les joueurs britanniques, l'adaptation à la Serie A italienne a du mal à s'opérer. Le Dublinois n'y jouera que quinze matches (zéro but). Retour en Angleterre, sous la forme d'un prêt à Leeds United, qui lèvera l'option d'achat. En 2002, Glen Hoddle, l'attire à Tottenham, dont il deviendra un joueur emblématique. C'est là qu'il réalisera ses meilleures saisons. Il partira ensuite à Liverpool pour une saison mais, là encore, c'est le flop ! De retour chez les Spurs, avec Harry Redknapp en 2009, Keane (aucun lien de parenté avec l'ex-Mancunien, Roy) a, dans un premier temps, effectué un retour fracassant, avant de s'éteindre progressivement.
Depuis, il est régulièrement prêté. Après le Celtic et West Ham, cap sur les Los Angeles Galaxy, avec lesquels l'international irlandais vient d'être sacré champion de MLS. Finalement, c'est en sélection que Keane n'a jamais déçu. Attention, un Robbie peut en cacher un autre !

L'UKRAINE MISE SUR L'EXPERIENCE !
Premiers joueurs à avoir franchi le cap des cent sélections, Andriy Shevchenko (à gauche) et Anatoliy Tymoschuk (ci-dessus) sont toujours les guides de la sélection ukrainienne. De véritables modèles à suivre pour Andriy Yarmolenko (en haut à gauche) .

QUALIFIÉ UKRAINE

UN EURO DESTIN

Coorganisatrice de l'événement, avec la Pologne, l'Ukraine, jeune nation sur l'échiquier du football international, s'apprête à disputer son premier Euro. Peu rassurante en amical, la bande à Shevchenko croit en son destin.

Mercredi 18 novembre 2009. Dans le cadre du match retour des barrages pour le Mondial sud-africain, l'Ukraine s'incline à domicile contre la Grèce (0-1). Cette contre-performance reste la dernière rencontre officielle disputée par les Zhovto-Blakytni (les Jaune et Bleu) ! Automatiquement qualifiée pour l'Euro 2012, car hôte de l'événement, la sélection d'Europe de l'est n'enchaîne, depuis, que des matches amicaux, sans réel enjeu. Vingt et une sorties, souvent contre des adversaires de prestige, dont le but est de créer un groupe, consolider les automatismes et emmagasiner un maximum de confiance. Cependant, le bilan des partenaires d'Andriy Shevchenko apparaît décevant : huit victoires, sept nuls et six défaites.
Pire : les Ukrainiens ne sont jamais parvenus à s'imposer face à des nations qualifiées pour le prochain championnat d'Europe. Pourtant, en avril dernier, la Fédération locale avait décidé de confier les rênes de la sélection à Oleg Blokhine. *« Nous espérons qu'il fera encore mieux que lors de son précédent passage »*, annonçait alors Grygoriy Surkis, le président de la FFU. Déjà en poste entre 2003 et 2007, l'ancienne star du Dynamo Kiev avait emmené son équipe en quart de finale de la Coupe du monde 2006, unique compétition à laquelle l'Ukraine ait à ce jour participé.

0
Comme le nombre de succès de l'Ukraine contre la France lors des six confrontations entre les deux nations. Les joueurs d'Europe de l'est se sont inclinés à trois reprises. Ils ont réussi à faire trembler les filets des Bleus à trois occasions, mais, dans le même temps, ont encaissé neuf buts.

Shevchenko optimiste

Pour composer son effectif, le sélectionneur, de retour aux manettes, s'appuie alors sur un effectif expérimenté, mais quelque peu vieillissant. Les cadres que sont Voronin, Shevchenko, Tymoschuk, Shovkovsky… ont tous largement dépassé le cap de la trentaine. *« Nous avons besoin de trouver un équilibre entre joueurs neufs et cadres expérimentés. Les plus jeunes manquent encore de rigueur au niveau international »*, explique Oleg Blokhine. Idole de toute une nation et leader charismatique, Andriy Shevchenko demeure pourtant optimiste : *« Taras Stepanenko, du Shakhtar, Yevhen Konoplyanka, du Dnipro, et mon coéquipier à Kiev, Andriy Yarmolenko représentent le futur de l'Ukraine. Je suis sûr qu'ils seront à la hauteur de l'événement »*.
Pour son intronisation sur le banc, le 1er juin dernier, Oleg Blokhine remporte une victoire contre l'Ouzbékistan (2-0), la première de la sélection depuis sept matches. Cependant, dès la rencontre suivante, l'Ukraine chute lourdement à domicile contre la France (1-4). Un premier revers qui sera suivi de trois autres, contre la Suède (0-1), l'Uruguay (2-3) et la République tchèque (0-4). Jamais dans sa jeune histoire, la sélection ukrainienne n'avait enregistré quatre défaites de rang.

Eviter le syndrome austro-suisse

Toujours à la recherche d'un match référence, l'Ukraine se veut toutefois conquérante à domicile. *« Remporter le tournoi est un objectif, mais les favoris sont nombreux. L'étape initiale sera de passer le premier tour »*, avance le sélectionneur ukrainien. Le tirage au sort a désigné l'Angleterre, la Suède et la France comme adversaires dans le groupe D. Pas de quoi inquiéter Oleg Blokhine : *« C'est plutôt bon ! Lors d'un Euro, on ne peut pas espérer tomber sur une équipe faible. Nous avons récemment affronté la Suède et la France, contre lesquelles nous avons perdu. Mes joueurs vont donc vouloir prendre leur revanche. Quant à l'Angleterre, elle figure toujours parmi les favoris, mais nous pouvons rivaliser avec n'importe quelle équipe »*. Une confiance de bon augure pour éviter de subir le même sort que l'Autriche et la Suisse, coorganisatrices et éliminées dès le premier tour de "leur" Euro 2008.

S.O.SHEVCHENKO !

Il est le symbole du football de tout un pays. Le joueur ukrainien connu et reconnu par la planète entière du ballon rond. Après avoir brillé sous les couleurs de l'AC Milan, du Dynamo Kiev et de la sélection, "Sheva" s'apprête à disputer son premier Euro mais aussi sa dernière compétition sur la scène internationale. Cependant, à trente-cinq ans, le buteur semble gêné par une succession de pépins physiques. *« Si mes problèmes de santé devaient persister et m'empêcher de devenir un membre à part entière de l'équipe nationale, alors je ne disputerai pas la compétition. Je ne souhaite ni ridiculiser la sélection ni moi-même »*, prévient-il avant d'ajouter cependant : *« Je ferai tous les sacrifices nécessaires pour aller à l'Euro »*. Une démarche approuvée et appuyée par le Dynamo Kiev, son club formateur qu'il a rejoint en 2009. L'équipe de la capitale, aux petits soins avec sa légende, lui offre de plus larges plages de repos. Ainsi, l'ancien meilleur buteur de la Serie A italienne est souvent ménagé en championnat. *« Il joue essentiellement les matches à domicile »*, atteste Yuriy Syomin, le coach du Dynamo. De son côté, Oleg Blokhine compte sur son capitaine pour son impact sur le terrain mais aussi pour son image auprès du groupe. *« Andriy n'est pas simplement un joueur de football ; il est aussi une personne possédant une énorme et indiscutable autorité. Il est indispensable à notre équipe »*, explique le sélectionneur, tout en espérant *« qu'il retrouve la forme pour le début de l'Euro »*. Un souhait émis par l'ensemble d'une nation.

photos : PanoramiC

QUALIFIÉ GRÈCE

par Harry Couvin

LOIN DE LA CRISE ?

La formation championne d'Europe en 2004 a bien négocié son parcours éliminatoire et aimerait bien jouer les trouble-fête dans six mois. Si l'actualité lui en laisse la possibilité.

Avec la défaite contre l'Argentine (0-2) à Polokwane, dans le dernier match de poule de la Coupe du monde 2010 s'est achevée la période Otto Rehhagel. Véritable mythe en Grèce, depuis qu'il avait mené la sélection nationale sur la plus haute marche du podium de l'Euro 2004, le technicien allemand a donné sa démission au lendemain de l'échec sud-africain. Le Portugais Fernando Santos lui a succédé et a redéfini, tout en reconstruisant sur les mêmes bases, la tactique générale de l'équipe. Pour preuve : sept des joueurs titularisés pour le match amical contre la Russie (1-1), le 11 novembre dernier, étaient déjà dans le onze de départ contre les Albicelestes en juin 2010.

17

Comme le nombre de matches durant lesquels la Grèce est restée invaincue. Du 11 août 2010, contre la Serbie (1-0), au 11 novembre dernier, face à la Russie (1-1), aucun impair pour les Hellènes ! Une belle série interrompue quatre jours plus tard, par les Roumains (1-3).

Tous derrière !

Chez les "Pirates", le capitaine Giorgios Karagounis est le plus capé, avec 110 sélections. A 34 ans, c'est le patron incontesté de la formation grecque. Tout comme Dimitrios Salpingidis, il a participé, aux dix matches éliminatoires de l'Euro 2012. Et le joueur du Panathinaïkos affiche toujours la grande forme. Autour de lui, Sokratis Papastathopoulos, le jeune défenseur du Weder Brème, Kostas Katsouranis, milieu du "Pana", Dimitrios Salpingidis, l'attaquant du PAOK, ou encore Giorgios Samaras, l'avant-centre du Celtic, forment la colonne vertébrale. Avec ces solides fondations, la Grèce a terminé invaincue de son groupe. Et n'a encaissé que cinq buts en dix matches. Autant dire que la réputation défensive de cette formation n'est en rien usurpée. Un groupe formé pour l'essentiel de joueurs du cru.

Devant la France !

Les Hellènes ne lâchent jamais en cours de match. Depuis son entrée en fonction, Fernando Santos n'a perdu qu'une seule rencontre. C'était en amical, contre la Roumanie (1-3). Ce qui lui vaut aujourd'hui une onzième place au classement FIFA, devant la France et juste derrière l'Argentine.

Au dernier Euro 2008, les Bleu et Blanc n'avaient pas été en mesure de défendre leur titre. Pire : ils avaient perdu leurs trois matches de poule, devant la Suède (0-2), la Russie (0-1) puis l'Espagne (1-2). Aussi, espèrent-ils faire nettement mieux lors de cette édition ukraino-polnaise. Une équipe à suivre du coin de l'œil, car elle semble posséder la capacité de battre n'importe qui. Seule la crise économique qui s'aggrave dans tout le pays obscurcit le ciel de Fernando Santos et de sa sélection. Pour le reste, si Zeus les accompagne, les Grecs pourraient bien encore surprendre

photos : PanoramiC

LES GIORGIOS SERONT LÀ !
Avec son capitaine et meneur de jeu Giorgios Karagounis (à gauche), la Grèce va jouer, dans cet Euro 2012, la carte de l'expérience. Une qualité importante dans cette compétition. Devant le but, le flair de Giorgios Samaras constituera également un bel atout.

JOURNAL DE L'EURO

par Rémi Chevrot

photos : DR et PanoramiC

Sur un air de TANGO

L'UEFA et Adidas ont dévoilé le **ballon officiel** du quatorzième championnat d'Europe. **Tango 12**, c'est son nom, est inspiré du design des ballons utilisés lors des tournois majeurs au début des années 80. Des parements aux couleurs des deux pays hôtes de l'épreuve ornent le précieux objet. Afin de satisfaire les gardiens, le ballon est recouvert de panneaux triangulaires thermosoudés, favorisant une trajectoire aérienne stable. *« L'Adidas Tango 12 est la combinaison de nombreuses années de tradition dans le football, avec des tests approfondis en laboratoire et sur le terrain »*, se félicite Herbert Hainer, PDG du groupe de la marque aux trois bandes. Début décembre, à six mois du coup d'envoi de la compétition, les seize pays qualifiés en ont reçu trente exemplaires, afin de se familiariser avec celui-ci.

L'Euro a trouvé sa VOIX

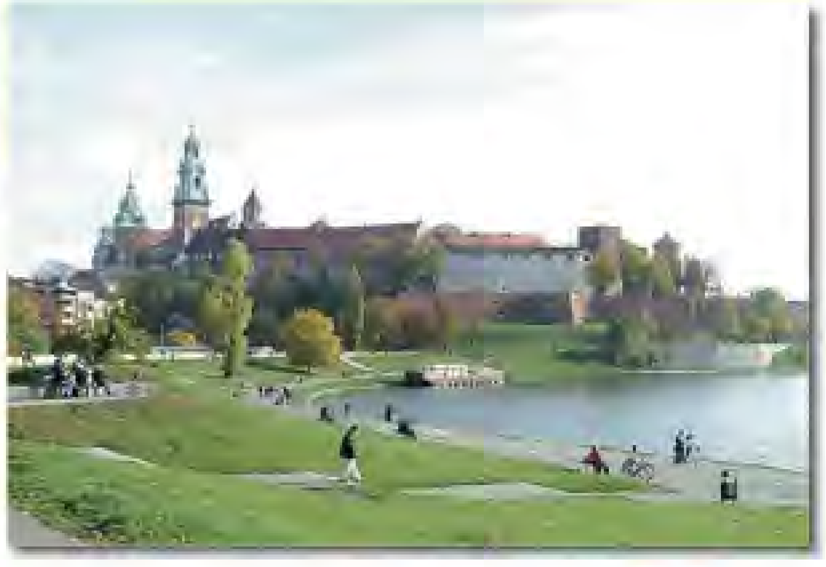
La chanteuse allemande d'origine martiniquaise, **Oceana Mahlmann,** a été retenue pour prêter sa voix à l'**hymne officiel** de la compétition. La jeune artiste de vingt-neuf ans a longtemps occupé le sommet des hits en Pologne et en Ukraine avec son titre phare, "Cry Cry". Oceana Mahlmann possède la particularité de pouvoir associer plusieurs genres musicaux : le funk, la soul, le jazz et la pop. Elle succède aux chanteurs Enrique Iglesias et Shaggy qui officiaient à l'Euro 2008.

CORRUPTION AU SOMMET

Coorganisatrice de l'Euro 2012, la **Fédération polonaise** (PZPN) traverse une sérieuse crise liée à plusieurs affaires de corruption. Le problème serait tel que la population n'aurait plus confiance en l'association. Un sondage indique que plus de la moitié des personnes interrogées serait favorable à une dissolution et ce, même si cela devait entraîner **le retrait de l'équipe nationale** du tournoi. Pire : 67 % du panel semble vouloir le départ de Grzegorz Lato, l'actuel président de la PZPN. Un poste qu'il devrait toutefois conserver jusqu'à la compétition. *« Nous sommes dans une période particulière avant l'Euro et toute initiative brusque est déconseillée »*, a indiqué Paweł Graś, porte-parole du gouvernement.

STUDIEUSE Angleterre

Adversaire des Bleus dans le groupe D, la sélection aux Trois Lions a décidé d'**établir ses quartiers à Cracovie**, dans le sud de la Pologne. *« On espère pouvoir s'entraîner avec des jeunes du coin, ainsi que nous rendre sur d'autres sites »*, a annoncé Adrian Bevington, le directeur de la communication de la FA. Parallèlement à la compétition, le sélectionneur Fabio Capello souhaite également intéresser ses joueurs à l'histoire. Ainsi, le technicien italien devrait emmener son groupe à Auschwitz, pour visiter le tristement célèbre camp d'extermination nazi. Une attitude qui tranche avec la mauvaise image donnée par les rugbymen du XV de la Rose, lors de la récente Coupe du monde.



PAS DE CHANCE pour la France !

A l'approche du tournoi, les pronostics sont de plus en plus présents. Le "Castrol Edge Ranking", système d'analyses de données, calcule les **chances de victoire finale des Bleus** à 3,6%. Tenante du titre, l'Espagne fait figure de grande favorite (21,8%), devant les Pays-Bas (20,8%) et l'Allemagne (13,2%). Toujours selon ce système, les Français auraient **45% de chances de franchir le premier tour.** C'est déjà ça !

LECH WAŁĘSA, supporter n°1

Le 17 novembre dernier, à l'Hôtel de Monaco, près des Invalides à Paris, là même où est installée l'ambassade de Pologne, étaient présentées les **quatre villes hôtes du pays** (Varsovie, Gdańsk, Poznań et Wrocław). Invité d'honneur de cette soirée : **Lech Wałęsa**. L'ancien président polonais, entré dans l'histoire en 1980 à la tête du syndicat Solidarność, a notamment **salué Henryk Kasperczak**, ancien international et entraîneur, par le passé, de nombreux clubs français (Metz, Montpellier, Saint-Etienne...).

20

Comme l'âge de la Fédération ukrainienne de football (FFU). La veille du tirage au sort de l'Euro 2012, Michel Platini a souhaité célébrer **l'anniversaire** de l'instance, **née après la dislocation de l'URSS** : *« Lorsque l'on fête les vingt ans de quelqu'un, on lui parle de son avenir. L'avenir de l'Ukraine prend ses racines dans un passé glorieux qui doit la rendre forte, prospère et heureuse. »*

onze
MONDIAL

www.onzemondial.com

DE NOMBREUX ARTICLES EN EXCLU SUR LE WEB !

FAN DE FOOT ? PROUVE-LE > TEST TES CONNAISSANCES

La garantie de vivre de façon intense votre passion 100% football !

À tout de suite . . .

Marie-Laure Delie et ses copines montpeliéraines ont hâte de retrouver les sensations de la Champions League qu'elles ont disputée en 2009-2010 (ici, face au Standard Liège, en 16ᵉ de finale)

MONTPELLIER HSC

À CAUSE DES GARÇONS !

CHEZ LES HÉRAULTAIS, ON PEUT PASSER DES FÊTES TRANQUILLES ET PROFITER À PLEIN DE LA TRÊVE: LES GARÇONS JOUENT LES PREMIERS RÔLES EN LIGUE 1 ET LES FILLES, ELLES, SONT TROISIÈMES AU SEIN DE L'ÉLITE. DE QUOI SE FÉLICITER DU TRAVAIL ACCOMPLI.

Se trouver à un point de Lyon et à deux de Juvisy laisse aux Montpelliéraines de bonnes raisons d'envisager sereinement la seconde partie de saison car, jusqu'à présent, le bilan est plus que positif. *« Même si je ne suis pas encore satisfait à cent pour cent*, reconnaît Sydney Biton, le manager général. *J'ai juste deux regrets : les rencontres contre Juvisy et le PSG. Surtout à Saint-Germain, où il y avait la place pour gagner. Malgré tout, l'équipe est très sérieuse et il y a beaucoup d'envie. »*

C'est évident, la course aux accessits se jouera entre quatre équipes, grosses écuries du championnat. Et Montpellier s'est fixé comme objectif de terminer derrière Lyon pour disputer, la saison prochaine, la Champions League. Sydney Biton admet volontiers que *« l'élimination contre les Suédoises d'Umeå, en mars 2010, [leur] reste en travers de la gorge ! »* (Montpellier avait raté son billet pour la demi-finale sur un but encaissé dans toutes dernières minutes du match). Alors, les Héraultaises veulent, à nouveau, vivre l'émotion de cette compétition. *« Pour le plaisir de rencontrer de belles équipes et pour progresser »,* précise Laurent Nicollin, le président délégué du club.

Défier les Lyonnaises à Gerland

Si, dans l'optique du manager général des filles, seule la deuxième place au classement est envisageable derrière un *« Lyon intouchable sur l'ensemble de la saison »*, ce n'est pas forcément l'avis de Marie-Laure Delie. Connaissant bien les Bleues qui jouent à l'OL, l'avant-centre de Montpellier et de l'équipe de France sait *« que, sur un match, tout est possible »*. La réponse sera vite connue, puisque les joueuses de Sarah M'Barek iront défier, dès le 8 janvier, les Lyonnaises à Gerland ! Et dès la semaine suivante, elles recevront Juvisy. *« La reprise va être chaude*, commente Sydney Biton. *Quoi qu'il arrive, il ne faudra pas non plus sous-estimer des formations comme Yzeure, Guingamp ou Rodez… »*

Montpellier avance à son rythme. *« Cela fait une douzaine d'années que le président Nicollin a décidé d'investir dans le foot féminin,* s'enorgueillit son fils Laurent. *Nous avons un beau palmarès, et un centre de formation performant… »* Depuis, Lyon a boosté l'idée. Pour autant, derrière le respect poli pour les Rhodaniennes, on sent que le précurseur héraultais n'en conserve pas moins l'ambition. Le changement de statut des garçons n'y est certainement pas étranger. Aller toujours plus haut semble être la nouvelle devise du club.

FOCUS

MONTPELLIER HERAULT SPORT CLUB
Fondé en février 1974
Adresse : Domaine de Grammont – CS 79041 34967 Montpellier Cedex 2
Internet : mhscfoot.com

Président : Louis Nicollin
Entraîneur : Sarah M'Barek

Palmarès : deux fois championnes de France (2004, 2005), trois fois vainqueur du Challenge de France (2006, 2007 et 2009)

RESULTATS & CLASSEMEWNT

10ᵉ journée 27 novembre 2011

Vendenheim - Rodez 2-1
Montpellier - Muret 8-0
Saint-Etienne - Guingamp 1-1
Hénin-Beaumont - Paris SG 0-4
Juvisy - Yzeure 2-1
Soyaux - Lyon 0-8

11ᵉ journée 4 décembre 2011

Lyon - Juvisy 1-1
Rodez- Hénin-Beaumont 3-1
Muret - Saint-Etienne 0-5
Soyaux - Guingamp 1-4
Paris SG - Montpellier 1-1
Yzeure - Vendenheim 2-2

12ᵉ journée 11 décembre 2011

Vendenheim - Juvisy 1-3
Guingamp - Paris SG 0-0
Muret - Soyaux 1-2
Montpellier - Yzeure 4-0
Hénin-Beaumont - Lyon 1-6
Saint-Etienne - Rodez 2-2

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Juvisy	43	12	10	1	1	37	12
2 Lyon	42	12	9	3	0	71	3
3 Montpellier	41	12	9	2	1	40	8
4 PSG	37	12	7	4	1	24	8
5 Saint-Etienne	32	12	6	2	4	21	19
6 Guingamp	26	12	4	2	6	12	26
7 Yzeure	25	12	3	4	5	15	23
8 Vendenheim	25	12	4	1	7	24	39
9 Rodez	25	12	4	1	7	17	22
10 Hénin-Beaumont	19	12	2	1	9	12	54
11 Soyaux	18	12	2	0	10	14	37
12 Muret	16	12	1	1	10	10	46

BUTEUSES

1. Schelin *(Lyon)*
Le Sommer *(Lyon)* .... 14 buts
3. Abily *(Lyon)*
Thiney *(Juvisy)* 10
5. Dali *(Paris SG)*
Thomis *(Lyon)* .... 8…

Equipe de France

Voyage à CHYPRE

Comme la saison dernière, les Bleues participeront au Tournoi de Chypre, entre le 28 février et le 6 mars. Elles joueront dans le groupe A avec trois matches au programme (Suisse, le 28 février à 13h30 ; Finlande, le 1ᵉʳ mars à 16h30 ; et Angleterre, le 4 à 13h30) et un match de classement (mardi 6 mars). Cette compétition, certes amicale mais relevée, réunit également l'Ecosse, les Pays-Bas, l'Italie, le Canada… Une préparation qui, au regard de leur parcours au Mondial, avait bien réussi aux Bleues en 2011.

BINI en or ?

La cote de sympathie pour les Bleues lors de la dernière Coupe du monde y est certainement pour quelque chose. Néanmoins, Bruno Bini est en course pour le titre d'"Entraîneur de l'année FIFA", catégorie football féminin. Il est en compétition avec Norio Sasaki (Japon) et Pia Sundhage (Suède), sélectionneuse des Etats-Unis. Verdict, le 9 janvier.

propos recueillis par Zahir Oussadi

CEDRIC CARRASSO

« Je n'ai jamais signé à Bordeaux pour jouer le maintien »

DANS L'ŒIL DU CYCLONE GIRONDIN, LE GARDIEN BORDELAIS NE FUIT AUCUNE DE SES RESPONSABILITÉS. AVEC SON EXPÉRIENCE, IL ÉTAIT INTÉRESSANT DE DÉCOUVRIR SA VISION DES ÉVÉNEMENTS CONCERNANT SON CLUB, MAIS AUSSI SON AVIS SUR LES BLEUS ET LAURENT BLANC. MISE AU POINT.

CEDRIC CARRASSO
Né le 30 décembre 1981 **à** Avignon *(Vaucluse)*
Taille : 1,87 m
Poids : 87 kg
Poste : gardien de but
Clubs successifs : Olympique de Marseille (2001-jan 2002), Crystal Palace FC (Ang, jan 2002-2002), Olympique de Marseille (2002-2004), EA de Guingamp (2004-2005), Olympique de Marseille (2005-2008), Toulouse FC (2008-2009), FC Girondins de Bordeaux (depuis 2009)
Palmarès : néant
Sélection : A (1)

Les mauvais résultats enregistrés cette saison par Bordeaux te surprennent-ils ?

D'un côté, c'est étonnant, de l'autre, non. L'équipe n'a cessé d'être modifiée depuis deux-trois ans. A chaque intersaison, on a perdu des éléments importants. Il y a eu un nouveau changement d'entraîneur cet été, soient deux en deux ans. Il n'y a plus cette stabilité dont a besoin un groupe. Surtout le nôtre qui est beaucoup moins expérimenté qu'il y a trois ans.

La défense n'a pourtant pas beaucoup changé...

Il faut être sincère et se dire que certains mecs ont failli à un moment donné. L'année dernière, les joueurs n'ont pas tous évolué à leur meilleur niveau et ils le savent très bien. Aujourd'hui, tout le monde essaie de remonter la pente. C'est plus dur pour certains, ça va mieux pour d'autres. Mais on sait que, dans le football, tu ne peux pas te relâcher.

Le départ de Laurent Blanc, en mai 2010, a-t-il réellement perturbé le groupe ?

L'épisode Laurent Blanc, c'est du passé ! Quand tu es joueur, tu n'as pas le temps de t'arrêter à un changement d'entraîneur. Quand le coach est parti, je lui ai surtout dit "merci !". Avec lui, il y a eu des victoires, des trophées... Voilà, il a pris une décision, il est parti ailleurs : personne ne peut être choqué.

Les départs de Chamakh et Gourcuff ont-ils à ce point affaibli l'équipe ?

Ces deux leaders tenaient un rôle majeur. Yoann, on connaît ses qualités. Il a choisi de s'en aller parce qu'il rencontrait des difficultés au club. Marouane, c'est différent. Il est parti libre pour démarrer une nouvelle expérience. Après, le club a opté pour une stratégie de recrutement différente. Il n'a pas remplacé Gourcuff et Chamakh par des joueurs de même niveau, mais a plutôt misé sur des jeunes.

Il faut être patient alors...

On a déjà demandé pas mal de patience l'année dernière. Ça s'est soldé par une saison qui n'avait rien d'exceptionnel, même si elle ne s'est pas mal finie *(Bordeaux s'est classé 7e, ndlr)*. Cette année, on perd encore des cadres comme Alou (Diarra), Wendel, Fernando. On recrute un nouvel entraîneur, des joueurs jeunes et inexpérimentés. Bordeaux est dans une situation charnière, entre se chercher et mettre quelque chose en place, mais il n'y a rien de concret pour l'instant.

Bordeaux n'a-t-il pas besoin d'un coup de gueule pour remotiver tout le monde ?

On a essayé de le faire de différentes manières. Que ce soit entre joueurs ou au niveau des supporters et des dirigeants. Est-ce la solution ? Je n'en suis pas sûr... Les mecs doivent plutôt prendre conscience individuellement de la chance qu'ils ont de faire ce métier. De la chance d'être dans un club comme Bordeaux, d'être avec des gens qui s'occupent de tout, d'être payés chaque mois... C'est plus ça qui m'interroge, parce que, dans le football d'aujourd'hui, les mecs ne se rendent plus compte qu'autour d'eux, il y a d'anciens joueurs qui n'ont plus rien. Face à de telles situations, tu dois avoir une conscience personnelle.

onze
RETROUVEZ LES INÉDITS DE L'INTERVIEW SUR ONZEMONDIAL.COM

« A Bordeaux, certains mecs ont failli »

RETOUR VERS LES SOMMETS ?
Depuis sa signature chez les Girondins de Bordeaux en 2009, Cédric Carrasso est rarement passé à côté de son sujet. Rassurant pour ses jeunes partenaires, le gardien de l'équipe de France aspire à retrouver les sommets avec son club.

Comment le groupe a-t-il vécu les récentes prises de bec entre les dirigeants et Christophe Dugarry ?
Tant que ça reste courtois, ce n'est pas méchant. D'une façon ou d'une autre, c'est bien de donner son avis, que ce soit positif ou non. C'est la preuve que le club vit. Une nouvelle période de transferts arrive, les dirigeants ont un rôle à jouer. Ce n'est pas en dehors de ces périodes qu'ils doivent intervenir. Je ne me suis jamais plaint des mecs avec lesquels je joue. Je les apprécie tous et j'ai envie de les aider à progresser. Si les dirigeants disent : "On peut améliorer ceci ou cela", qu'ils le fassent ! Nous, footballeurs, ça ne nous regarde pas. Je suis joueur, pas président de club.

Quels vont être les objectifs du club jusqu'à la fin de saison ?
Ça va être très simple : il faut avancer par étapes. Commencer par prendre le maximum de points et tenter de bien finir la saison. Aujourd'hui, tu ne peux pas te projeter sur des objectifs avec Bordeaux. A part dire qu'on doit faire les meilleurs résultats possibles et sortir de cette zone dangereuse.

N'est-ce pas dur de parler de maintien dans un club comme Bordeaux ?
Ce n'est pas dur, c'est juste anormal. Je n'ai jamais signé à Bordeaux pour jouer le maintien. Après, il y a ce que tu veux et la réalité. Donc, tu fais avec...

Le fait d'évoluer à Bordeaux rend-il tes performances sous-cotées ?
C'est un faux débat ! Il y a mes performances qui sont jugées et, après, l'interprétation de chacun. Aujourd'hui, je suis le gardien numéro 3 de l'équipe de France. Parfois, on cherche à m'em... en me disant qu'untel n'est pas mal. Du coup, on va moins me mettre en avant par rapport à un autre. Mais c'est normal, c'est le jeu médiatique.

Ma question concernait plutôt ta faible médiatisation par rapport à Lloris et Mandanda...
Je ne pense pas. Par rapport à mon passé, non ! J'ai joué à Marseille pendant des années, en équipe de France. Au contraire, médiatiquement, on me suit avec attention.

Tu es sous contrat jusqu'en 2015. Penses-tu finir ta carrière à Bordeaux ?
Pourquoi pas ? Quand tu te sens bien quelque part, tu as toujours envie d'y rester. Mais il y a quand même le facteur sportif que tu ne peux pas négliger. J'ai été un compétiteur toute ma vie et je le resterai. Au fond de moi, j'aimerais que ça se passe bien à Bordeaux pour finir tranquillement. C'est une ville qui me plaît, je me régale ici. Mais, c'est certain, je préférerais être champion chaque année et jouer la Champions League avec Bordeaux !

Quels enseignements peut-on tirer des dernières rencontres des Bleus ?
Les deux matches amicaux ont surtout été organisés pour la vie de groupe. On les a faits contre des équipes casse-pieds, sur un terrain difficile, et on en a gagné un sur deux. Ce qui m'a plu, c'est l'investissement de tous. J'ai vu des joueurs concernés par le groupe. On ne leur a pas demandé de réussir le match de l'année. Pour ça, on a le temps. Nous avons respecté l'équipe de France, parce que c'est important par rapport au passé récent. Aujourd'hui, tout le monde reprend du plaisir, avec des joueurs respectueux des valeurs.

Comment expliques-tu les difficultés rencontrées dans le jeu ?
C'est la période qui s'y prête. Il y a de la fatigue, avec les matches que tout le monde accumule. Je vais peut-être passer pour un maniaque, mais on a joué deux matches sur un terrain vraiment mauvais, parce que la pelouse du Stade de France n'est pas tellement adaptée au style de football que l'on veut pratiquer.

L'inefficacité offensive des Bleus vous inquiète-elle ?
On a du talent, un groupe jeune qui a fini les éliminatoires de l'Euro à la première place, après avoir démarré par une défaite à domicile contre la Biélorussie. On a engrangé de l'expérience au fur et à mesure des matches de qualification. Ce groupe sera encore plus fort dans deux ans, pour la Coupe du monde 2014. J'en suis persuadé ! C'est une sélection qui peut créer quand même une grosse surprise à l'Euro, parce que les joueurs prennent confiance et s'affirment progressivement dans leur club. Je pense par exemple à Karim Benzema.

Faut-il être indulgent avec l'équipe de France ?
Bien sûr ! Il faut avant tout en être supporter. Et arrêter de se questionner. On va le jouer ensemble, l'Euro ! On a besoin de sentir un pays derrière nous. On a vu une équipe différente, qui s'est battue pour se qualifier, a montré du jeu par moments, a vaincu les plus grandes nations du foot comme le Brésil et l'Angleterre. A un moment, il faut arrêter de réfléchir et tous se concentrer vers le même objectif. Que ce soit la presse, les supporters...

Quelle est l'ambiance chez les Bleus ?
Elle a toujours été top. C'est un mix entre jeunes et anciens, avec un staff vraiment complémentaire autour. L'ambiance est bonne. Ça se ressent et ça se voit chaque jour.

SES ONZE DATES

30 DECEMBRE 1981
Naissance à Avignon

JANVIER 2002
Prêté à Crystal Palace pour six mois par Marseille

2 NOVEMBRE 2002
Premier match en L1 avec l'OM face à Montpellier

22 AOÛT 2007
Se rompt le tendon d'Achille à l'entraînement

19 MARS 2008
Retrouve les terrains contre Carquefou, en Coupe de France

24 JUIN 2008
Signe à Toulouse

11 FEVRIER 2009
Convoqué chez les Bleus à l'occasion d'un match contre l'Argentine

30 JUIN 2009
S'engage avec Bordeaux

15 JUIN 2010
Blessé à la cuisse, déclare forfait à mi-Mondial 2010

29 MAI 2011
Prolonge son contrat jusqu'en 2015

8 JUIN 2011
Première sélection en équipe de France face à la Pologne (1-0)

« Ce groupe sera encore plus fort pour le Mondial 2014 »

NOUVELLE PAGE
Après avoir tourné la page Knysna, Cédric Carrasso compte sur une génération talentueuse pour ouvrir un nouveau chapitre positif avec l'équipe de France. Car, le maillot bleu n'a pas de prix pour lui.

Quel rôle y joues-tu ?

Un rôle important. Je suis le relais entre les jeunes et les "vieux". J'ai évolué avec plusieurs joueurs de cette équipe de France. Je suis respecté dans ce groupe, par rapport à ma carrière et, du coup, chacun a tout simplement confiance en moi. Sur le terrain et en dehors. Je suis là pour que l'équipe avance et j'essaie d'apporter cela au quotidien.

Laurent Blanc sélectionneur est-il différent de Laurent Blanc entraîneur ?

Dans sa méthode de travail, rien n'a changé. La seule différence est qu'il a moins d'affinités avec les joueurs, mais c'est normal : on se voit moins. Tu ne peux pas t'imprégner de la même façon d'un individu quand tu le vois dix jours tous les trois mois. Des liens se tisseront certainement au cours d'une grande compétition.

Qui sont tes amis proches en équipe de France ?

Il y a Alou Diarra, avec lequel j'ai évolué à Bordeaux. Je passe également beaucoup de temps avec les gardiens, parce que c'est un poste à part. Cependant, je suis assez proche de chacun. J'ai pratiquement joué avec tout le monde en club : Koscielny, Ribéry, Nasri, Valbuena, Cissé, Mathieu, Mandanda... Il y en a un paquet ! Par exemple, lorsque Jérémy Mathieu débarque chez les Bleus, je peux lui parler du fonctionnement du groupe, du staff. Du coup, le mec est tout de suite à l'aise.

Comment vis-tu ton statut de numéro 3 ?

Bien. Je fais partie de l'élite du football français, quoi qu'il arrive. Il y a un ordre établi : Hugo en un, Steve en deux, pas de souci ! En équipe de France, il faut toujours être prêt. Demain, à l'Euro, il peut se passer n'importe quoi en trois jours et, d'un coup, tu peux te retrouver propulsé devant. J'ai attendu deux ans et demi pour jouer mon premier match avec les Bleus. Le jour J, je ne l'ai pas fait en serrant les fesses. J'ai montré mes qualités, en restant naturel, comme si j'avais déjà joué cinq ou six matches.

Parle-nous un peu de la particularité de ce rôle...

Dans la préparation, pas grand-chose ne change. Tu es obligé de te concentrer normalement. Dans l'approche, tu prends du plaisir, car c'est totalement différent d'un club. Que tu portes le numéro 1, 23 ou 46, du moment que tu es dans le groupe, tu es fier de représenter ton pays. Peu importe ton rôle au sein de l'équipe. Si j'arrive à contribuer, à ma façon, à ce que l'on fasse un bon truc à l'Euro, j'en serai fier.

Que penses-tu de Lloris et de Mandanda ?

Nous sommes trois gardiens qui nous entendons vraiment bien. On est différents, avec chacun de la qualité. Nous n'avons pas le même âge et ne venons pas du même endroit. On sait qu'on peut compter l'un sur l'autre. Aujourd'hui, tu peux aligner n'importe lequel d'entre nous, ça fonctionnera !

Avec le recul, n'as-tu pas été chanceux de quitter le groupe France avant la fin du Mondial 2010 ?

Je n'ai échappé à rien du tout *(rires)*... J'ai participé au deux premiers matches de poule, puis j'ai été suspendu, au même titre que les autres, lors de la rencontre contre la Norvège *(premier match post-Mondial, ndlr)*. Je suis resté solidaire et n'ai pas dit : "J'étais en soin, vous comprenez que...". Il faut assumer quand il se passe quelque chose. Je vis très bien avec ça. Ce qui s'est passé en Afrique du Sud, nous en sommes de moins en moins fiers. Il y a eu un manque de prise de conscience de chacun. On ne s'est pas rendu compte de certaines choses.

Que penses-tu de tout l'argent injecté par les Qatariens au PSG ?

C'est bien qu'il y ait de super joueurs dans le championnat. Je préférerais qu'on arrive à conserver nos meilleurs éléments plutôt qu'aller chercher des étrangers. C'est le côté français qui parle ! Je préférerais qu'un Karim Benzema soit chez nous, c'est sûr. Si ça peut nous apporter ça, garder nos champions afin que l'on se régale dans notre championnat, pourquoi pas ? On verra ce que ça donnera.

Qui étaient tes modèles de jeunesse ?

Fabien Barthez, c'est tout.

Y a-t-il des joueurs qui t'impressionnent en Ligue 1 ?

Ça me sidérait plus quand j'étais jeune. Aujourd'hui, je ne pense pas qu'il y ait un joueur qui survole le championnat. Il y a des jeunes qui ont un talent fou. Des mecs comme Eden Hazard...

Interviens-tu dans la carrière de ton frère Johann (gardien de l'AS Monaco) ?

Non ! Je peux discuter avec lui, mais ce n'est pas moi qui vais lui dire : "Fais pas ci, fais pas ça !" Je ne vais jamais provoquer une discussion sur ses choix. C'est lui qui prend ses décisions et les assume. Il fait sa carrière, je fais la mienne, même si on est proches.

Comment la famille Carrasso vit-elle la réussite footballistique de ses deux enfants ?

Avec sérénité. On n'a jamais forcé les choses, c'est venu tout seul. Par contre, on a travaillé. On s'est toujours tous battus ensemble. Notre famille est unie et déterminée. Elle nous a toujours accompagnés, quoi qu'il arrive.

photos : Icon Sport, PanoramiC et DR

Carrasso
Pro Fangmaschine

de nos envoyés spéciaux à Annecy et à Publier, Nicolas Gettliffe et Pierre Minier

LA SIMPLICITE

Si le promu bénéficie du soutien d'un grand groupe industriel, sa philosophie n'en reste pas moins la modestie. Ce qui n'empêche pas l'excellent Cédric Barbosa et ses coéquipiers de lutter à armes égales avec les clubs les plus rodés de l'élite. L'ETGFC gère sa croissance fulgurante avec un maximum de sérénité.

ON SE LEVE TOUS POUR L'ETGFC !
Au centre d'entraînement de Publier, sous le regard de Johann Durand, le gardien remplaçant, et d'Aldo Angoula, le Danois Christian Poulsen répète ses gammes avec ses enfants *(ci-dessus)*. Malgré son statut de remplaçant, Sidney Govou *(ci-contre)* reste une référence dans l'effectif haut-savoyard. Quant au défenseur danois Daniel Wass *(page de droite)*, peu à l'aise à son arrivée à Evian, il a fini par séduire le public.

Christian Poulsen est entouré de ses deux préparateurs attitrés. En toute décontraction, le milieu danois trottine sans excès, accompagné de ses enfants. Ce sont eux qui, bonnets sur la tête, assurent les passes avec leur footballeur de papa. Matinée de décrassage, au centre d'entraînement de Publier. Sur les bords du lac Léman, l'hiver s'installe doucement. La veille, face à Valenciennes, Evian a assuré sa quatrième victoire de la saison (2-1). Malgré la brume, l'ambiance est à l'éclaircie. Sur un terrain réduit, coachés par Stéphane Bernard, l'entraîneur adjoint, les remplaçants, eux, participent à une séance musclée. D'un but à l'autre, sur quarante mètres, ça n'arrête pas. *« Faut cadrer, les gars ! »* Sous le regard de Bernard Casoni, les titulaires de la veille font dans le soft. Petit footing, étirements et soins sont au programme.
Claudiquant avec ses béquilles, Bertrand Laquait est accueilli par une vingtaine de supporters. Une semaine plus tôt, à Rennes, le gardien haut-savoyard s'est fracturé le tibia, dans un choc avec Víctor Montaño. Comme dans une famille soudée, chacun y va de son petit mot de réconfort ou lance un clin d'œil complice à destination du portier plâtré. Une telle perte sportive aurait pu plomber le mental du groupe. Avec bonheur, l'ETGFC peut s'appuyer sur Stephan Andersen, l'ancien numéro un de Brøndby, pour assurer l'intérim dans la cage.

300
Le 3 décembre dernier contre Valenciennes (2-1), en remplaçant Saber Khelifa à la 79e minute dans les rangs d'Evian-TG, Sidney Govou a disputé son 300e match de Ligue 1 (49 buts, tous avec l'OL). Pour l'ex-attaquant **gone, tout a débuté un 15 janvier 2000, lors d'un match** Auxerre-Lyon (2-0).

FOCUS

EVIAN-THONON-GAILLARD FOOTBALL CLUB
Fondé en 2009
Adresse :
56, avenue du Général-de-Gaulle, BP 60122, 74207 Thonon-les-Bains
Internet : www.etgfc.com
Président : Patrick Trotignon
Entraîneur : Bernard Casoni *(50 ans)*
Stade : Parc des Sports d'Annecy *(15 660 places)*
Palmarès : champion de France de Ligue 2 en 2011

Après un logique temps d'adaptation, lui et ses deux partenaires danois offrent désormais toute leur fougue et sont devenus incontournables dans l'effectif. Outre Andersen, Christian Poulsen mais aussi Daniel Wass ont une réelle influence dans les performances du promu.

> **« L'équilibre du groupe est cohérent »**
> **Bernard Casoni**

Trentenaires au pouvoir

Les Scandinaves ne sont pas les seuls à booster un Evian qui ne manque pas de bouteille. En effet, malgré son statut de Poucet en Ligue 1, le club alpin affiche une moyenne d'âge de 29 ans et s'appuie sur quelques patrons. Mis à part Jérôme Leroy et Sidney Govou, arrivés cet été, avec le statut de remplaçants de luxe, quelques briscards tirent l'ancien Croix-de-Savoie vers l'excellence. Fabrice Ehret, Olivier Sorlin, Aldo Angoula et l'impeccable Cédric Barbosa ont, tous, plus de trente ans. *« Je savais qu'on pouvait gravir les échelons,* synthétise l'ancien milieu rennais, *mais je ne savais pas dans quel délai. Le club avance relativement bien. Il y a beaucoup de choses qui se mettent en place et c'est intéressant pour l'avenir. »*

Soutenu par le groupe Danone de Franck Riboud et par des actionnaires prestigieux (Zidane, Lizarazu, Boghossian…), l'ETGFC n'a pourtant pas le budget le plus faramineux de l'élite. Passées de onze à vingt-six millions d'euros à l'intersaison, les réserves financières du club savoyard ont tout de même été plus que doublées. Sportivement, personne ne s'est pourtant enflammé dans les rangs d'Evian. Et surtout pas Bernard Casoni qui, coûte que coûte, cultive l'humilité : *« L'équilibre du groupe est cohérent. Ce qui nous permet d'être performants et d'engranger des points précieux depuis quelques semaines. On a encore des progrès à réaliser, mais on est sur le bon chemin. »*

→

FOCUS

EVIAN-THONON-GAILLARD FOOTBALL CLUB
Fondé en 2009
Adresse :
56, avenue du Général-de-Gaulle, BP 60122, 74207 Thonon-les-Bains
Internet : www.etgfc.com
Président : Patrick Trotignon
Entraîneur : Bernard Casoni *(50 ans)*
Stade : Parc des Sports d'Annecy *(15 660 places)*
Palmarès : champion de France de Ligue 2 en 2011

Après un logique temps d'adaptation, lui et ses deux partenaires danois offrent désormais toute leur fougue et sont devenus incontournables dans l'effectif. Outre Andersen, Christian Poulsen mais aussi Daniel Wass ont une réelle influence dans les performances du promu.

> **« L'équilibre du groupe est cohérent »**
> **Bernard Casoni**

Trentenaires au pouvoir

Les Scandinaves ne sont pas les seuls à booster un Evian qui ne manque pas de bouteille. En effet, malgré son statut de Poucet en Ligue 1, le club alpin affiche une moyenne d'âge de 29 ans et s'appuie sur quelques patrons. Mis à part Jérôme Leroy et Sidney Govou, arrivés cet été, avec le statut de remplaçants de luxe, quelques briscards tirent l'ancien Croix-de-Savoie vers l'excellence. Fabrice Ehret, Olivier Sorlin, Aldo Angoula et l'impeccable Cédric Barbosa ont, tous, plus de trente ans. *« Je savais qu'on pouvait gravir les échelons,* synthétise l'ancien milieu rennais, *mais je ne savais pas dans quel délai. Le club avance relativement bien. Il y a beaucoup de choses qui se mettent en place et c'est intéressant pour l'avenir. »*

Soutenu par le groupe Danone de Franck Riboud et par des actionnaires prestigieux (Zidane, Lizarazu, Boghossian…), l'ETGFC n'a pourtant pas le budget le plus faramineux de l'élite. Passées de onze à vingt-six millions d'euros à l'intersaison, les réserves financières du club savoyard ont tout de même été plus que doublées. Sportivement, personne ne s'est pourtant enflammé dans les rangs d'Evian. Et surtout pas Bernard Casoni qui, coûte que coûte, cultive l'humilité : *« L'équilibre du groupe est cohérent. Ce qui nous permet d'être performants et d'engranger des points précieux depuis quelques semaines. On a encore des progrès à réaliser, mais on est sur le bon chemin. »*

→

EFFECTIF 2011-2012

Gardiens : Stephan Andersen *(Dan, 30 ans)*, Johann Durand *(30 ans)*, Bertrand Laquait *(34 ans)*, Quentin Westberg *(25 ans)*

Défenseurs : Aldo Angoula *(30 ans)*, Šaša Cilinšek *(Ser, 29 ans)*, Brice Dja Djédjé *(21 ans)*, Fabrice Ehret *(32 ans)*, Jonathan Mensah *(Gha, 21 ans)*, Cédric Mongongu *(RDC, 22 ans)*, Guillaume Rippert *(26 ans)*, Felipe Saad *(Bré, 28 ans)*, Daniel Wass *(Dan, 22 ans)*

Milieux : Cédric Barbosa *(35 ans)*, Cédric Cambon *(25 ans)*, Nicolas Farina *(25 ans)*, Guillaume Lacour *(31 ans)*, Jérôme Leroy *(37 ans)*, Christian Poulsen *(Dan, 31 ans)*, Mohamed Rabiu *(Gha, 22 ans)*, Olivier Sorlin *(32 ans)*, Eric Tie Bi *(C-I, 21 ans)*

Attaquants : Youssef Adnane *(26 ans)*, Kévin Bérigaud *(23 ans)*, Hervé Bugnet *(30 ans)*, Sidney Govou *(32 ans)*, Saber Khelifa *(Tun, 25 ans)*, Ali M'Madi *(Com, 21 ans)*, Yannick Sagbo *(23 ans)*

DU PUNCH POUR LE PROMU
Avec Youssef Adnane *(ci-contre)* dans le secteur offensif et Brice Dja Djédjé *(en bas)* au poste d'arrière droit, le champion de Ligue 2 la saison passée bénéficie de l'apport de joueurs dotés d'une vivacité précieuse.

Encore grandir

Arrivé dans le paysage du football hexagonal tel un ovni, Evian, à l'image de ses Danois discrets, a connu des débuts en L1 compliqués. Par le travail, la volonté, mais aussi le talent collectif et individuel, ce "bébé" tout rose a fini par trouver ses marques, sans complexe, même face aux ogres. Et joue le maintien. Avant la réception de Montpellier pour le dernier match de l'année, l'ETGFC a notamment remporté ses trois dernières rencontres à domicile devant Auxerre (3-1), Lorient (2-1) et, donc, Valenciennes (2-1). Le président Patrick Trotignon *(lire interview page 78)* s'enorgueillit aussi que son équipe ne fausse pas le championnat, puisque jamais cette saison le promu ne s'est incliné par plus de deux buts d'écart.

Ce "*bébé*" tout rose a trouvé ses marques, sans complexe

« *Chaque match nous fait grandir,* lance un Bernard Casoni, un temps sur la sellette mais aujourd'hui confirmé dans ses fonctions. *Nous faisons aujourd'hui partie de l'élite, on a tout fait pour y arriver. Alors, nous jouons tous les coups à fond pour y rester !* » En dépit d'un manque évident de repères historiques et d'une situation structurellement précaire, le capitaine Olivier Sorlin et ses partenaires ne se plaignent jamais. Tous gèrent au quotidien les entraînements, route de la Dranse, dans un ancien centre de vacances, entre Thonon-les-Bains et Evian, avant d'aller exprimer en compétition leur potentiel à quatre-vingts kilomètres de là, dans le modeste Parc des Sports d'Annecy. Une vie de nomade à laquelle tout le monde s'adapte. Avec le sourire. Pour ce groupe sain et serein, c'est peut-être aussi l'une des raisons de sa réussite actuelle.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Il faut remonter au 2 août 1997 pour retrouver la trace du premier match de Cédric Barbosa en Ligue 1. Ce jour-là, avec Montpellier, l'Ardéchois découvre l'élite, lors d'un déplacement de la formation héraultaise à Strasbourg (1-1). Après des passages à Rennes, Troyes et Metz, le milieu a rejoint Evian-TG en 2009. Au 10 décembre 2011, Barbosa comptait 228 matches au plus haut niveau du football français.

photos : Onze Mondial

Patrick Trotignon

LE PRÉSIDENT DE L'ETGFC A ACCEPTÉ, POUR *ONZE MONDIAL*, D'EFFECTUER UN PREMIER BILAN SUR LA SITUATION DE SON CLUB À MI-SAISON. EN GESTIONNAIRE AVISÉ, LE PATRON HAUT-SAVOYARD TIENT, EN PRIORITÉ, À RAPPELER LA PHILOSOPHIE ORIGINELLE DU CLUB.

Comment gère-t-on un club qui a connu une ascension aussi fulgurante ?

Le plus délicat est de maîtriser cette ascension. A tous les niveaux ! On a un vrai projet au club qui a été défini en 2008, imposé par le groupe Danone, et qui, d'ailleurs, concerne beaucoup plus les jeunes que la section professionnelle. Pour que les enfants aient une fierté d'appartenir au projet, on souhaitait que l'équipe Première ait un niveau sportif respectable. Dans nos esprits, on pensait plutôt à la Ligue 2. Gérer cette évolution est compliqué, mais quand vous passez d'une division à une autre, vous devez assumer. Le pire serait maintenant de redescendre. Nous devons éviter les "montagnes russes" et nous stabiliser le club. Les joueurs ont réussi l'exploit de monter, à nous, dirigeants, de l'assumer.

Êtes-vous satisfait des premiers pas de l'équipe au sein de l'élite ?

Rien n'est acquis. La situation pourrait être meilleure sportivement, car on a laissé s'égarer des points en cours de route. Au moins, ce dont je suis fier, c'est que nous ne faussons pas la compétition. On a rarement perdu par plus de deux buts d'écart *(jamais même depuis le début de la saison ! Sa plus lourde défaite a été enregistrée à domicile contre Caen, 2-4, ndlr)*. On est quand même dans le coup. A l'extérieur, on assure un minimum de spectacle. On ne peut pas nous coller une étiquette d'équipe qui dénature la Ligue 1. Au début de la saison, c'était un de mes principaux soucis.

Sur le plan des structures, quelles sont vos avancées ?

Nous n'avons rien à envier à certains clubs. On se développe petit à petit. On a même été créateurs d'emplois, puisque le club est passé de quatre salariés, il y a trois ans en National, à une vingtaine aujourd'hui. On va démarrer, dans les prochaines semaines, la construction d'un nouveau centre d'entraînement, sur douze hectares, au château de Blonay, dont l'ouverture est prévue en décembre 2012. C'est la priorité de Danone. Le groupe serait bien plus tenté de tout stopper si nous laissions tomber la formation que si nous descendions en Ligue 2. C'est exceptionnel quand on sait d'où l'on vient. Il y a encore trois ans, l'entraîneur mettait les ballons dans le coffre de sa voiture, sans même savoir où il devait aller pour assurer la séance d'entraînement !

Finalement, quelle est la mission d'un club comme le vôtre ?

Créer du lien social ! On veut fédérer au niveau départemental. La Haute-Savoie est une zone particulière, parce que nous ne possédons pas de grand pôle urbain, comme nos voisins de la Loire, avec Saint-Etienne, ou du Rhône, avec Lyon. Dans un département de 800 000 habitants, Annecy ne rassemble que 135 000 âmes...

FOULE SENTIMENTALE
Séduits par le projet, les supporters haut-savoyards soutiennent les couleurs régionales, à chaque sortie de l'ETGFC au Parc des Sports d'Annecy.

« On ne dénature pas la Ligue 1 »

Justement, connaissez-vous l'origine de vos supporters ?
On est en train d'effectuer une étude, auprès d'un groupe d'étudiants. On veut savoir d'où viennent les gens. On compte 12 000 spectateurs de moyenne depuis le début de la saison. Ce qui n'est pas mal pour une ville qui, au départ, n'était pas estampillée "football" et pour un club "importé". Il fallait séduire le public : on n'attire pas les mouches avec du vinaigre ! Les gens ont vu notre sérieux. Les partenaires commerciaux sont séduits. Tous ont compris que nous étions, en Ligue 1, à la hauteur de l'événement. On a un taux de remplissage du stade plus important qu'on ne l'espérait.

Que répondez-vous à ceux qui demandent un changement de nom du club, avec, notamment, un retour à Croix-de-Savoie ?
Ce n'est plus d'actualité. De toute façon, quand vous possédez un tel nom, Croix-de-Savoie, vous ne savez pas où cela se trouve. Le club avait justement ce problème de manque de notoriété. Evian est devenu un nom incontournable. Que vous soyez à New York ou à Tokyo, vous connaissez la marque et cela parle aux gens. Le nom est porteur. Pas Croix-de-Savoie ! On ne va pas revenir en arrière. C'est de la discussion de bistrot…

Comment jugez-vous l'intégration de Sidney Govou et de Jérôme Leroy dans le groupe ?
Je ne suis pas déçu par ces deux garçons. On fait simplement un constat : on doit se montrer prudent, dans un club comme le nôtre, et recruter des joueurs facilement "immergeables". Leur venue est un message fort et une fierté pour nous. Parce que ces deux grands joueurs ne nous ont pas pris pour des "jambons" ! On avait du crédit à leurs yeux… Aujourd'hui, si on regarde leur rendement, je réfute l'idée que leur venue soit un échec. Sidney a connu des pépins physiques, mais il revient bien et c'est peut-être lui, au printemps, qui nous permettra de nous maintenir. Jérôme également… Porter un jugement à mi-parcours est toujours délicat.

Un mot sur Zinedine Zidane…
Il m'appelle de temps en temps. Je suis régulièrement en liaison avec Bixente Lizarazu, autre partenaire du club. "Zizou" sait que l'on existe. Il s'informe régulièrement sur le club. Il a récemment accordé une interview à la télé allemande ZDF qui a réalisé un sujet sur Evian. Sa présence est aussi une responsabilité pour nous. Je n'ai pas envie que les noms de Zidane, Lizarazu ou d'autres actionnaires soient associés à un club qui ne répond pas à leur attente. Ce n'est pas le seul paramètre, mais c'est aussi ce qui nous pousse à réussir.

DU CŒUR À L'OUVRAGE

Grégory Pujol

FOCUS

GREGORY PUJOL
Nationalité : française
Né le 25 janvier 1980 **à** Paris
Taille : 1,83 m – **Poids** : 70 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : FC Nantes (Fra, 2001-2005), RSC Anderlecht (Bel, 2005-2006), CS Sedan-Ardennes (Fra, 2006-2007), Valenciennes FC (Fra, depuis 2007)

Palmarès : champion de Belgique en 2006

Sélection : néant

Malgré sa pubalgie, et en attendant son retour sur les terrains, en janvier, l'attaquant de Valenciennes nous a reçus dans le tout nouveau et rutilant centre d'entraînement du VAFC, avant une séance de soins. Parrain de cette nouvelle rubrique, il ouvre à vous, lecteurs, son jardin secret. Dans l'intimité d'un pro !

« Quand on loupe un penalty, comme ici contre l'OM de Steve Mandanda, il s'agit de faire le vide dans sa tête et, surtout, de ne pas gamberger »

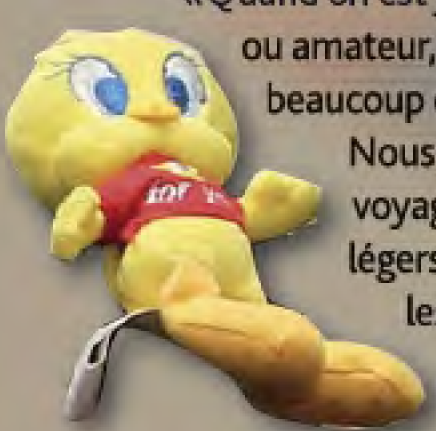
MON TRUC

L'astuce du lacet

« Je mets le nœud du lacet sur le côté, jamais sur le cou-de-pied ! Dès que j'ai atteint un certain niveau, mon père me l'avait indiqué. Lors d'une reprise de volée, un mauvais laçage peut faire avorter une tentative. Ce sont des petits détails mais, parfois, quelques millimètres peuvent modifier les données d'un match. Au plus haut niveau, on ne doit rien négliger ! D'autre part, comme nous sommes équipés de chaussettes épaisses, je les coupe parfois au niveau du talon et autour de la cheville pour mieux sentir la chaussure avec le pied. Pour masquer le découpage, je strappe aux couleurs de la chaussette. On évite tout bariolage. De toute façon, les arbitres nous demandent de respecter les couleurs de nos tenues. »

L'AVANT-MATCH

■ *Titi comme mascotte*



« Quand on est jeune ou amateur, on emmène beaucoup de matériel. Nous, les pros, voyageons plus légers. Le club gère les tenues officielles. J'emporte généralement avec moi deux paires de chaussures à crampons vissés, plus deux paires de moulés. Sinon, je glisse dans mon sac quelques T-shirts, des sous-vêtements, des serviettes, des claquettes, des baskets, des protège-tibias, toujours les mêmes, sans oublier la trousse de toilette et, surtout, une photo de mes enfants.. En déplacement, nous nous chargeons aussi des tenues du club. Accroché à mon sac, pend ma mascotte, une peluche de Titi que des supporters nantais m'ont un jour offerte. Concernant les chaussures, j'ai toujours une seconde paire, au cas où l'une se déchire. En match, hormis les terrains synthétiques de Lorient ou Nancy, je joue avec une paire de vissés que je choisis au feeling – souvent celle avec laquelle je me sens le mieux. A l'entraînement, tout dépend de l'état du terrain. Jusqu'ici, j'utilisais des moulés, avec des crampons ronds ou des barrettes. Mais, depuis ma pubalgie, je mets des vissés pour assurer les meilleurs appuis possibles. »

■ *Vous avez dit superstitieux ?*

« Je ne le suis pas trop, mais j'ai mes petites habitudes. J'aime bien, notamment, porter la même paire de chaussures toute une saison si je suis en réussite avec. J'enfile à l'intérieur mon habituelle paire de semelles orthopédiques. Mais c'est plus une question de confiance et de confort que de superstition. »

■ *Rituel immuable*

« Avant un match, en m'installant dans le vestiaire, je pose toutes mes affaires au sol, puis j'effectue un petit inventaire rapide. Je range méticuleusement mes effets personnels (bijoux, montre...). Ensuite, un petit tour avec les kinés pour les massages, puis je me fais strapper. Enfin, c'est le moment des étirements. Je suis toujours en claquettes. Je n'enfile les chaussures et les protège-tibias qu'au tout dernier moment, avant l'échauffement. Au retour, je me désaltère, avant de resserrer, de façon machinale, les chaussures et d'enfiler le maillot de match. Et c'est parti !... »

GREGORY PUJOL

photos : Onze Mondial et PanoramiC

« Le propre de l'attaquant est de s'appliquer à cadrer. N'hésitez pas à utiliser votre mauvais pied à l'entraînement. S'imposer des handicaps permet d'être plus à l'aise ensuite ! »

L'APRES-MATCH

▲On refait le match

« Chacun ressent le besoin de relâcher la pression, car on a tendance à refaire le match dans sa tête. Pour ma part, j'aime aller dîner avec des amis. Un compétiteur a toujours du mal à trouver le sommeil, il faut du temps pour que la tension retombe. On doit bien s'alimenter après un match, avec des aliments chargés en sucres lents (pâtes, riz…) et, surtout, bien s'hydrater. Donc boire de l'eau, évidemment, pour récupérer plus vite ! »

▲Le bas ne blesse pas

« Après un déplacement, on en profite pour immédiatement récupérer des efforts intenses de la compétition. Ne pas attendre d'être chez soi. En avion ou en bus, rien de mieux que les bas de contention. Ce n'est pas toujours esthétique, mais ça permet de mieux évacuer les toxines dans les muscles. En match, parfois, je m'équipe aussi de manchons sous le short ou au niveau des mollets s'ils sont contractés à l'extrême. »

« Pour m'occuper lors des déplacements, je regarde des DVD. Récemment, j'ai visionné "Gladiator" et "Sept vies", avec Will Smith »

▲Séance vidéo

« On visionne nos prestations en groupe. Puis, sur le terrain, à l'entraînement, on essaie de progresser collectivement dans les phases de jeu qui n'ont pas bien fonctionné. Le but est de ne pas commettre deux fois les mêmes erreurs. Dans la semaine, en vue du match à venir, notre entraîneur adjoint réalise un montage individuel sur nos futurs adversaires. Le style de chacun est disséqué et on en connaît ainsi les caractéristiques. Pour ne rien vous cacher, une fois sur le terrain, je repense rarement à la vidéo. Dans le feu de l'action, tout devient instinctif. Simplement, lors des interruptions de jeu, ça permet de repenser à certains conseils ou astuces à exploiter, notamment sur les coups de pied arrêtés. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

« Mon équipementier me fournit en chaussures de façon illimitée. Mais je reste économe et n'utilise que six ou sept paires de moulés et trois autres de vissés dans l'année. Lorsqu'une paire a fait son temps, aucun gaspillage : je les donne toujours. Elles partent au centre de formation. Certains joueurs africains, eux, les envoient au pays. D'autre fois, j'en lègue à mes frères qui ont la même pointure que moi ! »

FAÎTES LE PLEIN D'ÉMOTIONS FORTES !

24 numéros de Onze Mondial + le sac à chaussures PUMA (Valeur 11,90€)

59€ au lieu de 95,90€

OFFRE RÉSERVÉE aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.

OFFRE D'ABONNEMENT 2 ANS

Recevez chaque mois **Onze Mondial** et vivez votre passion 100% football !

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour **2 ans à Onze Mondial + le sac à chaussures PUMA** pour **59€** seulement.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ [CB] N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E276

Offre valable jusqu'au 26/01/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail : ....@....................

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail de la part de Onze Mondial et de ses partenaires.

par Rémi Chevrot, Harry Couvin, Nicolas Gettliffe et Zahir Oussadi

SCORES

NOVEMBRE-DECEMBRE 2011

photos : Icon Sport et PanoramiC

FRENCH CANCAN

Pas de vainqueur lors du choc, au Parc des Princes, entre le Paris Saint-Germain et Lille (0-0), mais un superbe ballet improvisé entre Jérémy Ménez et Franck Béria. Malgré cette séquence originale, le spectacle n'était pas vraiment au rendez-vous dans l'enceinte de la capitale. Dommage pour les 45 000 supporters présents dans les tribunes. Un résultat positif tout de même pour un LOSC toujours en course pour conserver son titre en fin de saison.

RESULTATS - FRANCE

SOW ET LILLE EN EMBUSCADE
Troisième du championnat, Lille figure encore parmi les favoris. Le LOSC peut compter sur son buteur, Moussa Sow, de retour en forme après un début de saison poussif.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

15e journée
26 et 27 novembre 2011

Bordeaux - Caen	2-0
Nancy - Dijon	1-2
Rennes - Evian TG	3-2
Saint-Etienne - Ajaccio	3-1
Sochaux - Montpellier	1-3
Toulouse - Valenciennes	2-0
Lille - Brest	2-0
Auxerre - Lyon	0-3
Lorient - Nice	1-0
Marseille - Paris SG	3-0

16e journée
2,3 et 4 décembre 2011

Caen - Marseille	1-2
Ajaccio - Lille	2-3
Brest - Saint-Etienne	2-2
Dijon - Sochaux	0-0
Evian TG - Valenciennes	2-1
Montpellier - Lorient	4-0
Nice - Rennes	2-0
Bordeaux - Nancy	2-0
Paris SG - Auxerre	3-2
Lyon - Toulouse	3-2

17e journée
10 et 11 décembre 2011

Nancy - Ajaccio	2-2
Rennes - Brest	1-1
Saint-Etienne - Caen	2-0
Sochaux - Paris SG	0-1
Toulouse -Evian TG	2-1
Valenciennes - Montpellier	1-0
Marseille - Bordeaux	0-0
Auxerre - Nice	2-1
Lille - Dijon	2-0
Lorient - Lyon	0-1

18e journée
17 et 18 décembre 2011

Montpellier - Toulouse	1-1
Dijon - Saint-Etienne	1-2
Marseille - Lorient	2-1
Caen - Nancy	1-2
Brest - Auxerre	1-0
Nice - Valenciennes	2-0
Lyon - Evian TG	2-1
Ajaccio - Rennes	1-0
Bordeaux - Sochaux	1-0
Paris SG - Lille	0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Montpellier	37	18	11	4	3	37	19
2. Paris SG	37	18	11	4	3	30	17
3. Lille	35	18	9	8	1	29	15
4. Lyon	35	18	11	2	5	31	20
5. Saint-Etienne	30	18	8	6	4	23	20
6. Toulouse	30	18	8	6	4	20	17
7. Rennes	29	18	8	5	5	28	23
8. Marseille	28	18	7	7	4	24	17
9. Bordeaux	23	18	5	8	5	20	21
10. Lorient	23	18	6	5	7	18	21
11. Brest	20	18	3	11	4	19	19
12. Evian-TG	19	18	4	7	7	23	27
13. Caen	19	18	5	4	9	24	29
14. Auxerre	18	18	4	6	8	24	28
15. Nancy	18	18	4	6	8	16	23
16. Sochaux	18	18	4	6	8	21	32
17. Dijon	18	18	5	3	10	18	33
18. Nice	17	18	4	5	9	17	19
19. Valenciennes	17	18	4	5	9	17	21
20. Ajaccio	12	18	2	6	10	18	36

Buteurs

1. O. Giroud *(Montpellier)*	12 buts
2. K. Gameiro *(Paris SG)*	9
3. D. Oliech et A. Traoré *(Auxerre)*, B. Gomis *(Lyon)*, L. Rémy *(Marseille)* et Nenê *(Paris)*	7...

LILLE honore son rang

Troisièmes au classement, les Lillois avancent masqués, tapis dans l'ombre des surprenants Montpelliérains et des médiatiques Parisiens. Avec leur disparition sur la scène européenne, on en viendrait presque à penser que leur première moitié de saison est mitigée. Et pourtant, en championnat, les Nordistes n'ont goûté à l'amertume de la défaite qu'à une seule reprise. C'était lors de la deuxième journée, contre Montpellier (0-1). Depuis, les partenaires de Rio Mavuba enchaînent les résultats positifs, se contentant certes, parfois, du partage des points.

Avec, cet été, les départs sous d'autres cieux d'Adil Rami, Yohan Cabaye et Gervinho, le LOSC avait perdu plusieurs de ses joueurs majeurs. Mais ces cadres ont été quantitativement et qualitativement remplacés par Marko Baša, Benoît Pedretti, Joe Cole et Dimitri Payet. Ce sang neuf permet à Rudi Garcia d'installer, selon les circonstances du match, une rotation au sein de son effectif et de proposer plusieurs systèmes de jeu. Emmenés par un Mickaël Landreau toujours performant, les champions de France en titre peuvent s'appuyer une solide base défensive. Après dix-huit journées, le gardien lillois n'est allé chercher le ballon au fond de ses filets qu'à quinze reprises. Le meilleur total de l'élite !

Cependant, réduire la formation nordiste à une équipe défensive serait une hérésie, tant elle dispose de joyaux dans la ligne offensive. A commencer par Eden Hazard. Toujours aussi percutant, l'international belge s'est montré décisif contre Dijon (2-0) puis à Ajaccio (3-2). En Corse, malgré son jeune âge, le numéro 10 des Dogues a pris ses responsabilités lorsqu'il a fallu tirer, à dix minutes de la fin, un penalty décisif et sortir les siens d'un mauvais pas. Plein de culot et de sang-froid, Eden Hazard trompe Guilhermo Ochoa d'une "Panenka". Et lorsqu'il connaît une (courte) période de moins bien, ses partenaires se chargent de le suppléer. Moussa Sow, Dimitry Payet ou Ludovic Obraniak ont tous marqué, au moins une fois, lors des derniers matches.

La saison passée, Lille avait atteint la trêve avec trente-deux points. Un total déjà acquis au soir de la dix-septième journée. En "retard" sur Montpellier ou Paris, Lille est en... avance, en comparaison de son précédent exercice. Et quand on en connaît l'issue, on peut penser que Lille est clairement candidat à sa propre succession !

RESULTATS - FRANCE

SOW ET LILLE EN EMBUSCADE
Troisième du championnat, Lille figure encore parmi les favoris. Le LOSC peut compter sur son buteur, Moussa Sow, de retour en forme après un début de saison poussif.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

15e journée
26 et 27 novembre 2011
Bordeaux - Caen 2-0
Nancy - Dijon 1-2
Rennes - Evian TG 3-2
Saint-Etienne - Ajaccio 3-1
Sochaux - Montpellier 1-3
Toulouse - Valenciennes 2-0
Lille - Brest 2-0
Auxerre - Lyon 0-3
Lorient - Nice 1-0
Marseille - Paris SG 3-0

16e journée
2,3 et 4 décembre 2011
Caen - Marseille 1-2
Ajaccio - Lille 2-3
Brest - Saint-Etienne 2-2
Dijon - Sochaux 0-0
Evian TG - Valenciennes 2-1
Montpellier - Lorient 4-0
Nice - Rennes 2-0
Bordeaux - Nancy 2-0
Paris SG - Auxerre 3-2
Lyon - Toulouse 3-2

17e journée
10 et 11 décembre 2011
Nancy - Ajaccio 2-2
Rennes - Brest 1-1
Saint-Etienne - Caen 2-0
Sochaux - Paris SG 0-1
Toulouse -Evian TG 2-1
Valenciennes - Montpellier 1-0
Marseille - Bordeaux 0-0
Auxerre - Nice 2-1
Lille - Dijon 2-0
Lorient - Lyon 0-1

18e journée
17 et 18 décembre 2011
Montpellier - Toulouse 1-1
Dijon - Saint-Etienne 1-2
Marseille - Lorient 2-1
Caen - Nancy 1-2
Brest - Auxerre 1-0
Nice - Valenciennes 2-0
Lyon - Evian TG 2-1
Ajaccio - Rennes 1-0
Bordeaux - Sochaux 1-0
Paris SG - Lille 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Montpellier	37	18	11	4	3	37	19
2. Paris SG	37	18	11	4	3	30	17
3. Lille	35	18	9	8	1	29	15
4. Lyon	35	18	11	2	5	31	20
5. Saint-Etienne	30	18	8	6	4	23	20
6. Toulouse	30	18	8	6	4	20	17
7. Rennes	29	18	8	5	5	28	23
8. Marseille	28	18	7	7	4	24	17
9. Bordeaux	23	18	5	8	5	20	21
10. Lorient	23	18	6	5	7	18	21
11. Brest	20	18	3	11	4	19	19
12. Evian-TG	19	18	4	7	7	23	27
13. Caen	19	18	5	4	9	24	29
14. Auxerre	18	18	4	6	8	24	28
15. Nancy	18	18	4	6	8	16	23
16. Sochaux	18	18	4	6	8	21	32
17. Dijon	18	18	5	3	10	18	33
18. Nice	17	18	4	5	9	17	19
19. Valenciennes	17	18	4	5	9	17	21
20.Ajaccio	12	18	2	6	10	18	36

Buteurs
1. O. Giroud *(Montpellier)* 12 buts
2. K. Gameiro *(Paris SG)* 9
3. D. Oliech et A. Traoré *(Auxerre)*, B. Gomis *(Lyon)*, L. Rémy *(Marseille)* et Nenê *(Paris)* 7...

LILLE honore son rang

Troisièmes au classement, les Lillois avancent masqués, tapis dans l'ombre des surprenants Montpelliérains et des médiatiques Parisiens. Avec leur disparition sur la scène européenne, on en viendrait presque à penser que leur première moitié de saison est mitigée. Et pourtant, en championnat, les Nordistes n'ont goûté à l'amertume de la défaite qu'à une seule reprise. C'était lors de la deuxième journée, contre Montpellier (0-1). Depuis, les partenaires de Rio Mavuba enchaînent les résultats positifs, se contentant certes, parfois, du partage des points.

Avec, cet été, les départs sous d'autres cieux d'Adil Rami, Yohan Cabaye et Gervinho, le LOSC avait perdu plusieurs de ses joueurs majeurs. Mais ces cadres ont été quantitativement et qualitativement remplacés par Marko Baša, Benoît Pedretti, Joe Cole et Dimitri Payet. Ce sang neuf permet à Rudi Garcia d'installer, selon les circonstances du match, une rotation au sein de son effectif et de proposer plusieurs systèmes de jeu. Emmenés par un Mickaël Landreau toujours performant, les champions de France en titre peuvent s'appuyer une solide base défensive. Après dix-huit journées, le gardien lillois n'est allé chercher le ballon au fond de ses filets qu'à quinze reprises. Le meilleur total de l'élite !

Cependant, réduire la formation nordiste à une équipe défensive serait une hérésie, tant elle dispose de joyaux dans la ligne offensive. A commencer par Eden Hazard. Toujours aussi percutant, l'international belge s'est montré décisif contre Dijon (2-0) puis à Ajaccio (3-2). En Corse, malgré son jeune âge, le numéro 10 des Dogues a pris ses responsabilités lorsqu'il a fallu tirer, à dix minutes de la fin, un penalty décisif et sortir les siens d'un mauvais pas. Plein de culot et de sang-froid, Eden Hazard trompe Guilhermo Ochoa d'une "Panenka". Et lorsqu'il connaît une (courte) période de moins bien, ses partenaires se chargent de le suppléer. Moussa Sow, Dimitry Payet ou Ludovic Obraniak ont tous marqué, au moins une fois, lors des derniers matches.

La saison passée, Lille avait atteint la trêve avec trente-deux points. Un total déjà acquis au soir de la dix-septième journée. En "retard" sur Montpellier ou Paris, Lille est en... avance, en comparaison de son précédent exercice. Et quand on en connaît l'issue, on peut penser que Lille est clairement candidat à sa propre succession !

RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
18, 19, 20 novembre et 13 décembre 2011

Bayern München-Borussia Dortmund 0-1
Borussia M'Gladbach-Werder Bremen 5-0
FC Schalke 04-FC Nürnberg 4-0
VfB Stuttgart-FC Augsburg 2-1
FC Kaiserslautern-Bayer Leverkusen 0-2
VfL Wolfsburg-Hannover 96 4-1
Hamburger SV-1899 Hoffenheim 2-0
SC Freiburg-Hertha BSC 2-2
FC Köln-FSV Mainz 05 1-1

14e journée
25, 26 et 27 novembre 2011

Borussia Dortmund-FC Schalke 04 2-0
FC Köln-Borussia M'Gladbach 0-3
FSV Mainz 05-Bayern München 3-2
Werder Bremen-VfB Stuttgart 2-0
Hertha BSC-Bayer Leverkusen 3-3
Hannover 96-Hamburger SV 1-1
1899 Hoffenheim-SC Freiburg 1-1
FC Augsburg-VfL Wolfsburg 2-0
FC Nürnberg-FC Kaiserslautern 1-0

15e journée
2, 3 et 4 décembre 2011

Bayern München-Werder Bremen 4-1
Borussia M'Gladbach-Borussia Dortmund .. 1-1
FC Schalke 04-FC Augsburg 3-1
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim 2-0
VfB Stuttgart-FC Köln 2-2
SC Freiburg-Hannover 96 1-1
FC Kaiserslautern-Hertha BSC 1-1
Hamburger SV-FC Nürnberg 2-0
VfL Wolfsburg-FSV Mainz 05 2-2

16e journée
9, 10 et 11 décembre 2011

VfB Stuttgart-Bayern München 1-2
Borussia Dortmund-FC Kaiserslautern 1-1
Hertha BSC-FC Schalke 04 1-2
FC Augsburg-Borussia M'Gladbach 1-0
Werder Bremen-VfL Wolfsburg 4-1
Hannover 96-Bayer Leverkusen 0-0
FC Nürnberg-Hoffenheim 1899 0-2
FC Köln-SC Freiburg 4-0
FSV Mainz 05-Hamburger SV 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bayern München	34	16	11	1	4	40	10
2. Bor. Dortmund	31	16	9	4	3	31	11
3. FC Schalke 04	31	16	10	1	5	33	22
4. Bor. M'Gladbach	30	16	9	3	4	24	11
5. Werder Bremen	29	16	9	3	5	30	26
6. Bayer Leverkusen	26	16	7	5	4	22	19
7. VfB Stuttgart	22	16	6	4	6	23	19
8. Hannover 96	22	16	5	7	4	19	23
9. 1899 Hoffenheim	21	16	6	3	7	18	18
10. FC Köln	21	16	6	3	7	27	32
11. Hertha BSC	19	16	4	7	5	23	25
12. FVS Mainz 05	18	16	4	6	6	22	28
13. Hamburger SV	18	16	4	6	6	20	26
14. VfL Wolfsburg	17	16	5	2	9	22	34
15. FC Kaiserslautern	15	16	3	6	7	12	20
16. FC Nürnberg	15	16	4	3	9	14	28
17. FC Augsburg	14	16	3	5	8	14	27
18. SC Freiburg	13	16	3	4	9	20	35

Buteurs	
1. M. Gómez *(Bayern München)*	15 buts
2. Huntelaar *(FC Schalke 04)*	14
3. Podolski *(FC Köln)*	13...

Kagawa (B. Dortmund) contre Abel (Kaiserslautern)

L'attaquant néerlandais Ryan Babel face à Daniel van Buyten (Bayern)

HOFFENHEIM à la relance

Désormais sur les tablettes de clubs anglais, notamment Blackburn Rovers, Vedad Ibišević (qui évolua au PSG puis à Dijon, de 2004 à 2006) se rappelle au bon souvenir des supporters à mi-championnat. En inscrivant un doublé précieux pour Hoffenheim au FC Nuremberg (2-0), l'attaquant bosniaque permet au TSG 1899 de basculer de nouveau dans la première partie du classement. Après cinq matches sans victoire, les joueurs d'Holger Stanislawski, malgré l'arrivée cette année du Néerlandais Ryan Babel (ex-Liverpool), ont fait du surplace dans le domaine offensif. Seul hic contre Nuremberg : l'expulsion du défenseur Marvin Compper. Sa suspension devrait handicaper l'équipe de Sinsheim, dont l'effectif n'est pas aussi pléthorique que ceux des ténors de la Bundesliga.

Monté en 2008, à la surprise générale, le club du Bade-Wurtemberg est, depuis, parvenu à se maintenir au sein de l'élite allemande. Depuis trois saisons, Hoffenheim se cale en milieu de tableau. L'année de son accession en Bundesliga, il a obtenu son meilleur classement, avec une septième place convaincante. Début 2009, le TSG 1899 est passé à une autre dimension, en prenant possession de son rutilant Wirsol Rhein-Neckar-Arena, enceinte de 30 500 places. D'autant plus impressionnant que le village d'Hoffenheim n'est habité que par... 3 300 âmes ! Sportivement, le club s'appuie sur une arrière-garde de fer, au sein de laquelle s'expriment Andreas Beck, champion avec le VfB Stuttgart en 2007, l'Américain Fabian Johnson et l'international ghanéen Isaac Vorsah. Dans l'entrejeu, s'illustre le Brésilien Roberto Firmino. Tactiquement, les "Hoffe" comptent aussi sur le Bosnien Sejad Salihović pour animer le jeu. Coup de chapeau enfin à Peniel Mlapa dans le domaine offensif. De nationalité allemande, ce géant d'1,95 mètre est d'origine togolaise. Né à Lomé, il a acquis la nationalité germanique durant sa formation au sein du club bavarois de Munich 1860.

CROISSANTS et brioches

Après avoir vu Franck Ribéry effectuer trois pompes pour fêter son but contre Villarreal, en Champions League, l'ancien international Matthias Sammer a lancé un défi au Français : un concours dans cet exercice si particulier, si le Bayern remporte la finale de la C1 à l'Allianz Arena, en mai prochain. Evidemment, le Nordiste est partant : « *Je suis sûr que je peux faire plus de pompes que lui,* affirme Franck Ribéry. *Je l'aime bien, j'ai déjà mangé des croissants avec lui dans une boulangerie en France. Si on gagne la C1, on fera des pompes ensemble.* » Pour éviter d'avoir de la brioche ?

79

Lors du 79e derby de la Ruhr, disputé le 26 novembre dernier au Signal Iduna Park, entre le Borussia Dortmund et Schalke 04, les Jaune et Noir l'ont emporté 2-0, grâce à Błaszczykowski et Santana. Une belle opération pour Götze et ses partenaires, déjà vainqueurs au Bayern une semaine plus tôt (1-0).

STUTTGART à l'arrêt

Ça va mal pour Die Roten (les Rouges) ! Le VfB Stuttgart, retombé à la septième place au classement, n'a remporté qu'une seule victoire (le 20 novembre, contre le promu Augsburg, 2-1) lors de ses sept dernières sorties. Dirigés par Bruno Labbadia, les joueurs souabes ont notamment trinqué face à Mayence (1-3), au Werder (0-2) et surtout à domicile contre le Bayern (1-2). Les coéquipiers d'Arthur Boka (ex-Strasbourg) ont aussi, une fois de plus, calé devant leur "bête noire" Cologne (2-2), qu'ils n'ont plus dominée depuis quinze ans.

Phil Jagielka aux prises avec Per Mertesacker dont il sera peut-être le successeur à Arsenal.

JAGIELKA, la maturité

Son portrait s'affiche fièrement sur l'une des pages d'accueil du site de la FA, la Fédération anglaise de football. Un article élogieux accompagne même la photo du défenseur d'Everton. A 29 ans, Phil Jagielka touche au but. L'international présente une forme étincelante, sans aucun doute la meilleure de sa carrière. Arsenal ne s'y est pas trompé, puisque Arsène Wenger n'a cessé, cet été, de lui faire du pied pour l'attirer chez les Gunners. C'était compter sans David Moyes. Le technicien écossais des Toffies a opposé un fin de non-recevoir au sujet du joueur qu'il a repéré à Sheffield United et recruté pour 5M€ en 2007.

Convaincu par sa puissance, sa sérénité, son intelligence tactique et son expérience (il a disputé plus de 250 rencontres avec Sheffield), Moyes s'est immédiatement appuyé sur lui pour construire une arrière-garde solide. Associé à Joleon Lescott durant deux saisons, Philip Nikodem Jagielka (son nom complet) formait, avec son compatriote, l'une des défenses centrales plus solides du Royaume. Des performances qui lui ont valu d'être convoqué en équipe d'Angleterre par Fabio Capello, à l'occasion d'un rendez-vous amical contre Trinité-et-Tobago, le 1er juin 2008.

Avec le départ de Lescott en 2009, Jagielka a pris une nouvelle envergure en se voyant confier d'autres tâches : des dépannages au poste de latéral droit et un statut de leader de vestiaire. *« Il possède toutes les qualités pour devenir le capitaine d'Everton à l'avenir,* juge son entraîneur. *Parfois, il doute de lui-même. Il doit se donner les moyens de passer devant John Terry et tous les autres défenseurs. »* Message reçu cinq sur cinq. En novembre, Jagielka, associé à Lescott, s'est montré intraitable face à l'attaque de feu du champion du monde espagnol (victoire 1-0) avec la sélection. De quoi donner quelques doutes supplémentaires à Capello, à six mois de l'Euro.

RESULTATS & CLASSEMENT

12e journée
19, 20 et 21 novembre 2011

Norwich - Arsenal 1-2
Wigan - Blackburn 3-3
Manchester City - Newcastle 3-1
West Bromwich Albion - Bolton 2-1
Sunderland - Fulham 0-0
Everton - Wolverhampton 2-1
Stoke - Queens Park Rangers 2-3
Swansea - Manchester United 0-1
Chelsea - Liverpool 1-2
Tottenham - Aston Villa 2-0

13e journée
26 et 27 novembre 2011

Bolton - Everton 0-2
Manchester United - Newcastle 1-1
West Bromwich Albion - Tottenham 1-3
Chelsea - Wolverhampton 3-0
Norwich - Queens Park Rangers 2-1
Sunderland - Wigan 1-2
Arsenal - Fulham 1-1
Swansea - Aston Villa 0-0
Liverpool - Manchester City 1-1
Stoke - Blackburn 3-1

14e journée
3, 4 et 5 décembre 2011

Wigan - Arsenal 0-4
Newcastle - Chelsea 0-3
Aston Villa - Manchester United 0-1
Everton - Stoke 0-1
Tottenham - Bolton 3-0
Manchester City - Norwich 5-1
Wolverhampton - Sunderland 2-1
Queens Park Rangers - West Bromwich 1-1
Fulham - Liverpool 1-0
Blackburn - Swansea 4-2

15e journée
10, 11 et 12 décembre 2011

Arsenal - Everton 1-0
Bolton - Aston Villa 1-2
Sunderland - Blackburn 2-1
Norwich - Newcastle 4-2
Stoke - Tottenham 2-1
Chelsea - Manchester City 2-1
Swansea - Fulham 2-0
Manchester United - Wolverhampton 4-1
Liverpool - Queens Park Rangers 1-0
West Bromwich Albion - Wigan 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester City	38	15	12	2	1	49	15
2. Manchester Utd	36	15	11	3	1	35	14
3. Chelsea	31	15	10	1	4	33	18
4. Tottenham	31	14	10	1	3	30	18
5. Arsenal	29	15	9	2	4	31	23
6. Liverpool	26	15	7	5	3	18	13
7. Newcastle	26	15	7	5	3	21	19
8. Stoke	21	15	6	3	6	16	24
9. Aston Villa	19	15	4	7	4	18	19
10. Norwich	19	15	5	4	6	24	28
11. Swansea	17	15	4	5	6	16	20
12. Everton	16	14	5	1	8	15	18
13. QPR	16	15	4	4	7	15	26
14. Fulham	15	15	3	6	6	16	18
15. West Bromwich	15	15	4	3	8	14	23
16. Sunderland	14	15	3	5	7	18	18
17. Wolverhampton	14	15	4	2	9	16	28
18. Wigan	12	15	3	3	9	14	29
19. Blackburn	10	15	2	4	9	22	34
20. Bolton	9	15	3	0	12	20	36

Buteurs

1. van Persie *(Arsenal)* 15 buts
2. Agüero *(Manchester City)*
   Rooney *(Manchester Utd)*
   D. Ba *(Newcastle Utd)* 11...

3000

En livres (environ 3500€), la somme que devra verser le Gunner Jack Wilshere à une association caritative, si Tottenham termine devant Arsenal au classement de la Premier League. Ayant eu vent de ce pari, le Spur Jermain Defoe a décidé de relever le défi... dans le sens inverse.

FLETCHER dit (provisoirement) stop !

A 27 ans, Darren Fletcher a choisi de mettre sa carrière de footballeur professionnel entre parenthèses. Du moins, provisoirement ("extended break"), comme on pouvait le lire sur le site de Manchester United. Le milieu de terrain écossais a pris cette décision en raison de soucis médicaux. Il souffre de colites ulcéreuses, une maladie inflammatoire chronique intestinale. Bon rétablissement "Fletch" !

WENGER À L'AFFÛT

Habituellement discret sur le marché des transferts, Arsenal ne devrait pas bouleverser ses habitudes cet hiver, mais guettera une belle affaire, au cas où... *« Si une occasion se présente en attaque, alors nous achèterons,* a prévenu Arsène Wenger. *Economiquement, l'environnement général a changé et les gens ont plus de mal. Les clubs vont souffrir davantage financièrement et, peut-être, aurons-nous quelques occasions. »*

DERNIER REMPART
Dans une équipe tournée vers l'offensive, le gardien Diego Alves s'impose comme le dernier rempart du FC Valence.

RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
19, 20, 21 novembre et 7 décembre 2011

Villarreal - Betis	1-0
Barcelona - Zaragoza	4-0
Valencia - Real Madrid	2-3
Granada - Mallorca	arrêté
Real Sociedad - Espanyol	0-0
Racing - Málaga	1-3
Osasuna - Rayo Vallecano	0-0
Atlético - Levante	3-2
Sevilla - Athletic	1-2
Gijón - Getafe	2-1

14e journée
26, 27 et 28 novembre 2011

Getafe - Barcelona	1-0
Betis - Real Sociedad	2-3
Mallorca - Racing	2-1
Málaga - Villarreal	2-1
Real Madrid - Atlético	4-1
Rayo Vallecano - Valencia	1-2
Zaragoza - Sevilla	0-1
Levante - Gijón	4-0
Athletic - Granada	0-1
Espanyol - Osasuna	1-2

15e journée
3, 4 et 5 décembre 2011

Osasuna - Betis	2-1
Granada - Zaragoza	1-0
Racing - Villarreal	1-0
Gijón - Real Madrid	0-3
Valencia - Espanyol	2-1
Real Sociedad - Málaga	3-2
Atlético - Rayo Vallecano	3-1
Barcelona - Levante	5-0
Mallorca - Athletic	1-1
Sevilla - Getafe	3-0

16e journée
10 et 11 décembre 2011

Real Madrid - Barcelona	1-3
Villarreal - Real Sociedad	1-1
Athletic - Racing	1-1
Espanyol - Atlético	4-2
Betis - Valencia	2-1
Zaragoza - Mallorca	0-1
Levante - Sevilla	1-0
Rayo Vallecano - Gijón	1-3
Getafe - Granada	1-0
Málaga - Osasuna	1-1

16e journée
29 novembre 2011 [match avancé]

Barcelona - Rayo Vallecano	4-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	37	16	11	4	1	50	8
2. Real Madrid	37	15	12	1	2	50	13
3. Valencia	30	15	9	3	3	24	16
4. Levante	29	15	9	2	4	24	17
5. Sevilla	24	15	6	6	3	16	11
6. Málaga	24	15	7	3	5	20	20
7. Osasuna	22	15	5	7	3	19	27
8. Espanyol	20	15	6	2	7	15	19
9. Athletic	19	15	4	7	4	21	18
10. Atlético	19	15	5	4	6	23	25
11. Mallorca	18	15	4	6	5	14	20
12. Real Sociedad	16	15	4	4	7	16	23
13. Betis	16	15	5	1	9	15	22
14. Getafe	16	15	4	4	7	15	22
15. Granada	16	15	4	4	7	8	15
16. Rayo Vallecano	16	16	4	4	8	17	25
17. Villarreal	15	15	3	6	6	12	21
18. Gijón	15	15	4	3	8	15	25
19. Racing	13	15	2	7	6	11	21
20. Zaragoza	10	15	2	4	9	12	29

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo *(Real Madrid)* Messi *(Barcelona)*	17 buts
3. Higuaín *(Real Madrid)*	12
4. Falcao *(Atlético)* Soldado *(Valencia)*	9...

VALENCIA la troisième force

Difficile d'exister en Liga dans l'ombre du FC Barcelone et du Real Madrid. Tant bien que mal, le FC Valence trace son petit bonhomme de chemin. Solidement ancré derrière les deux mastodontes, le finaliste de la Champions League 2000 et 2001 est actuellement leader d'un autre championnat, celui à dix-huit équipes... puisque les deux meilleures équipes du monde semblent hors de portée, autant, donc, se concentrer sur ce strapontin qualificatif pour la C1. Une épreuve de laquelle les hommes d'Unai Emery ont été éjectés cette saison par Chelsea et le Bayer Leverkusen, se raccrochant, du coup,à l'Europa League. De quoi donner des idées au coach valencien. *« Désormais, nous devons aller de l'avant,* souffle Emery. *L'objectif principal est de remporter l'Europa League. Le fait que United ou City soient là donne une note positive à cette coupe ça la rendra encore plus intéressante ! »*
D'ici le printemps, les "Ché" veulent continuer à afficher un visage séduisant en Liga. Autour du gardien Diego Alves, la défense Jordi Alba-Víctor Ruiz-Rami offre des garanties. Au milieu Albelda, Banega et Costa récupèrent et utilisent au mieux le ballon, tandis que Mathieu, Feghouli et Pablo Hernández sont chargés de dynamiter les ailes. Enfin, l'attaque tourne à plein régime autour de Jonas, d'Aduriz et, surtout, de son goleador, Roberto Soldado. Seule ombre au tableau : un manque de concentration récurrent qui a coûté plusieurs points à ce jeune effectif. Il y a quelques semaines, Valence a ainsi réussi "l'exploit" de s'incliner 1-2, face au Betis, après avoir pourtant mené jusque dans les arrêts de jeu. En attendant de régler ce détail sportif, le président Manuel Llorente vient d'annoncer une bonne nouvelle extra-sportive : Valence, dont la dette est estimée à 471M€, va malgré tout pouvoir redémarrer les travaux de construction de son nouveau stade, "Nueva Mestalla", après avoir conclu un accord avec le groupe bancaire Bankia. La fin des ennuis ?

PEREZ ou le soutien sans faille

C'est dans les moments difficiles que l'on reconnaît les grands présidents. Et, dans ce registre, Florentino Pérez fait assurément partie des seigneurs de sa profession. Quelques heures après l'accroc subi face à Barcelone, le patron du Real Madrid a tenu un discours rassurant envers ses joueurs. *« Nous devons continuer à nous battre et nous relever. Nous devons rapidement nous remettre de cette défaite, car la Liga est encore longue et nous conservons toutes nos chances de la gagner. »* C'est ce qui s'appelle avoir confiance en ses troupes.

2

Eneko Satrústegui *(ci-dessous)*, le défenseur d'Osasuna, est entré dans la légende de la Liga en récoltant deux cartons rouges lors de ses... deux premiers matches pros ! Exclu à ses débuts face au Real Madrid, le latéral de 21 ans a de nouveau vu rouge, quinze jours plus tard, contre l'Espanyol.

L'Espanyol s'offre l'AUTRE CLÁSICO !

Au lendemain du clásico opposant le Real Madrid au FC Barcelone (1-3), l'Espagne a assisté au deuxième épisode de la rivalité que se livrent la capitale espagnole et celle de la Catalogne autour du match Espanyol-Atlético. Les Catalans sont une fois de plus sortis vainqueurs (4-2), à l'issue d'un match haletant. Décidément, rien ne sourit aux Madrilènes en ce moment...

RESULTATS & CLASSEMENT

11e journée (matches en retard)
29 novembre et 13 décembre 2011
Genoa - Inter 0-1
Napoli - Juventus 3-3

12e journée
19 et 20 novembre 2011
Inter - Cagliari 2-1
Parma - Udinese 2-0
Fiorentina - Milan 0-0
Napoli - Lazio 0-0
Siena - Atalanta 2-2
Roma - Lecce 2-1
Bologna - Cesena 0-1
Genoa - Novara 1-0
Juventus - Palermo 3-0
Catania - Chievo 1-2

13e journée
25, 26 et 27 novembre 2011
Palermo - Fiorentina 2-0
Siena - Inter 0-1
Cagliari - Bologna 1-1
Udinese - Roma 2-0
Lazio - Juventus 0-1
Novara - Parma 2-1
Atalanta - Napoli 1-1
Cesena - Genoa 2-0
Milan - Chievo 4-0
Lecce - Catania 0-1

14e journée
2, 3, 4 et 5 décembre 2011
Catania - Cagliari 0-1
Inter - Udinese 0-1
Fiorentina - Roma 3-0
Genoa - Milan 0-2
Chievo - Atalanta 0-0
Napoli - Lecce 4-2
Juventus - Cesena 2-0
Lazio - Novara 3-0
Bologna - Siena 1-0
Parma - Palermo 0-0

15e journée
10, 11 et 12 décembre 2011
Inter - Fiorentina 2-0
Bologna - Milan 2-2
Roma - Juventus 1-1
Lecce - Lazio 2-3
Cagliari - Parma 0-0
Novara - Napoli 1-1
Siena - Genoa 0-2
Palermo - Cesena 0-1
Udinese - Chievo 2-1
Atalanta - Catania 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus	30	14	8	6	0	25	11
2. Udinese	30	14	9	3	2	18	7
3. Milan	28	14	8	4	2	31	16
4. Lazio	28	14	8	4	2	22	11
5. Napoli	21	14	5	6	3	22	14
6. Palermo	20	14	6	2	6	16	16
7. Inter	20	14	6	2	6	17	18
8. Genoa	18	14	5	3	6	16	17
9. Cagliari	18	14	4	6	4	12	13
10. Roma	18	14	5	3	6	16	18
11. Catania	18	14	4	6	4	15	20
12. Parma	17	14	5	2	7	15	20
13. Atalanta*	16	14	5	7	2	17	16
14. Fiorentina	16	14	4	4	6	13	13
15. Chievo	16	14	4	4	6	11	18
16. Bologna	15	14	4	3	7	13	20
17. Siena	14	14	3	5	6	14	14
18. Cesena	12	14	3	3	8	7	15
19. Novara	11	14	2	5	7	15	25
20. Lecce	8	14	2	2	10	10	13

Buteurs
1. Denis *(Atalanta)*
Di Natale *(Udinese)* 10 buts
3. Ibrahimović *(Milan)* 9...

*L'Atalanta a démarré le championnat avec 6 points de pénalité en raison de son implication dans les matches truqués.

8

En années, la peine de prison dont a écopé Michele Padovano (8 ans et 8 mois). L'ancien attaquant de la Juventus, éphémère buteur du FC Metz, a été arrêté et écroué pour trafic international de stupéfiants. Triste reconversion.

Par son professionnalisme, Miroslav Klose, aux prises avec Giacomazzi, montre la voie à ses partenaires.

LAZIO, le droit de rêver

Le Scudetto ? Chuuttt ! Ne prononcez pas ce mot trop fort, cela pourrait être mal vu à Rome. D'abord par les supporters de la Roma, rival honni de la Lazio. Par les supporters biancocelesti, eux-mêmes, ensuite. Rentrés dans le rang ces dernières années, après avoir tutoyé les sommets au début du millénaire, les Laziales avaient perdu l'habitude de rêver. Ils pourraient cependant la retrouver, même si la Lazio ne dispose plus des moyens financiers d'il y a dix ans. Les dirigeants romains ont donc fait marcher leur cerveau et leur réseau, cet été, pour contenter leur entraîneur, Edy Reja, le plus vieux technicien de Serie A en activité (66 ans).

Ils ont opéré un recrutement intelligent et bon marché avec les signatures de Djibril Cissé, Lorik Cana, Abdoulaye Konko et Federico Marchetti. Mais le gros poisson de l'intersaison se nomme assurément Miroslav Klose. En rupture de ban au Bayern Munich, l'international allemand a retrouvé, à 33 ans, une seconde jeunesse en Italie, par ses buts, ses passes décisives et son professionnalisme de tous les instants. « *C'est le meilleur joueur que j'aie jamais entraîné,* s'enthousiasme Reja qui en a pourtant vu d'autres. *C'est un footballeur extraordinaire, non seulement pour sa technique, mais aussi pour son humilité et sa faim de victoires.* » Reconnu par son coach, apprécié par ses partenaires, "l'Hélicoptère" s'est aussi imposé comme le chouchou des fans après son but décisif, à la dernière minute, dans le derby romain (2-1). Au point de voir "Miro" rebaptisé "Mito" ("le Mythe") par les tifosi du stadio Olimpico.

Grâce à ses prestations de haut niveau, la Lazio, bien calée dans la roue des leaders, continue donc de semer la zizanie dans le campionato. « *Nous sommes près de la zone Champions League, mon équipe mérite ces résultats,* enchaîne le tacticien italien déjà prêt à gérer les problèmes d'ego. *Dans un groupe comme le mien, il y aura de la place pour tout le monde, l'important est que mes joueurs respectent mes choix.* » Djibril Cissé, régulièrement sur le banc des remplaçants, l'a, par exemple, bien compris. Un troisième Scudetto passe par là.

Un trophée pour MILITO

Peu en réussite avec l'Inter depuis un an et demi, Diego Milito *(photo)* continue tout de même d'être suivi de près par les médias transalpins qui scrutent à la loupe ses performances sportives. La preuve ? L'international argentin s'est récemment vu décerner le titre honorifique de "Bidone d'Oro 2011" (l'équivalent de notre "Ballon de Plomb"). Souvent blessé, parfois maladroit, "Il Principe" (le Prince) succède au Brésilien Adriano au palmarès de cette récompense, remise par la radio italienne "Radio 2".

Seedorf TACLE Tévez

Appelé à donner son avis sur l'éventuelle arrivée de Carlos Tévez à l'AC Milan, Clarence Seedorf, l'un des tauliers de la maison rossonera, ne s'est pas montré tendre. « *Quand on regarde toute sa carrière, les agents qui détiennent son contrat et chaque fois qu'il a changé de club, je pense que Tévez va aller là où on lui donnera le plus d'argent.* » Le Néerlandais ne devrait peut-être pas avoir à expliquer sa vision des choses à l'Argentin, finalement annoncé au Paris Saint-Germain.

Avec Christoph Daum *(ici avec son adjoint Rudi Verkempinck)*, plus de place à l'improvisation tactique. A Bruges, la mode est désormais à la rigueur.

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

14e journée
17 et 20 novembre 2011

FC Bruges - Cercle Bruges 1-0
RSC Anderlecht - Saint-Trond 3-1
Racing Genk - KVC Westerlo 3-0
OH Louvain - Standard 1-3
Lokeren - Germinal Beerschot 1-1
KV Courtrai - La Gantoise 0-4
FC Malines - Zulte-Waregem 1-1
RAEC Mons - FC Lierse 2-1

15e journée
24 et 27 novembre 2011

Standard - FC Malines 3-2
La Gantoise - Racing Genk 2-0
Germinal Beerschot - KV Courtrai 0-1
Saint-Trond - OH Louvain 2-1
Zulte-Waregem - RSC Anderlecht 2-3
FC Lierse - FC Bruges 0-1
KVC Westerlo - RAEC Mons 2-1
Cercle Bruges - Lokeren 1-1

16e journée
1er et 4 décembre 2011

RSC Anderlecht - OH Louvain 0-0
Standard - La Gantoise 0-0
Germinal Beerschot - Racing Genk 2-0
Saint-Trond - RAEC Mons 2-3
Zulte-Waregem - Lokeren 1-1
FC Lierse - FC Malines 2-2
KVC Westerlo - FC Bruges 0-1
Cercle Bruges - KV Courtrai 1-2

17e journée
8 et 11 décembre 2011

FC Bruges - Saint-Trond 1-0
Racing Genk - FC Lierse 4-0
La Gantoise - Germinal Beerschot 0-1
OH Louvain - Zulte-Waregem 2-2
Lokeren - Standard 1-1
KV Courtrai - KVC Westerlo 1-0
FC Malines - RSC Anderlecht 2-1
RAEC Mons - Cercle Bruges 0-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. RSC Anderlecht	36	17	11	3	3	33	15
2. FC Bruges	34	17	10	3	4	30	18
3. La Gantoise	33	17	10	4	3	38	19
4. KV Courtrai	30	17	9	5	3	24	19
5. Cercle Bruges	30	17	8	3	6	22	15
6. Standard	30	17	8	3	6	23	21
7. Racing Genk	26	17	7	5	5	32	24
8. Germinal Beer.	24	17	6	5	6	28	23
9. RAEC Mons	23	17	6	6	5	31	29
10. FC Malines	19	17	5	8	4	22	33
11. Lokeren	19	17	4	6	7	23	25
12. OH Louvain	16	17	4	9	4	19	31
13 Zulte Waregem	15	17	2	6	9	17	24
14. FC Lierse	13	17	2	8	7	12	25
15. Saint-Trond	10	17	2	11	4	24	40
16. KVC Westerlo	10	17	2	11	4	13	30

Buteurs	
1. Perbet *(RAEC Mons)*	15 buts
2. Ghoochannejhad *(Saint-Trond)*	10...

BELGIQUE

Christoph Daum à Bruges : on bosse fort !

Adrie Koster, le coach néerlandais du FC Bruges, a été remplacé par l'Allemand Christoph Daum, alors que la formation de la "Venise du nord" occupait la quatrième place, à sept points du leader Anderlecht, à la treizième journée. Trois défaites de suite lui ont été fatales. Trois revers sur le fil, d'abord contre le Racing Genk (4-5), en Coupe contre La Gantoise (4-4 après prolongation, 2-4 aux tirs au but), puis devant Birmingham City (1-2) dans les arrêts de jeu, en Europa League. *« Nous avons perdu contre des équipes plus faibles,* a expliqué le manager général du club, Vincent Mannaert. *Nous sommes sur une spirale négative. »*

Plus que les résultats, c'est le manque de proximité avec ses joueurs que Koster semble avoir payé. Avec l'arrivée du technicien allemand sur le banc, le club flamand annonce un plan de rigueur dans le jeu, mais aussi lors des séances d'entraînement. Et lors de ses quatre matches suivants, l'équipe a systématiquement gagné, sur le même score : 1-0 ! Pas de fioritures, des résultats. Avec une défense très regroupée et un milieu compact. Depuis toujours, les méthodes de Daum sont controversées. Entraîneur du FC Cologne en 1989, il accroche des billets à la porte du vestiaire pour montrer à ses joueurs l'ampleur de la prime. Pas le genre à tergiverser non plus au FC Bruges. Daum a exigé de n'avoir de compte à rendre qu'au manager du club. Résultat : les deux directeurs sportifs ont vu leur poste requalifié. Par ailleurs, il devient aussi le coach le mieux payé de Belgique. Selon le quotidien allemand *Bild*, sa rémunération approcheraient les 1,5M€ par an. Les joueurs, quant à eux, n'ont pas fait de commentaires. Tous ont dû ranger portables, casques et tablettes. Maintenant, tout le monde se concentre.

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

15e journée
19 novembre 2011

Aberdeen - Motherwell 1-2
Dundee United - Heart of Midlothian 1-0
Hibernian - Kilmarnock 1-1
Inverness CT - Celtic 0-2
Rangers - St. Johnstone 0-0
St. Mirren - Dunfermline 2-1

2e journée (match en retard)
23 novembre 2011

Celtic - Dunfermline 2-1

16e journée
26 et 27 novembre 2011

Celtic - St. Mirren 5-0
Dunfermline - Aberdeen 3-3
Heart of Midlothian - Inverness CT 2-1
Kilmarnock - Rangers 1-0
Motherwell - Dundee United 0-0
St. Johnstone - Hibernian 3-1

17e journée
2, 3 et 4 décembre 2011

Dundee United - Celtic 0-1
Heart of Midlothian - St. Johnstone 1-2
Kilmarnock - Aberdeen 2-0
Motherwell - Hibernian ..... remis
Rangers - Dunfermline 2-1
St. Mirren - Inverness CT 1-2

18e journée
10 décembre 2011

Aberdeen - St. Mirren 2-2
Celtic - Heart of Midlothian 1-0
Dunfermline - Kilmarnock ..... remis
Hibernian - Rangers 0-2
Inverness CT - Dundee United 2-3
St. Johnstone - Motherwell 0-3

14e journée (match en retard)
13 décembre 2011

St. Johnstone - Aberdeen 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Rangers	45	18	14	3	1	34	8
2. Celtic	41	18	13	2	3	36	14
3. Motherwell	33	17	10	3	4	23	18
4. St. Johnstone	26	17	7	5	5	20	16
5. Heart of Mid.	22	18	6	4	8	16	14
6. Kilmarnock	22	17	5	7	5	23	25
7. Dundee United	21	18	5	6	7	24	29
8. Saint-Mirren	21	18	5	6	7	17	23
9. Inverness CT	15	18	4	3	11	24	36
10. Aberdeen	14	17	3	5	9	19	25
11. Hibernian	14	17	3	5	9	16	28
12. Dunfermline	14	17	3	5	9	20	36

Buteurs	
1. Jelavić *(Rangers)*	12 buts
2. Hooper *(Celtic)*	10
3. Naismith *(Rangers)*	9...

SOMMET LISBOÈTE
Même si le joueur du Sporting, Insúa, tente de s'échapper, c'est Benfica qui a remporté (1-0) ce derby portugais toujours disputé. Histoire de rester au contact du FC Porto.

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
19 et 20 novembre 2011

De Graafschap - PSV Eindhoven.................1-3
NEC Nimègue - Roda JC.................1-2
SC Heerenveen - RKC Waalwijk.................1-1
Heracles Amelo- FC Twente.................1-1
Ajax Amsterdam - NAC Breda.................2-2
ADO La Haye - FC Utrecht.................2-2
Vitesse Arnhem- SC Feyenoord.................0-4
FC Groningen - VVV-Venlo.................2-1
Excelsior Rotterdam - AZ Alkmaar.................

14e journée
25, 26 et 27 novembre 2011

AZ Alkmaar - FC Utrecht.................2-0
NAC Breda - SC Heerenveen.................2-2
VVV-Venlo - De Graafschap.................1-2
Roda JC - Heracles Amelo.................3-1
PSV Eindhoven - FC Groningen.................6-1
RKC Waalwijk - SC Feyenoord.................1-2
Excelsior Rotterdam - ADO La Haye.................1-1
NEC Nimègue - Ajax Amsterdam.................0-3
FC Twente - Vitesse.................0-0

15e journée
2, 3 et 4 décembre 2011

Heracles Amelo- VVV-Venlo.................7-0
FC Groningen - NEC Nimègue.................3-3
ADO La Haye - NAC Breda.................3-0
De Graafschap - Roda JC.................1-2
Ajax Amsterdam - Excelsior Rotterdam.................4-1
SC Feyenoord - PSV Eindhoven.................2-0
Vitesse Arnhem- RKC Waalwijk.................4-0
FC Utrecht - FC Twente.................2-6
SC Heerenveen - AZ Alkmaar.................5-1

16e journée
9, 10 et 11 décembre 2011

ADO La Haye - Heracles Amelo.................2-0
FC Twente - NEC Nimègue.................2-0
AZ Alkmaar - De Graafschap.................4-0
Excelsior Rotterdam - SC Heerenveen.................0-5
PSV Eindhoven - NAC Breda.................1-0
VVV-Venlo - Roda JC.................2-0
FC Utrecht - SC Feyenoord.................2-2
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam.................0-1
Vitesse Arnhem- FC Groningen.................0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. AZ Alkmaar	38	16	12	2	2	35	13
2. PSV Eindhoven	34	16	10	4	2	43	18
3. FC Twente	33	16	9	6	1	41	15
4. Ajax Amsterdam	30	16	8	6	2	42	23
5. Heerenveen	28	16	7	7	2	38	23
6. SC Feyenoord	28	16	8	4	4	31	20
7. Vitesse Arnhem	26	16	7	5	4	22	16
8. FC Groningen	23	16	6	5	5	28	28
9. ADO La Haye	21	16	6	3	7	22	27
10. Roda JC	21	16	7	0	9	22	38
11. Heracles Amelo	20	16	5	5	6	27	24
12. NAC Breda	18	16	5	3	8	22	27
13. FC Utrecht	17	16	4	5	7	28	34
14. RKC Waalwijk	15	16	4	3	9	14	27
15. NEC Nimègue	14	16	4	2	10	15	27
16. De Graafschap	12	16	3	3	10	15	36
17. VVV-Venlo	10	16	2	4	10	16	40
18. Excelsior Rott.	8	16	1	5	10	9	34

Buteurs
1. Dost *(Heerenveen)* 14 buts
2. Mertens *(PSV)* 13...

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

11e journée
27 et 28 novembre 2011

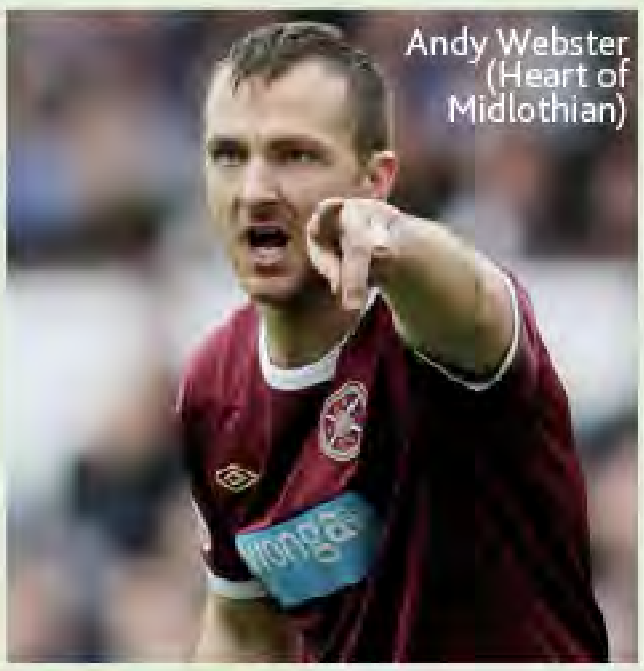
Paços Ferreira - SC Olhanense.................1-1
FC Porto - Sporting Braga.................3-2
Gil Vicente - União Leiria.................2-1
Vitória Guimarães - Vitória Setúbal.................3-0
Academica Coimbra - Beira Mar.................0-1
CD Nacional - Maritimo.................2-2
CD Feirense - Rio Ave.................2-0
SL Benfica - Sporting CP.................1-0

12e journée
9, 10, 11 et 12 décembre 2011

União Leiria - Vitória Guimarães.................1-0
SC Olhanense - Academica Coimbra.................0-2
Sporting Braga - Paços Ferreira.................5-2
Vitória Setúbal - CD Feirense.................1-1
Rio Ave - Gil Vicente.................2-0
Beira Mar - FC Porto.................1-2
Maritimo - SL Benfica.................0-1
Sporting CP - CD Nacional.................1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	30	12	9	3	0	30	8
2. Benfica	30	12	9	3	0	25	10
3. Sporting CP	26	12	8	2	2	25	11
4. Sporting Braga	22	12	6	4	2	20	9
5. Maritimo	22	12	6	4	2	18	14
6. SC Olhanense	14	11	3	5	3	11	11
7. Gil Vicente	14	12	3	5	4	12	19
8. Vitória Guimarães	13	12	4	1	7	17	15
9. Beira Mar	13	12	3	4	5	8	8
10. Acad. Coimbra	13	11	4	1	6	14	16
11. União Leiria	12	12	4	0	8	13	21
12. Vitória Setubal	12	12	3	3	6	8	18
13. Rio Ave	11	12	3	2	7	11	14
14. Feirense	11	12	2	5	5	9	18
15. Madeira	11	12	3	2	7	8	23
16. Paços Ferreira	8	12	2	2	8	13	27

Buteurs
1. Baba Diawara *(Maritimo)* 9 buts
2. Edgar *(Vitória Guimarães)* 8
3. Wolfswinkel *(Sporting CP)* 7...



Andy Webster (Heart of Midlothian)

Du rififi à HEART

Dans le club d'Edimbourg, cette saison, les retards dans le paiement des salaires des joueurs sont devenus habituels, avec chaque mois un certain décalage. En novembre, la situation a été régularisée le 16. Vladimir Romanov, le propriétaire lituanien des "Cœurs" écossais, incrimine les importantes taxes qu'il doit acquitter et a décidé de vendre le club qu'il estime à 50M£ (59,5M€). Au-delà des frasques du milliardaire, cette affaire met en lumière la situation financière précaire de Heart of Midlothians (5e au classement). Mais les difficultés sont endémiques au sein de la Scottish Premier League, où d'autres clubs se trouvent également dans un engrenage critique.

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

17e journée
3 et 4 décembre 2011

FC Bâle - FC Lucerne.................1-0
Lausanne Sport - Neuchâtel Xamax.................1-3
Grasshopper Zurich - FC Thoune.................1-0
Servette Genève - FC Zürich.................0-1
Young Boys Berne - FC Sion.................1-1

18e journée
10 et 11 décembre 2011

FC Thoune - Young Boys Berne.................1-1
FC Zurich - FC Sion.................1-1
Lausanne Sport - Grasshopper Zurich.................2-1
FC Lucerne - Servette Genève.................1-2
Neuchâtel Xamax - FC Bâle.................1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Bâle	38	18	11	5	2	38	17
2. FC Lucerne	31	18	9	4	5	25	15
3. FC Sion	31	18	9	4	5	26	17
4. Young Boys Berne	27	18	7	6	5	26	17
5. Neuchâtel Xamax	26	18	7	5	6	22	22
6. Servette Genève	24	18	7	3	8	25	29
7. FC Thoune	23	18	6	5	7	21	21
8. FC Zürich	21	18	6	3	9	26	23
9. Grasshop. Zurich	19	18	6	1	11	16	36
10. Lausanne Sports	11	18	3	2	13	16	44

Buteurs
1. Frei *(FC Bâle)* 11 buts
2. Mayuka *(Young Boys Berne)*
Sio *(FC Sion)*
Streller (FC Basel 1893)
Vanczák (FC Sion 7...

On se CONSOLE comme on peut !

Vítor Pereira, le coach du FC Porto, a bien vécu son élimination en Champions League. Même s'il aurait *« aimé poursuivre l'aventure en C1 »*, il est convaincu qu'il est important pour son club de *« défendre son titre en Europa League ! »* Son prédécesseur, André Villas-Boas, désormais manager de Chelsea, a, lui, émis un avis très différent, estimant que le "reversement" des clubs de C1 en C3 était une aberration ! A chacun son avis...

15 000

Comme le montant de l'amende (en euros) que l'UEFA a infligée au Celtic, sanctionnant les chants pro-IRA qui ont envahi une partie de la tribune lors du match contre Rennes, à Parkhead. Le club a renoncé à faire appel et a promis à la police une totale collaboration dans l'enquête.

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour :

35,90€

au lieu de ~~42€~~

A retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE REPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à **Onze Mondial** pour 1 an (12nos) au prix de 35,90€ au lieu de ~~42€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois / Année)

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ______ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : __ __ __ __ __

Q276

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.
Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

CHAMPIONS LEAGUE

GROUPE A

1re journée
Manchester City - SSC Napoli 1-1
Villarreal CF - FC Bayern München 0-2
2e journée
FC Bayern München - Manchester City 2-0
SSC Napoli - Villarreal CF 2-0
3e journée
SSC Napoli - FC Bayern München 1-1
Manchester City - Villarreal CF 2-1
4e journée
FC Bayern München - SSC Napoli 3-2
Villarreal CF - Manchester City 0-3
5e journée
SSC Napoli - Manchester City 2-1
FC Bayern München - Villarreal CF 3-1
6e journée
Manchester City - FC Bayern München 2-0
Villarreal CF - SSC Napoli 0-2

CLASSEMENT FINAL : 1. FC BAYERN MÜNCHEN *(All)* : 13 points ; 2. SSC NAPOLI *(Ita)* : 11 pts ; 3. *Manchester City (Ang)* : 10 pts ; 4. Villarreal CF *(Esp)* : 0 pt

GROUPE B

1re journée
LILLE OSC - CSKA Moscou 2-2
FC Inter - Trabzonspor AŞ 0-1
2e journée
Trabzonspor AŞ - LILLE OSC 1-1
CSKA Moscou - FC Inter 2-3
3e journée
CSKA Moscou - Trabzonspor AŞ 3-0
LILLE OSC - FC Inter 0-1
4e journée
Trabzonspor AŞ - CSKA Moscou 0-0
FC Inter - LILLE OSC 2-1
5e journée
CSKA Moscou - LILLE OSC 0-2
Trabzonspor AŞ - FC Inter 1-1
6e journée
LILLE OSC - Trabzonspor AŞ 0-0
FC Inter - CSKA Moscou 1-2

CLASSEMENT FINAL : 1. FC INTER *(Ita)* : 10 points ; 2. CSKA MOSCOU *(Rus)* : 8 pts ; 3. *Trabzonspor AŞ (Tur)* : 7 pts ; 4. Lille OSC *(Fra)* : 6 pts

ZORRO EST ARRIVÉ !
En inscrivant un but d'anthologie à Dortmund, Mathieu Valbuena a permis à l'Olympique de Marseille, non seulement de s'imposer face au Borussia (3-2), mais aussi de se qualifier pour les huitièmes de finale de Champions League.

GROUPE C

1re journée
FC Bâle - Oţelul Galaţi 2-1
SL Benfica - Manchester United 1-1
2e journée
Manchester United - FC Bâle 3-3
Oţelul Galaţi - SL Benfica 0-1
3e journée
Oţelul Galaţi - Manchester United 0-2
FC Bâle - SL Benfica 0-2
4e journée
Manchester United - Oţelul Galaţi 2-1
SL Benfica - FC Bâle 1-1
5e journée
Oţelul Galaţi - FC Bâle 2-3
Manchester United - SL Benfica 2-2
6e journée
FC Bâle - Manchester United 2-1
SL Benfica - Oţelul Galaţi 1-0

CLASSEMENT FINAL : 1. SL BENFICA *(Por)* : 12 points ; 2. FC BÂLE *(Sui)* : 11 pts ; 3. *Manchester United (Ang)* : 9 points ; 4. Oţelul Galaţi *(Rou)* : 0 pt

GROUPE D

1re journée
Dinamo Zagreb - Real Madrid 0-1
Ajax Amsterdam - OLYMPIQUE LYONNAIS 0-0
2e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - Dinamo Zagreb 2-0
Real Madrid - Ajax Amsterdam 3-0
3e journée
Real Madrid - OLYMPIQUE LYONNAIS 4-0
Dinamo Zagreb - Ajax Amsterdam 0-2
4e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - Real Madrid 0-2
Ajax Amsterdam - Dinamo Zagreb 4-0
5e journée
Real Madrid - Dinamo Zagreb 6-2
OLYMPIQUE LYONNAIS - Ajax Amsterdam 0-0
6e journée
Dinamo Zagreb - OLYMPIQUE LYONNAIS 1-7
Ajax Amsterdam - Real Madrid 0-3

CLASSEMENT FINAL : 1. REAL MADRID *(Esp)* : 18 points ; 2. OLYMPIQUE LYONNAIS *(Fra)* : 8 pts ; 3. *Ajax Amsterdam (P-B)* : 8 pts ; 4. Dinamo Zagreb *(Cro)* : 0 pt

LA COMPETITION

EN CAPITALES, les clubs qualifiés pour les huitiemes de finale, soient les huit premiers et les huit deuxiemes de chaque groupe. Les équipes classées troisième de leur groupe *(EN ITALIQUE)* disputeront les seizièmes de finale de l'Europa League. Les équipes classées quatrièmes sont éliminées. En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants : 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres directes ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes ; 4. La meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe ; 5. Le plus grand nombre de buts marqués ; 6. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.

GROUPE E

1re journée
Chelsea FC - Bayer Leverkusen 2-0
KRC Genk - Valencia CF 0-0
2e journée
Valencia CF - Chelsea FC 1-1
Bayer Leverkusen - KRC Genk 2-0
3e journée
Bayer Leverkusen - Valencia CF 2-1
Chelsea FC - KRC Genk 5-0
4e journée
Valencia CF - Bayer Leverkusen 3-1
KRC Genk - Chelsea FC 1-1
5e journée
Bayer Leverkusen - Chelsea FC 2-1
Valencia CF - KRC Genk 7-0
6e journée
Chelsea FC - Valencia CF 3-0
KRC Genk - Bayer Leverkusen 1-1

CLASSEMENT FINAL : 1. CHELSEA FC *(Ang)* : 11 points ; 2. BAYER LEVERKUSEN *(All)* : 10 pts ; 3. *Valencia CF (Esp)* : 8 pts ; 4. KRC Genk *(Bel)* : 3 pts

GROUPE F

1re journée
Olympiakos FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 0-1
Borussia Dortmund - Arsenal FC 1-1
2e journée
Arsenal FC - Olympiakos FC 2-1
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Borussia Dortmund 3-0
3e journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Arsenal FC 0-1
Olympiakos FC - Borussia Dortmund 3-1
4e journée
Arsenal FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 0-0
Borussia Dortmund - Olympiakos FC 1-0
5e journée
Arsenal FC - Borussia Dortmund 2-1
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Olympiakos FC 0-1
6e journée
Olympiakos FC - Arsenal FC 3-1
Borussia Dortmund - OLYMIQUE DE MARSEILLE 2-3

CLASSEMENT FINAL : 1. ARSENAL FC *(Ang)* : 11 points ; 2. OLYMPIQUE DE MARSEILLE *(Fra)* : 10 pts ; 3. *Olympiakos FC (Grè)* : 9 pts ; 4. Borussia Dortmund *(All)* : 4 pts ;

CALENDRIER

HUITIEMES DE FINALE
Aller : mardi 14 fevrier – Retour : mercredi 7 mars 2012
OLYMPIQUE LYONNAIS *(Fra)* - APOEL Nicosie *(Chy)*
Bayer Leverkusen *(All)* - FC Barcelona *(Esp)*
Aller : mercredi 15 fevrier – Retour : mardi 6 mars 2012
FC Zenit Saint Petersburg *(Rus)* - SL Benfica *(Por)*
AC Milan *(Ita)* - Arsenal FC *(Ang)*
Aller : mardi 21 fevrier – Retour : mercredi 14 mars 2012
CSKA Moscou *(Rus)* - Real Madrid *(Esp)*
SSC Napoli *(Ita)* - Chelsea FC *(Ang)*
Aller : mercredi 22 fevrier – Retour : mardi 13 mars 2012
OLYMPIQUE DE MARSEILLE *(Fra)* - FC Inter *(Ita)*
FC Bâle *(Sui)* - FC Bayern München *(All)*

QUARTS DE FINALE
(tirage du tableau des quarts et demis le 16 mars 2012)
Aller : mardi 27 et mercredi 28 mars 2012
Retour : mardi 3 et mercredi 4 avril 2012

DEMI-FINALES
Aller : mardi 17 et mercredi 18 avril 2012
Retour : mardi 24 et mercredi 25 avril 2012

FINALE
Samedi 19 mai 2012, à l'Allianz Arena, Munich *(Allemagne)*

GROUPE G

1re journée
FC Porto - Shakhtar Donetsk 2-1
APOEL Nicosie - FC Zenit Saint Petersburg 2-1
2e journée
Zenit Saint Petersburg - FC Porto 3-1
Shakhtar Donetsk - APOEL Nicosie 1-1
3e journée
Shakhtar Donetsk - Zenit Saint Petersburg 2-2
FC Porto - APOEL Nicosie 1-1
4e journée
Zenit St Petersburg - Shakhtar Donetsk 1-0
APOEL Nicosie - FC Porto 2-1
5e journée
Shakhtar Donetsk - FC Porto 0-2
Zenit St Petersburg - APOEL Nicosie 0-0
6e journée
FC Porto - Zenit St Petersburg 0-0
APOEL Nicosie - Shakhtar Donetsk 0-2

CLASSEMENT FINAL : 1. APOEL NICOSIE *(Chy)* : 9 points ; 2. FC ZENIT SAINT PETERSBURG *(Rus)* : 9 pts ; 3. *FC Porto (Por)* : 8 pts ; 4. Shakhtar Donetsk *(Ukr)* : 5 pts

GROUPE H

1re journée
FC Barcelona - AC Milan 2-2
Viktoria Plzeň - BATE Borisov 1-1
2e journée
BATE Borisov - FC Barcelona 0-5
AC Milan - Viktoria Plzeň 2-0
3e journée
AC Milan - BATE Borisov 2-0
FC Barcelona - Viktoria Plzeň 2-0
4e journée
BATE Borisov - AC Milan 1-1
Viktoria Plzeň - FC Barcelona 0-4
5e journée
AC Milan - FC Barcelona 2-3
BATE Borisov - Viktoria Plzeň 0-1
6e journée
FC Barcelona - BATE Borisov 4-0
Viktoria Plzeň - AC Milan 2-2

CLASSEMENT FINAL : 1. FC BARCELONA *(Esp)* : 16 points ; 2. AC MILAN *(Ita)* : 9 pts ; 3. *Viktoria Plzen (Rép. tch)* : 5 pts ; 4. BATE Borisov *(Bie)* : 2 pts

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : PANORAMIC

Ag. Icon Sport : p. 4 (1), 13 (1), 26 (1), 40-41, 65, 68-69, 70 (1), 90 (1), fiches (2) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (4), 7, 8-9, 10-11, 13 (3), 14-15 (3), 16, 17, 18-19, 20-21, 22-23, 24-25, 26-27 (2), 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 42-43, 44-45 (7), 46-47, 48-49 (2), 51, 53, 54-55 (7), 56-57, 58-59, 60-61, 62, 63 (1), 67, 70-71 (2), 81 (1), 82-83 (4), 85, 86-87 (3), 92-93, 94, 96-97, fiches (5) ; *Onze Mondial* : p. 3 (1), 4 (1), 15 (2), 36-37, 38-39, 72-73, 74-75, 76-77, 78-79, 80-81 (1), 82-83 (2), 87 (1), 88-89, 90-91 (3), fiche (1) ; Le Buteur : p. 49 (2) ; Thadée Fogiel : p. 63 (1) ; DR : p. 3 (1), 4 (4), 13 (2), 14 (8), 44 (5), 54-55 (2), 63 (2), 66, 83 (2), 90 (1)

GROUPE A

1re journée
PAOK - Tottenham ... 0-0
Shamrock Rovers - Rubin Kazan ... 0-3
2e journée
Rubin Kazan - PAOK Salonique ... 2-2
Tottenham - Shamrock Rovers ... 3-1
3e journée
Tottenham - Rubin Kazan ... 1-0
PAOK Salonique - Shamrock Rovers ... 2-1
4e journée
Rubin Kazan - Tottenham ... 1-0
Shamrock Rovers - PAOK Salonique ... 1-3
5e journée
Rubin Kazan - Shamrock Rovers ... 4-1
Tottenham - PAOK Salonique ... 1-2
6e journée
Shamrock Rovers - Tottenham ... 0-4
PAOK Salonique - Rubin Kazan ... 1-1

CLASSEMENT FINAL : 1. PAOK SALONIQUE *(Grè)* : 12 points ; 2. RUBIN KAZAN *(Rus)* : 11 pts ; 3. Tottenham *(Ang)* : 10 pts ; 4. Shamrock Rovers *(Eir)* : 0 pt

GROUPE B

1re journée
Hannover 96 - Standard Liège ... 0-0
FC Copenhague - Vorskla Poltava ... 1-0
2e journée
Standard Liège - FC Copenhague ... 3-0
Vorskla Poltava - Hannover 96 ... 1-2
3e journée
Hannover 96 - FC Copenhague ... 2-2
Standard Liège - Vorskla Poltava ... 0-0
4e journée
FC Copenhague - Hannover 96 ... 1-2
Vorskla Poltava - Standard Liège ... 1-3
5e journée
Vorskla Poltava - FC Copenhague ... 1-1
Standard Liège - Hannover 96 ... 2-0
6e journée
FC Copenhague - Standard Liège ... 0-1
Hannover 96 - Vorskla Poltava ... 3-1

CLASSEMENT FINAL : 1. STANDARD LIEGE *(Bel)* : 14 points ; 2. HANNOVER 96 *(All)* : 11 pts ; 3. FC Copenhague *(Dan)* : 5 pts ; 4. Vorskla Poltava *(Ukr)* : 2 pts

GROUPE C

1re journée
PSV Eindhoven - Legia Varsovie ... 1-0
Hapoël Tel-Aviv - Rapid Bucareşti ... 0-1
2e journée
Rapid Bucareşti - PSV Eindhoven ... 1-3
Legia Varsovie - Hapoël Tel-Aviv ... 3-2
3e journée
Hapoël Tel-Aviv - PSV Eindhoven ... 0-1
Rapid Bucareşti - Legia Varsovie ... 0-1
4e journée
PSV Eindhoven - Hapoël Tel-Aviv ... 3-0
Legia Varsovie - Rapid Bucareşti ... 3-1
5e journée
Rapid Bucareşti - Hapoël Tel-Aviv ... 1-3
Legia Varsovie - PSV Eindhoven ... 0-3
6e journée
PSV Eindhoven - Rapid Bucareşti ... 2-1
Hapoël Tel-Aviv - Legia Varsovie ... 2-0

CLASSEMENT FINAL : 1. PSV EINDHOVEN *(P-B)* : 16 points ; 2. LEGIA VARSOVIE *(Pol)* : 9 pts ; 3. Hapoël Tel-Aviv *(Isr)* : 7 pts ; 4. Rapid Bucareşti *(Rou)* : 3 pts

GROUPE D

1re journée
SS Lazio - FC Vaslui ... 2-2
FC Zürich - Sporting CP ... 0-2
2e journée
Sporting CP - SS Lazio ... 2-1
FC Vaslui - FC Zürich ... 2-2
3e journée
FC Zürich - SS Lazio ... 1-1
Sporting CP - FC Vaslui ... 2-0
4e journée
SS Lazio - FC Zürich ... 1-0
FC Vaslui - Sporting CP ... 1-0
5e journée
FC Vaslui - SS Lazio ... 0-0
Sporting CP - FC Zürich ... 2-0
6e journée
SS Lazio - Sporting CP ... 2-0
FC Zürich - FC Vaslui ... 2-0

CLASSEMENT FINAL : 1. SPORTING CP *(Por)* : 9 points ; 2. SS LAZIO *(Ita)* : 9 pts ; 3. FC Vaslui *(Rou)* : 6 pts ; 4. FC Zürich *(Sui)* : 5 pts

GROUPE E

1re journée
Dynamo Kyiv - Stoke City ... 1-1
Beşiktaş JK - Maccabi Tel-Aviv ... 5-1
2e journée
Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kyiv ... 1-1
Stoke City - Beşiktaş JK ... 2-1
3e journée
Dynamo Kyiv - Beşiktaş JK ... 1-0
Stoke City - Maccabi Tel-Aviv ... 3-0
4e journée
Beşiktaş JK - Dynamo Kyiv ... 1-0
Maccabi Tel-Aviv - Stoke City ... 1-2
5e journée
Stoke City - Dynamo Kyiv ... 1-1
Maccabi Tel-Aviv - Beşiktaş JK ... 2-3
6e journée
Beşiktaş JK - Stoke City ... 3-1
Dynamo Kyiv - Maccabi Tel-Aviv ... 3-3

CLASSEMENT FINAL : 1. BEŞIKTAŞ JK *(Tur)* : 12 pts ; 2. STOKE CITY *(Ang)* : 11 points ; 3. Dynamo Kyiv *(Ukr)* : 7 pts ; 4. Maccabi Tel-Aviv *(Isr)* : 2 pts

GROUPE F

1re journée
PARIS SG - FC Salzburg ... 3-1
Slovan Bratislava - Athletic Bilbao ... 1-2
2e journée
Athletic Bilbao - PARIS SG ... 2-0
FC Salzburg - Slovan Bratislava ... 3-0
3e journée
Slovan Bratislava - PARIS SG ... 0-0
Athletic Bilbao - FC Salzburg ... 2-2
4e journée
PARIS SG - Slovan Bratislava ... 1-0
FC Salzburg - Athletic Bilbao ... 0-1
5e journée
FC Salzburg - PARIS SG ... 2-1
Athletic Bilbao - Slovan Bratislava ... 2-0
6e journée
PARIS SG - Athletic Bilbao ... 4-2
Slovan Bratislava - FC Salzburg ... 2-3

CLASSEMENT FINAL : 1. ATHLETIC BILBAO *(Esp)* : 13 points ; 2. FC SALZBURG *(Aut)* : 10 pts ; 3. Paris SG *(Fra)* : 10 pts ; 4. Slovan Bratislava *(Slq)* : 1 pt

GROUPE G

1re journée
AZ Alkmaar - Malmö FF ... 4-1
Austria Vienne - Metalist Kharkiv ... 1-2
2e journée
Metalist Kharkiv - AZ Alkmaar ... 1-1
Malmö FF - Austria Vienne ... 1-2
3e journée
Malmö FF - Metalist Kharkiv ... 1-4
AZ Alkmaar - Austria Vienne ... 2-2
4e journée
Metalist Kharkiv - Malmö FF ... 3-1
Austria Vienne - AZ Alkmaar ... 2-2
5e journée
Malmö FF - AZ Alkmaar ... 0-0
Metalist Kharkiv - Austria Vienne ... 4-1
6e journée
AZ Alkmaar - Metalist Kharkiv ... 1-1
Austria Vienne - Malmö FF ... 2-0

CLASSEMENT FINAL : 1. METALIST KHARKIV *(Ukr)* : 14 points ; 2. AZ ALKMAAR *(P-B)* : 8 pts ; 3. Austria Vienne *(Aut)* : 8 pts ; 4. Malmö FF *(Suè)* : 1 pt

GROUPE H

1re journée
Birmingham - SC Braga ... 1-3
Club Brugge - NK Maribor ... 2-0
2e journée
SC Braga - Club Brugge ... 1-2
NK Maribor - Birmingham City FC ... 1-2
3e journée
Club Brugge - Birmingham City ... 1-2
NK Maribor - SC Braga ... 1-1
4e journée
Birmingham City - Club Brugge ... 2-2
SC Braga - NK Maribor ... 5-1
5e journée
NK Maribor - Club Brugge ... 3-4
SC Braga - Birmingham City ... 1-0
6e journée
Club Brugge - SC Braga ... 1-1
Birmingham City - NK Maribor ... 1-0

CLASSEMENT FINAL : 1. CLUB BRUGGE *(Bel)* : 11 points ; 2. SC BRAGA *(Por)* : 11 pts ; 3. Birmingham *(Ang)* : 10 pts ; 4. NK Maribor *(Sln)* : 1 pt

GROUPE I

1re journée
Udinese Calcio - STADE RENNAIS ... 2-1
Atlético de Madrid - Celtic FC ... 2-0
2e journée
STADE RENNAIS - Atlético de Madrid ... 1-1
Celtic FC - Udinese Calcio ... 1-1
3e journée
STADE RENNAIS - Celtic FC ... 1-1
Udinese Calcio - Atlético de Madrid ... 2-0
4e journée
Celtic FC - STADE RENNAIS ... 3-1
Atlético de Madrid - Udinese Calcio ... 4-0
5e journée
STADE RENNAIS - Udinese Calcio ... 0-0
Celtic FC - Atlético de Madrid ... 0-1
6e journée
Atlético de Madrid - STADE RENNAIS ... 3-1
Udinese Calcio - Celtic FC ... 1-1

CLASSEMENT FINAL : 1. ATLETICO DE MADRID *(Esp)* : 13 points ; 2. UDINESE CALCIO *(Ita)* : 9 pts ; 3. Celtic FC *(Eco)* : 6 pts ; 4. Stade Rennais *(Fra)* : 3 pts

GROUPE J

1re journée
Steaua Bucareşti - Schalke 04 ... 0-0
Maccabi Haïfa - AEK Larnaca ... 1-0
2e journée
Schalke 04 - Maccabi Haïfa ... 3-1
AEK Larnaca - Steaua Bucareşti ... 1-1
3e journée
AEK Larnaca - Schalke 04 ... 0-5
Maccabi Haïfa - Steaua Bucareşti ... 5-0
4e journée
Schalke 04 - AEK Larnaca ... 0-0
Steaua Bucareşti - Maccabi Haïfa ... 4-2
5e journée
Schalke 04 - Steaua Bucareşti ... 2-1
AEK Larnaca - Maccabi Haïfa ... 2-1
6e journée
Maccabi Haïfa - Schalke 04 ... 0-3
Steaua Bucareşti - AEK Larnaca ... 3-1

CLASSEMENT FINAL : 1. SCHALKE 04 *(All)* : 14 points ; 2. STEAUA BUCAREŞTI *(Rou)* : 8 pts ; 3. Maccabi Haïfa *(Isr)* : 6 pts ; 4. AEK Larnaca *(Chy)* : 5 pts

GROUPE K

1re journée
Fulham FC - FC Twente ... 1-1
Wisła Kraków - Odense BK ... 1-3
2e journée
Odense BK - Fulham FC ... 0-2
FC Twente - Wisła Kraków ... 4-1
3e journée
Wisła Kraków - Fulham FC ... 1-0
Odense BK - FC Twente ... 1-4
4e journée
FC Twente - Odense BK ... 3-2
Fulham FC - Wisła Kraków ... 4-1
5e journée
FC Twente - Fulham FC ... 1-0
Odense BK - Wisła Kraków ... 1-2
6e journée
Fulham FC - Odense BK ... 2-2
Wisła Kraków - FC Twente ... 2-1

CLASSEMENT FINAL : 1. FC TWENTE *(P-B)* : 10 points ; 2. WISŁA KRAKÓW *(Pol)* : 9 pts ; 3. Fulham FC *(Ang)* : 8 pts ; 4. Odense BK *(Dan)* : 4 pts ;

GROUPE L

1re journée
RSC Anderlecht - AEK Athènes ... 4-1
SK Sturm Graz - Lokomotiv Moscou ... 1-2
2e journée
Lokomotiv Moscou - RSC Anderlecht ... 0-2
AEK Athènes - SK Sturm Graz ... 1-2
3e journée
SK Sturm Graz - RSC Anderlecht ... 0-2
Lokomotiv Moscou - AEK Athènes ... 3-1
4e journée
RSC Anderlecht - SK Sturm Graz ... 3-0
AEK Athènes - Lokomotiv Moscou ... 1-3
5e journée
AEK Athènes - RSC Anderlecht ... 1-2
Lokomotiv Moscou - SK Sturm Graz ... 3-1
6e journée
RSC Anderlecht - Lokomotiv Moscou ... 5-3
SK Sturm Graz - AEK Athènes ... 1-3

CLASSEMENT FINAL : 1. RSC ANDERLECHT *(Bel)* : 18 points ; 2. LOKOMOTIV MOSCOU *(Rus)* : 12 pts ; 3. AEK Athènes *(Grè)* : 3 pts ; 4. SK Sturm Graz *(Aut)* : 3 pts

LA COMPETITION

EN CAPITALES, les clubs qualifiés pour les seizièmes de finale, soient les deux premiers de chaque poule (24 clubs au total). Ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la 3e place de leur groupe en Champions League. En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement est établi selon les critères suivants : 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres directes ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes ; 4. La meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe ; 5. Le plus grand nombre de buts marqués ; 6. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.

CALENDRIER

SEIZIEMES DE FINALE

Aller : jeudi 16 février – Retour : jeudi 23 février 2012
FC Porto *(Por)* - Manchester City *(Ang)* [match 1]
Ajax Amsterdam *(P-B)* - Manchester Utd *(Ang)* [match 2]
Lokomotiv Moscou *(Rus)* - Athletic Bilbao *(Esp)* [match 3]
FC Salzburg *(Aut)* - Metalist Kharkiv *(Ukr)* [match 4]
Stoke City *(Ang)* - Valencia CF *(Esp)* [match 5]
Rubin Kazan *(Rus)* - Olympiakos FC *(Grè)* [match 6]
AZ Alkmaar *(P-B)* - RSC Anderlecht *(Bel)* [match 7]
SS Lazio *(Ita)* - Atlético de Madrid *(Esp)* [match 8]
Steaua Bucareşti *(Rou)* - FC Twente *(P-B)* [match 9]
Viktoria Plzeň *(Rép. tch)* - Schalke 04 *(All)* [match 10]
Wisła Kraków *(Pol)* - Standard Liège *(Bel)* [match 11]
SC Braga *(Por)* - Beşiktaş JK *(Tur)* [match 12]
Udinese Calcio *(Ita)* - PAOK Salonique *(Grè)* [match 13]
Trabzonspor AŞ *(Tur)* - PSV Eindhoven *(P-B)* [match 14]
Hannover 96 *(All)* - Club Brugge *(Bel)* [match 15]
Legia Varsovie *(Pol)* - Sporting CP *(Por)* [match 16]

HUITIEMES DE FINALE

Aller : jeudi 8 mars – Retour : jeudi 15 mars 2012
vainqueur match 4 - vainqueur match 6
vainqueur match 16 - vainqueur match 1
vainqueur match 9 - vainqueur match 10
vainqueur match 11 - vainqueur match 15
vainqueur match 5 - vainqueur match 14
vainqueur match 7 - vainqueur match 13
vainqueur match 8 - vainqueur match 12
vainqueur match 2 - vainqueur match 3

QUARTS DE FINALE

(tirage du tableau des quarts et demis le 16 mars 2012)
Aller : jeudi 29 mars 2012 – Retour : jeudi 5 avril 2012

DEMI-FINALES

Aller : jeudi 19 avril 2012 – Retour : jeudi 26 avril 2012

FINALE

Mercredi 9 mai 2012,
au Stadionul Naţional, Bucarest (Roumanie)

ONZE QUESTIONS

par Zahir Oussadi

LE GAGNANT !

1 ANGEL DI MARÍA

Penses-tu que le Real Madrid a progressé par rapport à l'an dernier ?

Jérémy Ravel, 91320 Wissous

« Nous sommes plus forts ! On a bien joué la saison dernière, mais on a maintenant un groupe encore plus soudé. On se connaît depuis un an déjà et les nouveaux joueurs se sont très bien adaptés. On peut voir l'exemple de Fabio Coentrão. José Mourinho traite tout le monde de la même manière, les titulaires comme les autres. De la part d'un entraîneur, c'est très important, car, souvent, celui qui ne joue pas est moins bien moralement. »

2 STEVE MANDANDA,

Comment vis-tu ton statut de numéro deux en équipe de France ?

Aurélie Laynaux, 13000 Marseille

« Quand on est titulaire dans son club, que l'on joue tous les week-ends, ce n'est jamais simple d'être remplaçant. Que l'on soit gardien ou joueur de champ. Maintenant, c'est comme ça ! Le plus important n'est pas mon cas personnel, mais le collectif. Il est vrai que je préférerais jouer, mais il faut savoir mettre ses états d'âme de côté et se montrer positif en vue de l'Euro. »

3 MAXIME GONALONS

Que retiens-tu de tes premiers pas chez les Bleus ?

Pierrick Hervé, 29200 Brest

« Beaucoup de choses, d'excellentes choses ! Jouer pour mon pays, ça représente beaucoup pour moi, ma famille, mon entourage. J'espère que ce n'est que le début. Je me suis bien senti, car on m'a tout de suite mis à l'aise. Quand je suis entré en jeu, j'ai essayé de faire du mieux possible. Je suis satisfait de ce que j'ai pu réaliser. Maintenant, il faut que je continue à afficher de bonnes performances avec mon club pour espérer revenir en sélection. »

4 DIDIER DIGARD

Les joueurs niçois ont-ils été surpris par le licenciement d'Eric Roy ?

Jacques Agostini, 13400 Aubagne

« Cela a été une vraie surprise d'apprendre la nouvelle comme ça… Maintenant, le club reste dans la continuité de ce que veut mettre en place le président. Côté entraînement, ça ne va pas changer énormément de choses, car René Marsiglia mettait déjà en place les séances.

Mais peut-être avait-il des idées qu'il souhaitait développer et ne pouvait pas le faire jusqu'à présent. Sur le plan sportif, tout comme Roy, c'est une personne qui veut que l'on produise du jeu. Il va peut-être encore plus insister là-dessus. »

5 VÍCTOR VALDÉS

Quelle relation entretiens-tu avec Pep Guardiola ?

Omar Tadress, Oran (Algérie)

« Guardiola m'apprend des choses tous les jours et, si je le garde à mes côtés, je serai un bon élève toute ma vie, car il m'a mené vers la victoire. J'espère qu'il en sera ainsi jusqu'à ma retraite. Avec lui, le Barça a évolué. Chaque saison, l'équipe joue mieux que la précédente. Il y a un avant et il y aura un après-Guardiola, mais j'espère qu'il va signer pour de nombreuses années de plus avec nous. »

6 ALESSANDRO DEL PIERO

Jusqu'à quel âge continueras-tu à jouer au football ?

Pascal Lefol, 91430 Igny

« Au moins jusqu'à quarante ans ! Je suis toujours motivé par la passion du ballon rond. Mon physique a changé après ma grave blessure qui m'a tenu éloigné des terrains pendant un an, en 1998. Cela a modifié ma carrière et je suis devenu un meilleur joueur. Lorsque sera venu le temps de dire stop, je veux me sentir léger mentalement, ne plus avoir de tracas. »

7 MARIO BALOTELLI

Envisages-tu un retour à l'Inter Milan ?

Guillaume Saint-Gully, 77420 Champs-sur-Marne

« Massimo Moratti a dit qu'il me reprendrait tout de suite à l'Inter ? Je le remercie, mais, je ne veux pas quitter Manchester City. Je ne pense pas revenir en Italie pour le moment, même si j'ai déjà parlé du Milan et de l'Inter. Le Napoli ? La ville me plaît. Mais d'autres équipes en Espagne et en Angleterre m'attirent. »

8 FRANCK TABANOU

Toulouse peut-il rivaliser avec les grosses formations de Ligue 1 ?

Gérard Brussieux, 31700 Blagnac

« Sincèrement, oui. Notamment avec un effectif au complet ! Si l'on regarde de près le match contre le Paris Saint-Germain

(défaite 1-3, ndlr), on remarquera que l'on a surtout craqué physiquement. On a prouvé qu'on pouvait leur tenir tête. Je crois que l'on peut faire quelque chose de bien cette saison et titiller les plus gros. Nous pouvons viser une qualification européenne, mais cela passe par davantage de régularité. »

9 DAMIEN PERQUIS

Comment expliques-tu les difficultés défensives de Sochaux ?

Frédéric Oudot, 10150 Pont-Sainte-Marie

« Avec le gardien, les quatre défenseurs sont en première ligne, mais tout le monde doit avoir cette volonté de défendre. Ça implique de tacler, de courir pour le copain, de mettre le pied quand il le faut… C'est ça, l'état d'esprit dont je parle ! C'est dans la tête, pas dans les pieds. »

10 FRANK LAMPARD

Quels enseignements peut-on tirer de la victoire anglaise face à l'Espagne ?

Antoine Ferrando, 93220 Gagny

« C'est formidable de gagner aujourd'hui, car c'est face à la meilleure équipe du monde ! C'est un encouragement pour nous, mais nous devons être réalistes : nous savons qu'ils ont dominé le match pendant de longues périodes, alors on ne va pas s'enflammer. Nous ne sommes pas encore arrivés, mais battre une équipe comme l'Espagne peut nous aider. »

11 GERVINHO

Crains-tu un départ prochain de Robin van Persie ?

Aka Outtara, Abidjan (Côte-d'Ivoire)

« Cela me ferait plaisir s'il restait. Nous avons toujours besoin de nos meilleurs joueurs, de leaders et Robin est le genre de joueur qui pousse l'équipe à aller plus loin. Il est le capitaine et son rôle est de galvaniser le groupe. C'est un bonus psychologique de l'avoir avec nous. »

photos : PanoramiC

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL « Onze Questions »
32, rue de Bellevue 92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à : **lecteurs@onzemondial.com**
(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et nº de téléphone

QUIZFOOT

par Zahir Oussadi

photos : PanoramiC

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

JAVIER PASTORE EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Javier Pastore ?
a) à Buenos Aires
b) à Córdoba
c) à Toulouse

2. Dans quel club a-t-il été formé ?
a) Huracán
b) Independiente
c) Talleres

3. En quelle année a-t-il rejoint Palerme ?
a) 2007
b) 2008
c) 2009

4. Quel est le surnom de l'Argentin ?
a) "El Flaco"
b) "El Grueso"
c) "El Poderoso"

5. Combien de buts a-t-il inscrits en Serie A la saison dernière ?
a) 11
b) 15
c) 19

6. Quel est la somme déboursée par le Paris SG pour le recruter, l'été dernier ?
a) 32 M€
b) 42 M€
c) 52 M€

7. Face à quelle sélection a-t-il fêté sa première cape avec l'Albiceleste ?
a) Canada
b) Mexique
c) Pérou

8. Contre quelle équipe a-t-il disputé son premier match sous le maillot du PSG ?
a) FC Differdange
b) FC Lorient
c) Stade Brestois

9. Dans quel club italien évolue son petit frère, Juan ?
a) Genoa
b) Palermo
c) Udinese

10. Quel est l'autre prénom de Pastore ?
a) Ariel
b) Lionel
c) Matías

11. Dans quel club français avait-il effectué un essai en 2006 ?
a) Nancy
b) Rennes
c) Saint-Etienne

L'ARBITRE A DIT...

1 Sur un corner tiré par un joueur, le ballon heurte la barre et revient sur ledit joueur qui marque. Mais, au moment où il reprend la balle, le libero adverse, situé sur la ligne de but, donne un coup à un adversaire situé, lui, dans les filets. L'arbitre :

a) accepte le but
b) accepte le but et exclut du fautif
c) refuse le but et exclut du fautif

2 A l'aide du ballon qu'il tient dans les mains, un gardien repousse violemment un adversaire qui fait intentionnellement obstruction. Ce dernier tombe et se blesse. L'arbitre :

a) exclut le gardien et donne coup franc à l'adversaire
b) exclut le gardien et donne coup franc à l'équipe défendante
c) exclut le gardien et l'adversaire

3 Sur un tir anodin, le gardien de but, dans sa propre surface, contrôle le ballon devant lui puis s'en saisit in extremis au moment où un attaquant avait une occasion manifeste de marquer. L'arbitre :

a) laisse le jeu se poursuivre
b) accorde un coup franc direct
c) accorde un coup franc indirect

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC JAVIER PASTORE ?

Antonio Nocerino

1. Edinson Cavani
2. Marco Amelia
3. Andrea Barzagli
4. Antonio Nocerino

REPONSES

REPONSE

Quiz Javier Pastore: 1. b (en Argentine, le 20 juin 1989) ; 2. c (Club Atlético Talleres, où il évolua entre 1999 et 2007) ; 3. c (en provenance d'Huracán, pour un montant proche de 5 M€) ; 4. a (qui signifie "Le Maigre") ; 5. a (dont un triplé, le premier de sa carrière, contre Catane, le 14 novembre 2010) ; 6. b ; 7. a (victoire 5-0, le 25 mai 2010. Il avait disputé, en décembre 2009, un match face à la Catalogne, mais cette sélection n'est pas reconnue par la FIFA) ; 8. a (en Europa League, le 18 août 2011) ; 9. b (âgé de 18 ans, il évolue avec la Primavera, la Réserve) ; 10. c ; 11. c (les dirigeants stéphanois de l'époque l'avaient trouvé trop frêle !) **– Ont-ils déjà joué ensemble en club ?** 1. oui (à Palerme, lors de la saison 2009-2010) ; 2. non (Amelia a quitté Palerme en 2009) ; 3. non (Barzagli a quitté Palerme en 2008) ; 4. oui (de 2009 à 2011) **– L'arbitre a dit:** 1. c (but refusé car le ballon n'a pas été touché par un autre joueur. Le jeu reprend par une balle à terre à l'endroit où se trouvait le ballon) ; 2. b (à l'endroit de l'obstruction, après nomination d'un nouveau gardien) ; 3. c **– Le bon ballon:** n°5

Jamais deux sans toi...
Point finale
Regardez-moi : ai-je l'air opprimée ?
MAGAZINE tennis
MARION BARTOLI A CŒUR OUVERT - FINALES ATP FEDERER - TSONGA PUISSANCE 3
NUMÉRO COLLECTOR
DJOKOVIC SUPERSTAR
TOUT 2011
LES CLASSEMENTS MONDIAUX
LES STATS
LES PALMARES
L'ANNEE AU MICROSCOPE
L'ALBUM PHOTOS
SPÉCIAL N° DOUBLE LES LAURÉATS DE L'ANNÉE
MENSUEL - N° 427 JANVIER-FEVRIER 2012 - 6,80 €
www.tennismagazine.fr
SPÉCIAL NUMÉRO DOUBLE
2011 au microscope
Les classements, les stats, les palmarès, l'album photos...
OPEN D'AUSTRALIE
Bientôt !
COUPE DAVIS
Le saladier à l'Espagne
ENTRETIEN
Marion BARTOLI
FINALES ATP
Magistral Federer
En vente actuellement chez votre marchand de journaux

ENTREZ DANS
LE CLUB DES CLUBS
WWW.11FOOTBALLCLUB.COM
MAILLOTS CHAUSSURES & ACCESSOIRES

LUCIANO FABIÁN MONZON

Nationalité : argentine
Né le 13 avril 1987 à Granadero Baigorria (Argentine)
Taille : 1,79 m • Poids : 75 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Boca Juniors (Arg), Real Betis Balompié (Esp), Boca Juniors (Arg), OGC Nice (Fra)
Palmarès : champion olympique en 2008
Sélection : A

Depuis le départ de Cyril Rool en 2009, Nice cherchait un défenseur capable d'évoluer sur le flanc gauche. En décembre 2010, le club azuréen flaire le bon coup et tente de recruter Fabián Monzón. Une approche qui se concrétisera six mois plus tard, avec la signature, pour 2M€, de l'international argentin de Boca Juniors. *« Il découvre un nouveau pays et une nouvelle langue. Nous serons tolérants avec lui pour qu'il puisse s'adapter »*, informe René Marsiglia, alors entraîneur adjoint du "Gym". Une adaptation qui se trouve grandement facilitée par la présence de Sud-Américains dans l'effectif des Aiglons, notamment celle de son compatriote et partenaire en défense, Renato Civelli. Titularisé dès l'entame de l'exercice 2011-2012, Fabián Monzón permet à Nice d'obtenir son premier succès de la saison en Ligue 1, contre Ajaccio (3-0), le 16 septembre dernier, grâce à un doublé sur penalty. A l'image de son idole, le Brésilien Roberto Carlos, le champion olympique 2008 est un latéral gauche porté sur l'offensive. *« J'aime sa façon de se projeter vers l'avant et j'essaie de m'en inspirer »*, explique Fabián Monzón. Sa complémentarité avec Anthony Mounier sur le côté gauche azuréen constitue l'un des points forts de l'OGC Nice. Et cette réussite sur la Côte d'Azur résonne comme une revanche pour l'Argentin. Car sa découverte de l'Europe, en 2008-2009, sous les couleurs du club espagnol du Betis Séville, n'avait pas été des plus convaincantes. D'ailleurs, le club andalou n'avait pas levé l'option d'achat en fin de saison, contraignant Monzón à retrouver l'AmSud et son club formateur de Boca Juniors. *« Le plus dur, pour un joueur de Boca, est d'en partir »*, justifie l'international albiceleste. A Nice, Fabián Monzón, du haut de ses 24 ans, semble désormais en âge de s'émanciper loin de chez lui.

GIVANILDO VIEIRA DE SOUSA, "HULK"

Nationalité : brésilienne • Né le 25 juillet 1986 à Campina Grande (Brésil)
Taille : 1,80 m • Poids : 85 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : EC Vitória (Bré), Kawasaki Frontale, Consadole Sapporo, Tokyo Verdy, Kawasaki Frontale (Jap), FC Porto (Por)
Palmarès : vainqueur de l'Europa League en 2011, champion du Portugal en 2009 et 2011, vainqueur de la Coupe du Portugal en 2009, 2010 et 2011
Sélection : A

La réussite des recruteurs du FC Porto n'est plus à démontrer. Chaque saison, ils parviennent à dénicher une perle rare. Pour cela, il est parfois nécessaire de se tourner vers des championnats plus exotiques. A la recherche d'un attaquant efficace, le club portugais s'est penché sur la terreur du championnat japonais, le Brésilien Givanildo Vieira de Sousa, dit "Hulk". Débarqué au pays du Soleil levant en 2005, après un seul match au Brésil, Hulk devient rapidement une star de la J-League. Au terme d'une saison sans grand relief au Kawasaki Frontale, il est prêté à un club de Seconde division, le Consadole Sapporo, sous les couleurs duquel il inscrit vingt-cinq buts. De nouveau prêté au Tokyo Verdy, toujours à l'étage inférieur, il continue sur sa lancée avec trente-sept buts. Son style, tout en puissance, et sa ressemblance avec l'acteur Lou Ferrigno (qui incarna sur le petit écran le super héros de Marvel Comics) lui vaut le surnom de Hulk. De retour à Kawasaki, il n'y reste que le temps de deux matches, avant de prendre une nouvelle fois la direction du club de la capitale. C'est à cet instant que le FC Porto se décide à l'engager, contre 5,5M€. Aligné sur le côté droit, le Brésilien ne met pas bien longtemps pour prouver que sa réussite dans un championnat de rayonnement moindre peut très bien se reproduire en Europe. Sélectionné avec le Brésil pour la première fois le 14 novembre 2009, face à l'Angleterre (1-0), il n'est cependant pas du voyage en Afrique du Sud. Pas de quoi entamer son moral pour autant : il termine la saison 2010-2011 avec le titre de "Meilleur buteur" du championnat portugais (23 buts) et un fabuleux triplé championnat-Coupe-Europa League. Des succès qui lui permettent de retrouver la Seleção : Mano Menezes l'a titularisé lors des trois dernières rencontres des Auriverdes.

JONATHAN BIABIANY

Nationalité : française
Né le 28 avril 1988 à Paris (Ile-de-France)
Taille : 1,77 m • Poids : 73 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : FC Inter, AC Chievo, Modena FC, Parma FC, FC Inter, UC Sampdoria, Parma FC (Ita)
Palmarès : vainqueur de la Coupe du monde des clubs en 2010 (Inter)
Sélection : Espoirs

La carrière de Jonathan Biabiany serait-elle enfin lancée ? A Parme depuis cet été, l'attaquant espère aujourd'hui trouver un nouvel élan, après une saison 2010-2011 compliquée. Tout avait pourtant plutôt bien débuté pour le Parisien de naissance. Il est repéré au Blanc-Mesnil en 2004 par un recruteur italien mandaté par le grand Inter. Sans piste valable en France, Biabiany, 16 ans, décide de réaliser le grand saut et s'envole pour la Péninsule. Encore brut de décoffrage, il fréquente trois années durant le centre de formation nerazzurro, en compagnie notamment de Mario Balotelli. Et le 17 janvier 2007, en Coupe d'Italie face à Empoli (2-0), il dispute ses premières minutes avec les Interistes. Encore trop tendre, il est prêté une saison au Chievo, sans toutefois disputer la moindre rencontre. A l'hiver 2008, lors du mercato, il prend cette fois-ci le chemin de Modène, pensionnaire de Serie B. Enfin, il commence à jouer. Ses qualités de vitesse et de débordement en font un ailier efficace (il marque à sept reprises en championnat, en 2008-2009). Tout juste promu en Serie A, Parme obtient son prêt pour la saison. Francesco Guidolin lui confie le flanc droit et ne le regrette pas : le Français achève sa saison avec six buts. Biabiany peut enfin savourer son retour à l'Inter. Tout juste arrivé en Lombardie, Rafael Benítez apprécie son attaquant français et lui donne sa chance à plusieurs reprises. Le numéro 88 clôt même la marque en finale de la Coupe du monde des clubs, face aux Congolais du TP Mazembe (3-0). Mais le changement d'entraîneur chez les Nerazzurri lui sera fatal. Très peu utilisé par Leonardo, il est transféré à la Sampdoria en janvier 2011. Cette dernière reléguée en Serie B, Biabiany retrouve Parme à la faveur d'un énième prêt. Et compte bien donner ainsi un nouvel élan à carrière.

WESLEY BROWN

Nationalité : anglaise • Né le 13 octobre 1979 à Manchester (Angleterre)
Taille : 1,84 m • Poids : 85 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Manchester United, Sunderland AFC (Ang)
Palmarès : vainqueur de la Champions League en 1999 et 2008, champion d'Angleterre en 1999, 2001, 2003, 2007, 2008, vainqueur de la FA Cup en 1999 et 2004 et de la League Cup en 2006, 2009 et 2010
Sélection : A

Wesley Brown vient d'ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière. Pour sa quinzième saison professionnelle, le défenseur a troqué le maillot de Manchester United, le seul qu'il ait connu jusqu'à présent, pour celui de Sunderland. En compagnie de John O'Shea, autre ancien des Red Devils, Brown a choisi de relever, à 32 ans, le challenge des Black Cats. Un choix devenu évident, tant ses titularisations étaient devenues épisodiques du côté d'Old Trafford. Un crève-cœur aussi pour un joueur débarqué à l'Academy de MU en 1991. C'est le 4 mai 1998, à l'occasion d'une victoire face à Leeds (3-0), qu'il débute en Premier League. Pour sa première saison complète avec United, il empoche un fabuleux triplé Champions League-Premier League-Cup, tout en effectuant ses débuts avec la sélection, le 28 avril, pour une rencontre amicale en Hongrie (1-1). Absent pour blessure toute la saison 1999-2000, il revient en force l'année suivante. Une nouvelle fois trahi par son corps (blessure au genou), Brown ne peut disputer l'intégralité de la campagne 2003-2004. Néanmoins, Alex Ferguson apprécie la hargne et le sens du devoir qui habite son défenseur. Il compte également sur sa polyvalence. Aligné dans un premier temps en défense centrale, au côté de Rio Ferdinand, Wesley est ensuite décalé par le technicien écossais sur le flanc droit, là où l'habituel titulaire du poste, Gary Neville, commence à sentir le poids des ans. Habitué à remporter des titres avec United, il se pose comme la doublure de Glen Johnson en sélection. Absent du Mondial 2010 pour blessure, il annonce dans la foulée sa retraite internationale afin de se consacrer à son club et laisser la place aux jeunes. Aujourd'hui, c'est à Sunderland que Brown souhaite apporter toute son expérience.

HULK

MONZÓN

BROWN

BIABIANY

LUCIANO FABIÁN MONZÓN

Nationalité : argentine
Né le 13 avril 1987 à Granadero Baigorria (Argentine)
Taille : 1,79 m • Poids : 75 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Boca Juniors (Arg), Real Betis Balompié (Esp), Boca Juniors (Arg), OGC Nice (Fra)
Palmarès : champion olympique en 2008
Sélection : A

Depuis le départ de Cyril Rool en 2009, Nice cherchait un défenseur capable d'évoluer sur le flanc gauche. En décembre 2010, le club azuréen flaire le bon coup et tente de recruter Fabián Monzón. Une approche qui se concrétisera six mois plus tard, avec la signature, pour 2M€, de l'international argentin de Boca Juniors. *« Il découvre un nouveau pays et une nouvelle langue. Nous serons tolérants avec lui pour qu'il puisse s'adapter »*, informe René Marsiglia, alors entraîneur adjoint du "Gym". Une adaptation qui se trouve grandement facilitée par la présence de Sud-Américains dans l'effectif des Aiglons, notamment celle de son compatriote et partenaire en défense, Renato Civelli. Titularisé dès l'entame de l'exercice 2011-2012, Fabián Monzón permet à Nice d'obtenir son premier succès de la saison en Ligue 1, contre Ajaccio (3-0), le 16 septembre dernier, grâce à un doublé sur penalty. A l'image de son idole, le Brésilien Roberto Carlos, le champion olympique 2008 est un latéral gauche porté sur l'offensive. *« J'aime sa façon de se projeter vers l'avant et j'essaie de m'en inspirer »*, explique Fabián Monzón. Sa complémentarité avec Anthony Mounier sur le côté gauche azuréen constitue l'un des points forts de l'OGC Nice. Et cette réussite sur la Côte d'Azur résonne comme une revanche pour l'Argentin. Car sa découverte de l'Europe, en 2008-2009, sous les couleurs du club espagnol du Betis Séville, n'avait pas été des plus convaincantes. D'ailleurs, le club andalou n'avait pas levé l'option d'achat en fin de saison, contraignant Monzón à retrouver l'AmSud et son club formateur de Boca Juniors. *« Le plus dur, pour un joueur de Boca, est d'en partir »*, justifie l'international albiceleste. A Nice, Fabián Monzón, du haut de ses 24 ans, semble désormais en âge de s'émanciper loin de chez lui.

GIVANILDO VIEIRA DE SOUSA, "HULK"

Nationalité : brésilienne • Né le 25 juillet 1986 à Campina Grande (Brésil)
Taille : 1,80 m • Poids : 85 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : EC Vitória (Bré), Kawasaki Frontale, Consadole Sapporo, Tokyo Verdy, Kawasaki Frontale (Jap), FC Porto (Por)
Palmarès : vainqueur de l'Europa League en 2011, champion du Portugal en 2009 et 2011, vainqueur de la Coupe du Portugal en 2009, 2010 et 2011
Sélection : A

La réussite des recruteurs du FC Porto n'est plus à démontrer. Chaque saison, ils parviennent à dénicher une perle rare. Pour cela, il est parfois nécessaire de se tourner vers des championnats plus exotiques. A la recherche d'un attaquant efficace, le club portugais s'est penché sur la terreur du championnat japonais, le Brésilien Givanildo Vieira de Sousa, dit "Hulk". Débarqué au pays du Soleil levant en 2005, après un seul match au Brésil, Hulk devient rapidement une star de la J-League. Au terme d'une saison sans grand relief au Kawasaki Frontale, il est prêté à un club de Seconde division, le Consadole Sapporo, sous les couleurs duquel il inscrit vingt-cinq buts. De nouveau prêté au Tokyo Verdy, toujours à l'étage inférieur, il continue sur sa lancée avec trente-sept buts. Son style, tout en puissance, et sa ressemblance avec l'acteur Lou Ferrigno (qui incarna sur le petit écran le super héros de Marvel Comics) lui vaut le surnom de Hulk. De retour à Kawasaki, il n'y reste que le temps de deux matches, avant de prendre une nouvelle fois la direction du club de la capitale. C'est à cet instant que le FC Porto se décide à l'engager, contre 5,5M€. Aligné sur le côté droit, le Brésilien ne met pas bien longtemps pour prouver que sa réussite dans un championnat de rayonnement moindre peut très bien se reproduire en Europe. Sélectionné avec le Brésil pour la première fois le 14 novembre 2009, face à l'Angleterre (1-0), il n'est cependant pas du voyage en Afrique du Sud. Pas de quoi entamer son moral pour autant : il termine la saison 2010-2011 avec le titre de "Meilleur buteur" du championnat portugais (23 buts) et un fabuleux triplé championnat-Coupe-Europa League. Des succès qui lui permettent de retrouver la Seleção : Mano Menezes l'a titularisé lors des trois dernières rencontres des Auriverdes.

JONATHAN BIABIANY

Nationalité : française
Né le 28 avril 1988 à Paris (Ile-de-France)
Taille : 1,77 m • Poids : 73 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : FC Inter, AC Chievo, Modena FC, Parma FC, FC Inter, UC Sampdoria, Parma FC (Ita)
Palmarès : vainqueur de la Coupe du monde des clubs en 2010 (Inter)
Sélection : Espoirs

La carrière de Jonathan Biabiany serait-elle enfin lancée ? A Parme depuis cet été, l'attaquant espère aujourd'hui trouver un nouvel élan, après une saison 2010-2011 compliquée. Tout avait pourtant plutôt bien débuté pour le Parisien de naissance. Il est repéré au Blanc-Mesnil en 2004 par un recruteur italien mandaté par le grand Inter. Sans piste valable en France, Biabiany, 16 ans, décide de réaliser le grand saut et s'envole pour la Péninsule. Encore brut de décoffrage, il fréquente trois années durant le centre de formation nerazzurro, en compagnie notamment de Mario Balotelli. Et le 17 janvier 2007, en Coupe d'Italie face à Empoli (2-0), il dispute ses premières minutes avec les Interistes. Encore trop tendre, il est prêté une saison au Chievo, sans toutefois disputer la moindre rencontre. A l'hiver 2008, lors du mercato, il prend cette fois-ci le chemin de Modène, pensionnaire de Serie B. Enfin, il commence à jouer. Ses qualités de vitesse et de débordement en font un ailier efficace (il marque à sept reprises en championnat, en 2008-2009). Tout juste promu en Serie A, Parme obtient son prêt pour la saison. Francesco Guidolin lui confie le flanc droit et ne le regrette pas : le Français achève sa saison avec six buts. Biabiany peut enfin savourer son retour à l'Inter. Tout juste arrivé en Lombardie, Rafael Benítez apprécie son attaquant français et lui donne sa chance à plusieurs reprises. Le numéro 88 clôt même la marque en finale de la Coupe du monde des clubs, face aux Congolais du TP Mazembe (3-0). Mais le changement d'entraîneur chez les Nerazzurri lui sera fatal. Très peu utilisé par Leonardo, il est transféré à la Sampdoria en janvier 2011. Cette dernière reléguée en Serie B, Biabiany retrouve Parme à la faveur d'un énième prêt. Et compte bien donner ainsi un nouvel élan à carrière.

WESLEY BROWN

Nationalité : anglaise • Né le 13 octobre 1979 à Manchester (Angleterre)
Taille : 1,84 m • Poids : 85 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Manchester United, Sunderland AFC (Ang)
Palmarès : vainqueur de la Champions League en 1999 et 2008, champion d'Angleterre en 1999, 2001, 2003, 2007, 2008, vainqueur de la FA Cup en 1999 et 2004 et de la League Cup en 2006, 2009 et 2010
Sélection : A

Wesley Brown vient d'ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière. Pour sa quinzième saison professionnelle, le défenseur a troqué le maillot de Manchester United, le seul qu'il ait connu jusqu'à présent, pour celui de Sunderland. En compagnie de John O'Shea, autre ancien des Red Devils, Brown a choisi de relever, à 32 ans, le challenge des Black Cats. Un choix devenu évident, tant ses titularisations étaient devenues épisodiques du côté d'Old Trafford. Un crève-cœur aussi pour un joueur débarqué à l'Academy de MU en 1991. C'est le 4 mai 1998, à l'occasion d'une victoire face à Leeds (3-0), qu'il débute en Premier League. Pour sa première saison complète avec United, il empoche un fabuleux triplé Champions League-Premier League-Cup, tout en effectuant ses débuts avec la sélection, le 28 avril, pour une rencontre amicale en Hongrie (1-1). Absent pour blessure toute la saison 1999-2000, il revient en force l'année suivante. Une nouvelle fois trahi par son corps (blessure au genou), Brown ne peut disputer l'intégralité de la campagne 2003-2004. Néanmoins, Alex Ferguson apprécie la hargne et le sens du devoir qui habite son défenseur. Il compte également sur sa polyvalence. Aligné dans un premier temps en défense centrale, au côté de Rio Ferdinand, Wesley est ensuite décalé par le technicien écossais sur le flanc droit, là où l'habituel titulaire du poste, Gary Neville, commence à sentir le poids des ans. Habitué à remporter des titres avec United, il se pose comme la doublure de Glen Johnson en sélection. Absent du Mondial 2010 pour blessure, il annonce dans la foulée sa retraite internationale afin de se consacrer à son club et laisser la place aux jeunes. Aujourd'hui, c'est à Sunderland que Brown souhaite apporter toute son expérience.

IRAOLA

MARIN

COSTIL

WELBECK

MARKO MARIN

Nationalité : allemande
Né le 13 mars 1989 **à** Bosanska Gradiška (Bosnie-Herzégovine)
Taille : 1,70 m • **Poids :** 64 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Borussia Mönchengladbach, Werder Bremen (All)
Palmarès : vainqueur du championnat d'Europe Espoirs en 2009
Sélection : A

Au poste de milieu offensif, l'Allemagne peut envisager l'avenir avec sérénité. Outres ses valeurs sûres (Özil, Müller, Podolski...), elle peut également compter sur une nouvelle vague très talentueuse. Parmi ces petits nouveaux, on trouve Marko Marin. D'origine bosniaque, Marin est un joueur au toucher de balle remarquable. Sur son flanc gauche, il profite de ses qualités techniques et de son gabarit de poche pour créer le désordre au sein des défenses adverses. Repéré par le Borussia Mönchengladbach, alors qu'il évoluait en équipes de jeunes avec Francfort, il débute en Bundesliga en mars 2007... face à l'Eintracht (1-1). A la fin de la saison, Mönchengladbach est relégué en Seconde division. Une occasion pour Marin de gagner du temps de jeu. Titularisé par Jos Luhukay, il se montre à son avantage, au point que Joachim Löw le convoque en sélection pour une rencontre amicale face à la Biélorussie (2-2), le 27 mai 2008. Présélectionné pour l'Euro, il ne fait finalement pas partie de la liste des 23, mais son nom circule désormais comme celui d'un joueur à retenir pour les années à venir. De retour en Bundesliga avec "Die Fohlen" ("Les Poulains"), il se signale par un doublé face à l'Arminia Bielefeld, le 8 novembre (2-0), et termine la saison avec 4 buts et 13 passes décisives, contribuant au maintien des siens dans l'élite. En juin 2009, il remporte le championnat d'Europe Espoirs avant de s'engager avec le Werder Brême. Un changement d'air bénéfique, ponctué par une nouvelle belle saison (4 buts, 14 passes). Retenu pour le Mondial 2010, il ne dispute que 29 minutes de jeu en Afrique du Sud. Responsabilisé au Werder par Thomas Schaaf, Marin est aujourd'hui promis à un avenir radieux. A lui de poursuivre sur sa lancée.

ANDONI IRAOLA SARGANA

Nationalité : espagnole
Né le 22 juin 1982 **à** Usúrbil (Espagne)
Taille : 1,82 m • **Poids :** 75 kg
Poste : défenseur
Club : Athletic Club Bilbao (formé au club) (Esp)
Palmarès : néant
Sélection : A

Aujourd'hui, Andoni Iraola est le capitaine de l'Athletic. Une désignation logique, au regard de son assiduité sous le maillot basque, puisqu'il a disputé face à Grenade, le 27 novembre dernier, son 350e match en faveur des Rojiblancos. Un total qui fait de lui le joueur en activité à comptabiliser le plus grand nombre de rencontres sous le maillot de l'équipe locale. De plus, il est, après Carlos Gurpegui, le plus ancien de l'effectif actuel. Une fidélité à toute épreuve pour une équipe qu'il n'a jamais quittée depuis ses débuts en Liga, le 30 août 2003, à l'occasion de la réception du FC Barcelone (0-1). Arrière droit, le Basque n'hésite pas à se prêter aux actions offensives. Passeur efficace, Iraola présente également la singularité d'avoir inscrit chaque saison au moins un but en Liga, portant même son total à six réalisations en 2005 puis en 2009. Aligné à 29 reprises lors de sa première saison, il découvre, l'année suivante, l'Europa League, où l'Athletic parvient en seizième de finale (éliminé par l'Austria Vienne 0-0, 1-2). La saison s'achève néanmoins sur la frustration d'une finale de Copa del Rey perdue face au Barça (1-4). Si les exercices suivants sont plus frustrants sur le plan collectif (cinq entraîneurs se succèdent et "Los Leones" végètent en milieu de tableau), Iraola parvient cependant à tirer son épingle du jeu et à se faire un nom en Liga. Le 20 août 2008, il honore sa première sélection, en entrant en jeu pour une victoire en amical face au Danemark (3-0), mais, contrairement à ses coéquipiers Javi Martínez et Fernando Llorente, il ne sera pas de l'aventure en Afrique du Sud où l'Espagne est sacrée championne du monde. Fier de ses origines, il compte également six capes avec la sélection du Pays basque.

DANNY WELBECK

Nationalité : anglaise • **Né le** 26 novembre 1990 **à** Manchester (Angleterre)
Taille : 1,85 m • **Poids :** 73 kg • **Poste :** attaquant
Clubs successifs : Manchester United, Preston North End FC, Sunderland AFC, Manchester United (Ang)
Palmarès : vainqueur de la League Cup en 2009 et de la Coupe du monde des Clubs en 2008
Sélection : A

Danny Welbeck est parvenu à accomplir son rêve : briller sous le maillot de Manchester United. Pur produit de l'Academy mancunienne (il a rejoint le club à neuf ans), Wellbeck ne jure que par MU ! *« Il n'y a pas de sentiment plus agréable pour un "kid de Manchester" que celui de marquer un but pour United ! »* s'était-il enthousiasmé après ses premiers exploits. Du côté d'Old Trafford, Welbeck peut compter sur un appui de poids en la personne de Ferguson. Séduit par le profil du personnage, ses qualités techniques, sa solidité et sa vitesse, Sir Alex n'a pas hésité à le comparer au Nigerian Nwankwo Kanu. C'est ainsi qu'il le lance en League Cup, le 23 septembre 2008, face à Middlesbrough (3-1). Buteur pour la première fois deux mois plus tard en championnat, lors d'une large victoire face à Stoke (5-0), Welbeck doit néanmoins patienter derrière Rooney, Berbatov et Owen. Pour s'aguerrir, il est prêté, en janvier 2010, à Preston, club de Championship. Ses débuts y sont fracassants (deux buts lors des trois premiers matches), mais une blessure au genou met un terme prématuré à sa saison. De retour à United, il est de nouveau prêté, pour l'année, à Sunderland. L'expérience est bénéfique : il participe à 28 rencontres et marque six fois. Après avoir fréquenté toutes les catégories de jeunes avec l'Angleterre, c'est face au pays de ses parents, le Ghana, qu'il débute avec les A, en mars dernier (1-1). Welbeck désormais expérimenté, Ferguson exige son retour en juillet dernier. Auteur d'un début de saison éblouissant, une blessure à la cuisse droite l'a, momentanément, freiné dans son élan. Rooney suspendu pour les deux premiers matches de l'Euro, "Dan" estime avoir une chance de suppléer son coéquipier en sélection. Ferguson est du même avis. C'est dire le crédit porté à son poulain.

BENOÎT COSTIL

Nationalité : française • **Né le** 3 juillet 1987 **à** Caen (Basse-Normandie)
Taille : 1,87 m • **Poids :** 83 kg • **Poste :** gardien
Clubs successifs : SM Caen, Vannes OC, CS Sedan Ardennes, Stade Rennais FC (Fra)
Palmarès : vainqueur du Championnat d'Europe des "Moins de 17 ans" en 2004 et du Festival International Espoirs de Toulon en 2007
Sélection : Espoirs

Nul n'est prophète en son pays. Benoît Costil le sait plus que quiconque. Formé à Caen, sa ville natale, le jeune gardien de but n'a disputé que cinq matches dans l'élite avec le club bas-normand. Pourtant, sa carrière avait débuté de la meilleure des manières : tout en grimpant rapidement les échelons au sein de son club, il fréquente les différentes sélections de jeunes en équipe de France. Au début de la saison 2008-2009, il est prêté à Vannes, pour emmagasiner de l'expérience en tant que titulaire. A la fin de l'exercice, malgré ses performances en Bretagne, Caen ne compte pas sur lui. Alors, Benoît Costil signe deux ans à Sedan. Dès sa première année, l'international Espoir brille chez les Sangliers et se trouve même nommé pour le trophée de "Meilleur gardien de la Ligue 2", récompense qu'il décrochera dès la saison suivante. Ses prouesses sedanaises attirent les convoitises, dont celles de Marseille et du PSG qui, l'été dernier, lui proposent le poste de doublure. Mais le Caennais veut jouer et opte finalement pour le Stade Rennais. De retour en Bretagne, il hérite de la lourde tâche de succéder à Nicolas Douchez, parti à Paris. *« Le groupe est jeune et les gars sont sympas. Je me suis rapidement adapté à ma nouvelle équipe »*, annonce le dernier rempart. Après le premier match à domicile, contre le PSG (1-1), il démontre sa parfaite intégration en étant élu "Homme du match" par les supporters bretons. En déplacement au Vélodrome, mi-septembre, face à l'OM (1-0), il réalise le match parfait. Dans le vestiaire, ses coéquipiers scandent son nom d'une seule voix. *« Il peut rapidement devenir l'un des meilleurs gardiens de Ligue 1 »*, glisse son entraîneur, Frédéric Antonetti.